

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

POSTE
Nbre
FM - 295
E.T.L. (centre ville) Mtl.
MARS - AVRIL 1998
NISSAN - IYAR 5758
27^e année - Volume 3

PER

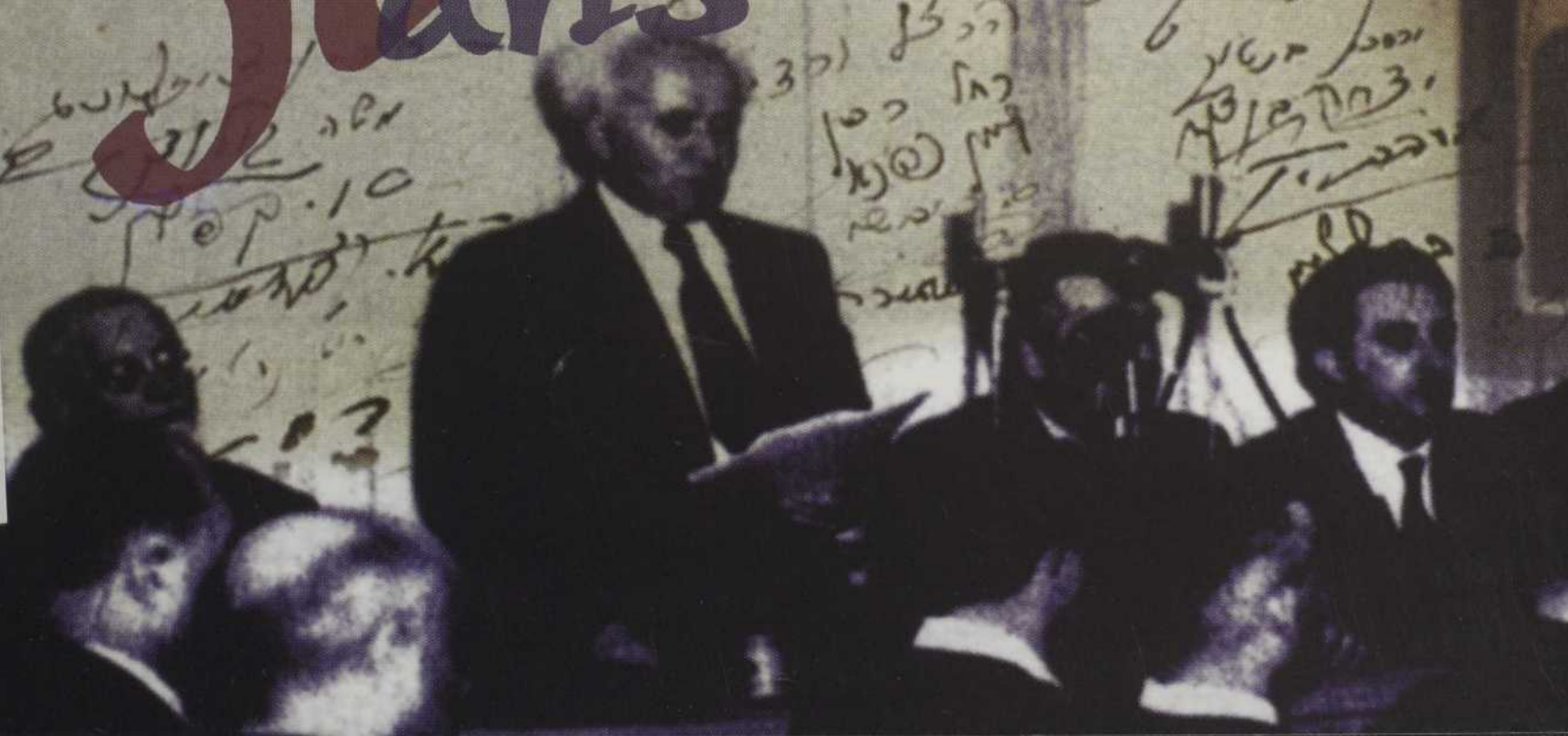
V-238

BNQ

Israël 50 ans

QC

Montreal
H2G 3H1



Nouvelle parution aux Éditions Phidal

ISRAËL
50 ans

ISRAËL

D'HIER À AUJOURD'HUI



Amiram Gonen

256 pages
250mm x 340mm
\$59.95

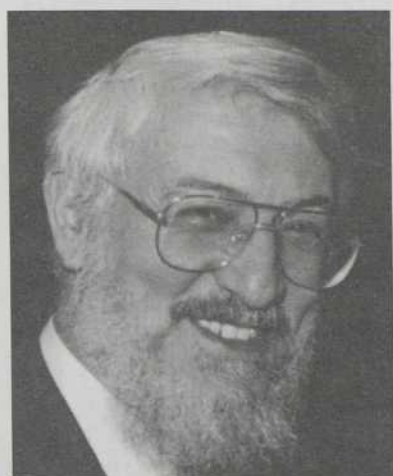
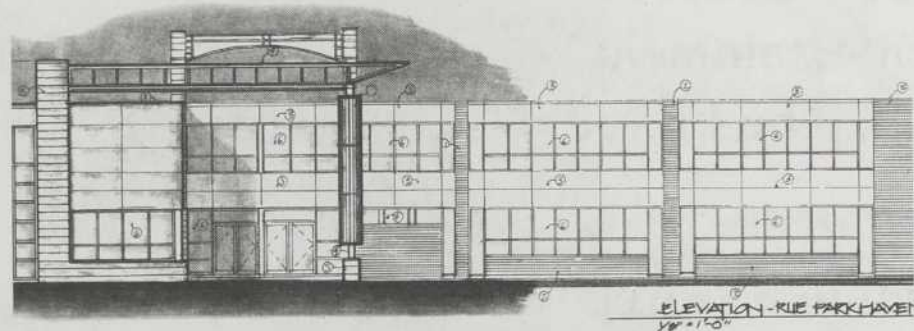
Cet ouvrage présente une fabuleuse collection de photographies récentes des paysages ruraux et urbains d'Israël, en opposition avec d'anciennes photographies dont beaucoup datent des périodes ottomane ou britannique. La plupart des nouvelles images ont été prises sous le même angle que les photographies d'archives, de manière à permettre une juste appréciation des changements survenus au cours de l'époque la plus novatrice de toute l'histoire du pays. Les photographies sont appuyées par un texte richement documenté, qui explique le contexte historique, géographique et politique dans lequel s'est effectué le peuplement d'Israël depuis plus d'un siècle

 **Phidal**

5740 Ferrier Montréal, Québec, H4P 1M7
Tél.: (514) 738-0202 Fax: (514) 738-5102

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
MARS - AVRIL 1998 NISSAN - IYAR 5758
27^{ème} année - Volume 3



ÉDITORIAL	5
Un nouveau président à la Communauté Sépharade du Québec	8
ISRAËL	
Extrait de la déclaration d'indépendance.	11
Entretien avec D. Gal, Consul général	12
La terre et le peuple	14
Le sionisme, une idée en marche	20
Revue des Revues	24
Une destination incontournable	26
ORIGINES ET ITINÉRAIRES	
Le combat de l'ange	28
VIE COMMUNAUTAIRE	29
ACTION SOCIALE	42
HUMOUR	
Dis-moi comment tu kippotes... ..	45
PERSONNALITÉ	
M. Joseph Sitruk	46
INTERNET	50
COURRIER DES LECTEURS	53
PESSAH	
La longue veillée du dialogue	54
PATRIMOINE	
India Revisited	55
CULTURE	
Colloque : Retour et détours	59
Choices - Choix	65
BLOC-NOTES	68
RÉFLEXIONS	
Conversions forcées	70
CARNET	57

JOIGNEZ-VOUS À DES MILLIERS DE MEMBRES DE LA
COMMUNAUTÉ JUIVE DE MONTRÉAL POUR CÉLÉBRER LE

50^e anniversaire d'Israël

lors de la soirée

BLEU & BLANC

LE JEUDI 30 AVRIL 1998

à 19 h 30

PALAIS DES CONGRÈS

201, ave. Viger ouest

Divertissement et danse avec:

L'ORCHESTRE CITY LIGHTS

George Thomas Entertainment

et, en tournée, directement d'Israël, The Flavor & The Spices

Et plus encore:

Programme diffusé par satellite en direct d'Israël
et rafraîchissements israéliens

Achetez vos billets à l'avance et gagnez des fabuleux prix de présence

DEUX BILLETS D'AVION POUR ISRAËL

Bijou de Lou Goldberg

Billets pour le Bar Mitzvah Show du Festival juste pour rire

Admission gratuite pour les personnes célébrant 50 ans en 1998

Vente de livres commémoratifs "Israël a 50 ans"

Billets: 18 \$ (10 \$ pour étudiants et âge d'or) / Bar payant

POUR LES BILLETS: 345-2600 / POUR INFORMATIONS: 345-2653



en collaboration
avec le
Consulat
d'Israël



Célébration des 50 ans d'Israël

יום העצמאות

LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

4735, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Montréal (Québec) Canada. H3W 1M1

Tél. : (514) 733-4998 et 733-8696

Télécopieur : (514) 733-3158

Internet : www.csq.qc.ca

Président de la Communauté

Moïse Amselem

Directeur général

James Dahan

Rédactrice en chef

Perla Serfaty-Garzon

Rédactrice en chef adjointe

Suzanne Danino

Commission de l'information

Judah Castiel

Coordonnatrice de la publication

Claude Benarroch

Responsable de la publicité

Olga Lecousy

Ont collaboré à ce numéro

Mady Anidjar, Armand Abécassis, Sylvia Assouline,

Danielle Azoulay, Dr David Banon, Élie Benchétrit,

David Bensoussan, Lydia Blicher, Judah Castiel,

Léo-Paul Dana, Nadia Edery-Harroch, Delphine Garzon,

Solly Levy, Yossi Lévy.

Maquette

Gisèle Azoulay

Révision des articles

Joseph Perez

Photographies

Marc Acoca, Eric Choukroun, Léo Paul D'Ana

Couverture et conception graphique

Infographie Press-X

Impression

Press-X

Expédition postale

Joncas Postes Expert

**Organismes constituants de la
Communauté sépharade du Québec**

École Maimonide

Président : **Dr. Alain Azuelos**

Centre Communautaire Juif

Président : **Michel Abitbol**

Communauté sépharade de Laval

Président : **Élie Azoulay**

Communauté sépharade de Ville St-Laurent

Président : **Salomon Bellisha**

Communauté sépharade Hekhal Shalom

Président : **Armand Ohana**

Communauté Banlieue Ouest de Montréal

Président : **M. Gilbert Brisset**

Association des Juifs iraniens

Président : **Zaki Ghavitian**

Centre Hillel francophone

Président : **Isaac Castiel**

Congrégation Or Hahayim

Président : **Émile Malka**

Collège Hillel

Président : **Claude Tapiéro**

La Communauté Sépharade du Québec est associée à la

Fédération Sépharade du Canada

Président : **Judah Castiel**

La Communauté sépharade du Québec est une

constituante de la Fédération CJA,

Président : **Stanley Plotnick**

La voix sépharade, tirée à 5300 exemplaires, est publiée

5 fois par an. Les exemplaires sont acheminés par voie

postale à Montréal, Toronto et dans le reste du Canada,

aux États-Unis et à l'étranger.

Abonnements (1 an - 5 numéros):

Québec 25 \$

Canada et à l'étranger 36 \$

ISSN : 0704-5352

Dépôt légal aux bibliothèques nationales du Québec
et du Canada.

Courrier de 3^e classe-Permis FM 395

EDITORIAL



Lehayim!

Dans notre communauté comme dans toutes les communautés juives de par le monde, on souhaitera un grand Mazaltov à Israël en fêtant tout au long de cette année le 50ème anniversaire de la proclamation de l'Etat.

En Israël, une imposante programmation d'événements festifs a été mise en place. Même si les aléas de la politique du Moyen Orient et les contraintes de sécurité peuvent en troubler l'ordonnancement, Israël montrera au monde, outre la force symbolique du jubilé, la place de plus en plus grande qu'il occupe dans l'échiquier mondial; non seulement au plan politique et militaire, mais aussi dans le culturel, l'économique ou le scientifique, et bien entendu le spirituel.

Sous forme de tourisme haut de gamme, voyages de jeunes, rencontres familiales, congrès touchant à tous les domaines de l'excellence, Israël cette année compte sur notre présence.

La Communauté Sépharade du Québec et la Fédération Sépharade du Canada soutiennent toutes les initiatives visant à mettre en évidence l'année du jubilé, et encouragent les jeunes dans l'organisation de leurs voyages.

Un autre élément important des festivités du 50ème est la Quinzaine Sépharade du Centre Communautaire Juif, Quinzaine qui débutera le 20 juin et qui s'annonce très prometteuse.

Nous sommes aussi au rendez-vous du 50ème par la voix de nos propres médias : par « Horizons Sépharades » émission de la Communauté Sépharade du Québec à la radio Ville Marie FM 91.3, notre site internet www.csq.qc.ca et La Voix Sépharade.

Dédié donc au 50ème, notre dossier présentera, par l'interview de M. Daniel Gal, Consul général d'Israël à Montréal, le point de vue officiel, et des textes de réflexion de grandes figures du judaïsme sépharade viendront en étoffer le contenu. Notre journal fait aussi sa part dans la promotion du tourisme en Israël.

50 ans d'existence envers et contre tout - on pourrait dire contre tous - ou presque, sont le témoignage vivant d'un miracle de chaque jour; mais c'est à peine un premier « YOVEL » dans la longue destinée d'Israël. LEHAYIM ! À LA VIE !

Au nom de tous ses lecteurs et lectrices, la Voix Sépharade s'associe au vibrant hommage rendu lors de l'assemblée générale à Mme Maryse Ohayon, une dame d'une très grande stature humaine et qui a pris les destinées de notre communauté avec efficacité, doigté et amour.

Au nouveau président, M. Moïse Amselem, toutes nos félicitations et nos encouragements.

Joyeuses Fêtes de Pessah. Hag Sameah !

La Voix Sépharade

Hommage à Perla

Nos lecteurs auront constaté que l'éditorial de cette parution n'a pas été signé par Mme Perla Serfaty-Garzon, la rédactrice en chef. C'est que malheureusement, Perla nous quitte après un passage aussi fulgurant que remarquable.

Les changements qui ont été apportés à notre journal ont répondu aux attentes qui étaient les nôtres, une nouvelle présentation, un graphisme amélioré mais surtout nous avons bénéficié de l'engagement total de Perla, de ses collaborateurs et collaboratrices, dont Suzanne Danino, avec un grand savoir-faire, de nouvelles énergies, de nouvelles conceptions, une générosité d'esprit et de coeur qui ne s'est jamais démentie tout au long de cette dernière année.



Notre journal exige un engagement de tous les instants, une volonté de bien faire que seuls des bénévoles de haut calibre peuvent assurer.

Malgré ses grandes responsabilités professionnelles, Mme Perla Serfaty-Garzon a investi tout son temps et toute son énergie à la réalisation de notre journal. Ce dernier numéro de La Voix Sépharade est en soi le meilleur des hommages que nous puissions rendre à sa contribution. Nous sommes persuadés qu'avec la générosité qui la caractérise et avec le soutien de Maurice Garzon, son époux, notre amie Perla mettra à nouveau, et nous l'espérons, dans un avenir pas trop lointain, ses immenses talents au service de notre Communauté.

Un grand merci.

La Voix Sépharade



Le Ministre de la
Citoyenneté
et de l'immigration

Chers ami(e)s,

J'offre mes meilleurs voeux à tous les lecteurs et lectrices de la *La Voix Sépharade* ainsi qu'à tous les Canadiennes et les Canadiens de confession juive qui célèbrent Pessah. Cette fête constitue l'occasion d'apprécier la liberté, une valeur qui nous est si chère. Elle nous permet aussi de nous souvenir des sacrifices de ceux et celles qui nous ont précédés, tout en envisageant l'avenir avec optimisme. Cette célébration véhicule un message d'espoir et d'amitié, message universel qui peut être partagé par les Canadiennes et les Canadiens de toutes confessions et de toutes origines.

Cette année, des femmes et des hommes de partout dans le monde célébreront un événement historique, le cinquantième anniversaire de la fondation de l'État d'Israël. Cet anniversaire représentera un moment privilégié pour réfléchir à tout ce qui a été accompli durant les cinq dernières décennies, d'en être fiers et de témoigner notre admiration à ces femmes et ces hommes qui ont tant fait pour concrétiser leur rêve de redonner aux Juifs une patrie. Au fil des ans, Israël est devenu un membre respecté de la communauté des nations ainsi qu'un des pays amis les plus proches du Canada.

Encore une fois, je vous offre mes meilleurs voeux à l'occasion de la célébration de ces deux événements importants de l'histoire de la communauté juive.

Lucienne Robillard
Lucienne Robillard





Le Ministre de la justice

Pessah, c'est la fête du renouveau, l'éveil du printemps, temps pour échanger fleurs, friandises et bons vœux. C'est aussi la fête du courage et de la détermination. Et justement, cette année, vous avez une autre occasion de réjouissances avec le 50e anniversaire de l'État d'Israël. Je suis heureux de partager ce moment privilégié avec toute votre communauté.

À ce sujet, je désire souligner la contribution des quelque 80 avocats et avocates issus de votre communauté et pratiquant à Montréal. La relève semble prometteuse puisqu'environ le tiers d'entre eux ont été admis au cours des cinq dernières années.

À toute la communauté sépharade, je souhaite une joyeuse fête de Pessah et je vous offre mes meilleurs vœux pour le 50e anniversaire de l'État d'Israël.

Amour, bonheur et shalom!

Serge Ménard



Québec



Bernard Landry



Gouvernement du Québec

Cabinet du Vice-Premier ministre
et ministre d'État de l'Économie et des finances

Il me fait plaisir de souhaiter à tous les membres de la communauté sépharade du Québec une joyeuse Pâque juive, et que la fête nationale d'Israël soit également un moment unique pour célébrer et fraterniser.

UN NOUVEAU PRÉSIDENT À LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC :

M. Moïse Amselem

Elie Benchetrit

Monsieur Moïse Amselem est le communautaire par définition et s'il existe des sépharades à Montréal qui ne le connaissent pas il y a fort à parier qu'on pourrait les compter sur les doigts d'une main.

Pharmacien de profession, Moïse Amselem a consacré toute sa vie au service de sa communauté et c'est avec passion qu'il nous communique la foi et l'enthousiasme qui l'animent à l'aube de son mandat de président de la Communauté Sépharade du Québec.

Monsieur Amselem, dites-nous quelques mots sur votre engagement communautaire.

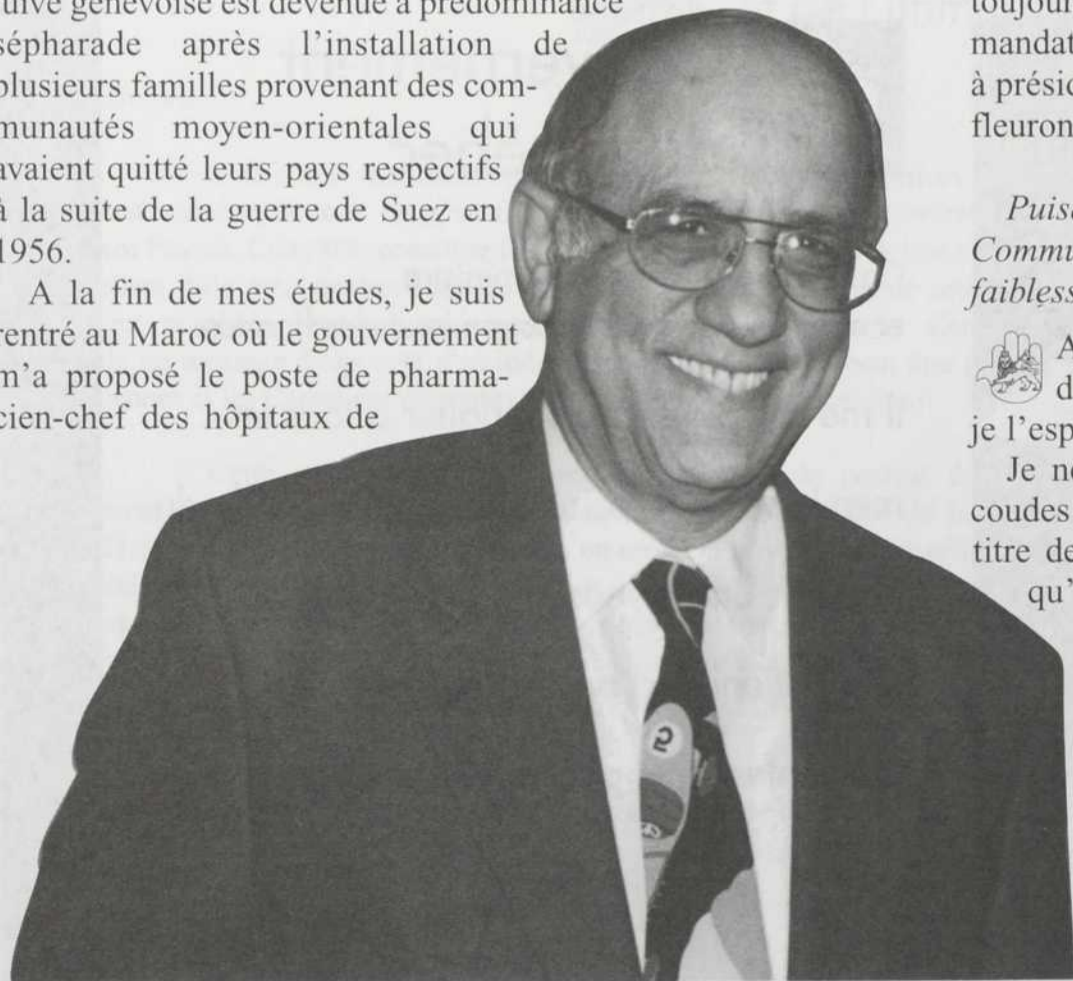


Je situerai cette période lors de mes études en pharmacie à Madrid en pleine période du franquisme où, évidemment, la communauté juive d'Espagne était plus que discrète. Je m'étais engagé dans la Hevra Kadisha qui opérait dans des conditions bien difficiles.

Cependant, je dois avouer que cette expérience a été très stimulante tant la ferveur et l'engagement de cette poignée de bénévoles que nous étions à l'époque était grande.

Plus tard j'ai continué dans la même voie à Genève, toujours en tant que bénévole à la Hevra Kadisha. Cette communauté juive genevoise est devenue à prédominance sépharade après l'installation de plusieurs familles provenant des communautés moyen-orientales qui avaient quitté leurs pays respectifs à la suite de la guerre de Suez en 1956.

A la fin de mes études, je suis rentré au Maroc où le gouvernement m'a proposé le poste de pharmacien-chef des hôpitaux de



Casablanca et, là encore, je me suis engagé auprès de ma communauté et également pour la cause sioniste au temps de l'immigration clandestine en Israël. J'ai vécu le malheureux épisode du Pisces, naufragé au large de Gibraltar avec des dizaines de nos soeurs et de nos frères que j'avais accompagnés à la veille de leur départ en Terre Sainte et qui s'est soldé par la tragédie que vous savez.

Plus tard, installé à Kénitra, j'ai assumé le poste de vice-président de la Communauté locale. J'ai milité auprès du Département Éducatif de la jeunesse juive.

Je suis très fier et honoré d'avoir à présider cette communauté qui représente un des plus beaux fleurons du séphardisme à travers le monde.

Je me suis installé avec ma famille au Québec en 1974 pour des raisons bien évidentes, l'existence d'une communauté sépharade et également à cause de la prédominance du français comme langue de travail. Mon premier contact

a été le Merkaz Sépharade ; j'ai été par la suite élu administrateur à la Communauté Sépharade ; j'ai fait partie de l'équipe de rédaction de la Voix Sépharade. Je me suis dès lors toujours présenté aux élections où j'ai obtenu à chaque fois le mandat de la population. Je suis très fier et honoré d'avoir à présider cette communauté qui représente un des plus beaux fleurons du séphardisme à travers le monde.

Puisque vous évoquez les aspects positifs de la Communauté Sépharade, quelles seraient selon vous ses faiblesses ?



A première vue, l'une de ces faiblesses réside dans les divisions que nous connaissons à l'heure actuelle et qui, je l'espère, vont s'atténuer dans le futur.


Je ne vois pas d'autre alternative que de nous serrer les coudes face aux défis que nous devons affronter. Je veux à titre de professionnel de la santé évoquer les conséquences qu'entraîne pour les Québécoises et les Québécois, l'adoption du fameux virage ambulatoire. Je peux vous avouer que je rêve du jour où je pourrais parler d'une communauté comptant non seulement 25000 âmes mais également 25000 bénévoles.

Je tiens à le répéter, la ligne directrice de mon action va être le bien-être de la communauté, c'est-à-dire la mise en pratique de notre plus belle valeur juive. « Le don de soi pour l'autre » comme l'exprimait si bien Emmanuel Levinas Z.L.

Je souhaite que tous nos sépharades s'engagent davantage dans la lutte contre la pauvreté, contre la solitude de nos aînés et de nos jeunes, pour une éducation juive qui permette la transmission de nos valeurs à nos jeunes qui sont souvent en désarroi face à l'effondrement du système de valeurs traditionnelles, aux guerres, à la fragilisation de certains segments de notre société etc...

C'est donc à la base, c'est-à-dire en favorisant une éducation juive de qualité à nos enfants que l'on se donnera les outils nécessaires pour affronter tous ces problèmes que nous connaissons à l'heure actuelle et qui malheureusement n'épargnent pas notre communauté.

Comment envisagez-vous nos rapports avec les institutions ashkénazes, Fédération des Services Communautaires Juifs, Congrès Juif Canadien, voire même le Vaad Hair ?

 Tout d'abord je tiens à souligner que la Communauté juive montréalaise est unique. Les institutions possèdent une expertise et un savoir-faire extraordinaires. Elle reste un exemple de dynamisme pour les autres communautés d'Amérique du Nord.

Je ne vois pas d'autre alternative que de nous serrer les coudes face aux défis que nous devons affronter.

Je dois cependant avouer que le dialogue est difficile parfois, le monde ashkénaze ne nous connaît pas assez, il faut que leurs leaders apprennent à découvrir nos valeurs et la qualité de notre engagement qui parfois ne


répond pas aux mêmes critères auxquels ils sont habitués et avec lesquels ils fonctionnent.

Quant au Vaad Hair, je pense qu'il aurait beaucoup à gagner en menant une vraie campagne de relations publiques afin d'expliquer à la population son rôle et ses réalisations.


Nous avons à l'heure actuelle des approches différentes concernant l'allocation des fonds provenant des revenus de la cacherout qui, au Maroc, servaient à financer des oeuvres de bienfaisance ainsi que l'éducation juive. Cependant nous

sommes prêts de notre côté à poursuivre le dialogue avec cette vénérable institution afin d'arriver à des résultats concrets.

Où en sont nos relations avec le Rabbinate ?

 C'est malheureusement un problème délicat et qui dure depuis 15 ans. Il y a une tendance à oublier que le Rabbinate est une création de la Communauté Sépharade du Québec. Le Rabbinate, pour des raisons politiques que je ne veux pas juger, a quitté la Communauté Sépharade du Québec ; je pense qu'il est temps qu'il revienne et prenne sa place au sein des institutions communautaires selon les lois et règlements qui les régissent. On parle souvent de chalom, mais je pense aussi qu'il ne suffit pas seulement d'en parler, il faut également poser des actes de paix ; je pense à plusieurs dossiers comme la Hevra, la cacherout, l'éducation juive. Il faut avant tout penser aux services à donner à la population et donc aux meilleurs moyens d'y parvenir, la Communauté Sépharade en ce qui la concerne est prête à assumer ses responsabilités.

Malgré tous ces problèmes auxquels vous devrez faire face, êtes-vous optimiste quant à l'avenir de notre communauté ?

 Je dois vous l'avouer avec beaucoup d'humilité, je suis très heureux d'être le président de la Communauté Sépharade du Québec. Je vois nos bénévoles à l'ouvrage depuis trente ans, leur action est pour moi un exemple et également un motif d'optimisme. Mais je souhaite également qu'il y ait plus de jeunes qui s'engagent et que le prochain ou la prochaine présidente soit un ou une jeune qui aura fait ses preuves à l'intérieur de nos institutions. Quand je vois peu à peu ces jeunes militer auprès de nos comités, oui je suis optimiste!

Je voudrais pour conclure adresser mes vœux les plus chers de Chalom et de prospérité pour l'Etat d'Israël qui fête ses 50 ans et qui représente pour nous la centralité du peuple juif. ■

Soyez branchés, c'est important,
tous les dimanches de 11h00 à midi

sur les ondes de Radio Ville Marie 91.3 FM

À l'écoute d'« Horizons Sépharades »

L'émission de La Communauté Sépharade du Québec

Retrouvez vos animateurs Solly Levy et Judah Castiel

qui vous présenteront l'actualité communautaire,

des thèmes juifs et bien sûr de la musique.



« HORIZONS SÉPHARADES » 91.3 FM



Gouvernement du Québec
Ministère du Revenu



Pour la communauté sépharade du Québec, les fêtes entourant la Pâque juive sont une occasion de célébrer la marche d'un peuple vers la Terre promise. Je formule le voeu que cette célébration de Pessah raffermisse les liens qui nous unissent pour ensemble contribuer au rayonnement international de la société québécoise.

Rita Dionne-Marsolais

Ministre déléguée au Revenu

Québec

Québec

Le ministre
des Relations internationales



Avril me procure deux motifs pour vous manifester à nouveau mon amitié. Non seulement ce mois marque-t-il l'une des fêtes les plus importantes « Pessah », mais c'est également le 30 avril que tous les amis d'Israël célébreront le 50^{ème} anniversaire de cet État.

Depuis 1948, Israël a su, en dépit d'un contexte difficile, se hisser au rang des nations modernes. Cette réussite témoigne de manière éloquente de la ténacité et de la solidarité, de l'ambition et de la détermination de ses citoyens.

En cette heureuse occasion, il me fait plaisir de m'associer à ces deux événements afin de partager avec vous ces moments précieux.

Hag Sameah

Sylvain Simard



La commémoration de l'exode est très significative cette année pour le peuple d'Israël qui célèbre son 50^{ème} anniversaire.

Que mes meilleurs voeux vous accompagnent tous en cette grande occasion



L'honorable Sheila Finestone, c. p.
députée de Mont-Royal

Gouvernement du Québec
Ministère des Relations avec les citoyens
et de l'Immigration



**Meilleurs vœux pour
la fête de Pessah**

Chers amis de la communauté sépharade du Québec, je suis heureux de m'associer encore cette année aux réjouissances de la Pâque juive, fête qui célèbre la fuite d'Égypte et la marche du peuple juif vers la Terre Promise.

André Boisclair
Ministre des
Relations avec
les citoyens et
de l'Immigration

Je profite également de l'occasion pour souligner le 50^e anniversaire de l'État d'Israël et vous souhaiter d'heureuses festivités.

Québec

Extrait de la Déclaration d'Indépendance de l'État d'Israël

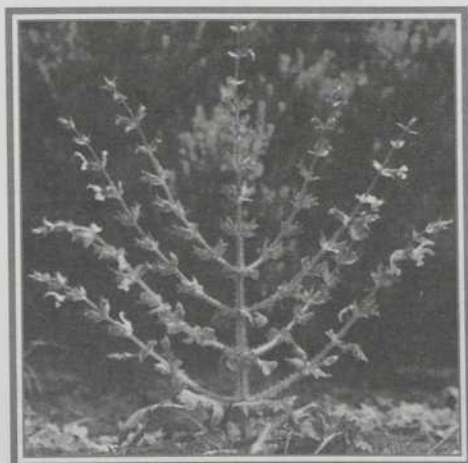
Erets Israël (le Pays d'Israël) est le lieu où naquit le peuple juif. C'est là que se forgea son identité spirituelle, religieuse et politique. C'est là qu'il acquit son indépendance et créa des valeurs culturelles d'une portée à la fois nationale et universelle. C'est là qu'il fit don au monde entier de l'éternel Livre des Livres.

...les juifs s'efforcèrent au long des siècles de revenir dans le pays de leurs ancêtres...ils ont défriché les déserts, ressuscité la langue hébraïque, construit des villes et des villages et créé une communauté en pleine expansion, contrôlant sa vie économique et culturelle, recherchant la paix mais sachant aussi se défendre...

L'État d'Israël sera ouvert à l'immigration juive...stimulera le développement du pays pour le plus grand profit de tous ses habitants; il sera fondé sur les principes de liberté, de justice et de paix prônés par les prophètes d'Israël; il assurera à tous ses habitants une totale égalité des droits sociaux et politiques sans distinction de religion, de race ou de sexe; il garantira la liberté de culte, de conscience, de langue, d'éducation et de culture; il assurera la protection des Lieux saints de toutes les religions et sera fidèle aux principes de la Charte des Nations unies.

Nous tendons la main à tous les pays voisins et à leurs peuples et nous leur offrons la paix et des relations de bon voisinage; nous les invitons à coopérer avec le peuple juif rétabli dans sa souveraineté nationale.

Le drapeau d'Israël s'inspire du châle de prière juif (talith) orné d'un Bouclier de David (Maguen David) bleu.



L'emblème officiel de l'État d'Israël est la menorah (chandelier) dont la forme aurait été inspiré par une plante à sept branches connues dans l'antiquité sous le nom de moriah. Les branches d'olivier entourant la menorah symbolisent l'aspiration du peuple juif à la paix.




50 ans, d'hier à demain

Entretien avec

M. Daniel Gal, Consul général

Elie Benchetrit


Monsieur le Consul général, Israël fête cette année son 50ème anniversaire. Un demi-siècle après sa création dans les conditions difficiles que nous connaissons, ce pays s'est transformé à tous les niveaux : politique, démographique, économique et social. Pouvez-vous nous dresser un tableau de cet Israël moderne qui s'apprête à entrer dans le 21ème siècle?

 Tout d'abord je tiens à féliciter La Voix Sépharade qui consacre un numéro spécial à Israël à l'occasion de son 50ème anniversaire, et précisément, je dirai, des 50 ans de la renaissance de la souveraineté juive sur Eretz Israël après une interruption de 2 000 ans. Les historiens s'accordent à dire que dans le siècle qui s'achève un des événements marquants a été la création de l'État d'Israël. L'État d'Israël, je peux l'affirmer, est un succès. Du point de vue démographique, nous aurons dans quelque temps la moitié du peuple juif concentrée dans l'État d'Israël ; du point de vue économique nous figurons parmi les 20 pays de la planète ayant un produit national brut parmi les plus élevés ; nous sommes parmi les pays les plus performants en matière de recherche médicale, scientifique et agronomique. Si l'on se réfère à 1948 où, avec une population

inférieure à 1 million d'habitants, Israël importait l'essentiel de ses besoins en produits agricoles et qu'à l'heure actuelle, avec une population qui a quintuplé, ce pays est devenu exportateur de ces mêmes produits, on peut vraiment parler de succès. Nous disposons d'institutions culturelles et des universités qui se placent parmi les meilleures du monde. Du point de vue social, nous avons réussi l'intégration de populations originaires de plus de 120 pays dans une société moderne. Les motifs de satisfaction à l'égard de ces réussites sont donc réels.

Sur le plan international, notre position s'est renforcée dans le domaine politique et diplomatique et également sur celui de la coopération économique et scientifique.

Il reste quand même des zones d'ombre à ce tableau...

 En effet, il existe en Israël des points négatifs, et la presse israélienne, que certains qualifient parfois d'acérbe et vitriolique à l'égard du gouvernement mais qui demeure un chien de garde, ne manque pas une occasion de nous rappeler les réalités et les injustices criantes de la société. Il existe évidemment en Israël une frange de la population qui vit en dessous du seuil de la pauvreté, bien que ces critères ne soient




pas les mêmes qu'en 1948, je pense également aux clivages entre religieux et laïques, entre la gauche et la droite. Mais si l'on fait un retour de 30 ans en arrière, les tensions existantes se situaient entre ashkénazes et sépharades, or ce problème se pose à l'heure actuelle avec beaucoup moins d'acuité qu'au paravant.


Il y a le problème lancinant des nouvelles générations, en d'autres termes, la question que l'on se pose est de savoir comment va être l'Israélien du 21^e siècle ?

Il y a évidemment le problème des rapports avec nos voisins et par conséquent de l'évolution du processus de paix.

A ce sujet êtes-vous, comme par le passé, resté optimiste ?


 Oui, je peux dire que je garde un optimisme contrôlé qui ne me fait pas verser dans l'euphorie. Il est important que nous demeurions clairvoyants car les problèmes sont énormes. Les obstacles psychologiques demeurent, 50 ans après la création d'Israël. Il existe toujours chez nos voisins une aversion à l'égard du sionisme et donc de l'installation des Juifs en terre d'Israël. Il faut également tenir compte des nouveaux courants d'idées qui traversent la région tels que l'islamisme intégriste et le fondamentalisme et qui représentent un danger et également un frein au processus de paix. Malgré cela il est indéniable que ce processus avancera en garantissant la sécurité d'Israël.

Vous avez parlé tout à l'heure du sionisme, est-ce que celui-ci a également évolué ?

 En effet le sionisme a évolué sur le plan spirituel et humain. A ses débuts, il se référait au retour à la terre et aux traditions agricoles du peuple juif des temps bibliques, à l'heure actuelle et en poussant la comparaison à l'extrême je dirai qu'il se rattache beaucoup plus à l'internet.


Les paramètres sont différents, l'immigration actuelle n'est plus motivée par les mêmes raisons d'il y a 50 ou 60 ans, c'est-à-dire les pionniers. Aujourd'hui 5% de la population travaille dans l'agriculture et produit plus qu'à l'époque où il y en avait 40%. Les sionistes modernes sont ceux qui vont construire des « Silicones Valleys » en Israël, je pense à Migdal Haémek et Kyriat Gat. Quant à la validité du sionisme, je peux vous dire qu'il a confirmé sa victoire en ramenant sur la terre d'Israël près de la moitié du peuple juif et en faisant de l'Etat d'Israël le point central du judaïsme mondial.

Ce point nous amène à parler des relations Israël-Diaspora, relations qui connaissent des tensions, voire même des remises en question, je pense entre autres au problème de la loi sur les conversions.

 Je ne m'inquiète pas outre mesure de l'existence de ces problèmes. En effet, dans une famille il y a toujours des problèmes, et c'est parfois un signe de vitalité que de se remettre en question de temps à autre. Ici encore les conditions ont changé. Dans les années 50, l'État d'Israël avait besoin de l'aide économique de la Diaspora pour pouvoir intégrer ses immigrants. Aujourd'hui les rapports sont devenus des rapports de partenariat avec l'Agence juive, toujours en vue d'intégrer les nouveaux immigrants. Cette aide, je le répète, est nécessaire mais elle a changé dans son esprit. Dans le cas de certains pays de l'ex-Union Soviétique, c'est Israël qui fournit l'aide nécessaire aux communautés juives.

Concernant le problème des conversions, il y a un certain désarroi dans les communautés, mais je suis convaincu que ces incompréhensions vont se dissiper. Israël est contre tout phénomène d'exclusion à l'intérieur du peuple juif et de ce fait je ne peux admettre qu'il y ait plusieurs catégories de Juifs. Il y a, il est vrai, des problèmes entre les divers courants du Judaïsme, mais je suis sûr qu'une solution sera trouvée grâce à notre grande tradition d'humanisme et de respect de l'autre, ici encore je demeure optimiste.

Un message spécial pour notre communauté ?

 De continuer d'être près d'Israël, de continuer d'oeuvrer pour renforcer encore plus ces liens qui unissent votre communauté et Israël, d'être fiers de ce que nous aurons réalisé ensemble. Israël est le résultat d'un partenariat: votre participation et la nôtre. Continuons dans cette voie.

Je souhaite qu'un grand nombre de membres de la communauté et surtout de jeunes viennent, comme ils le font toujours d'ailleurs, visiter Israël afin de maintenir ce lien indispensable nécessaire à l'unité du peuple juif. ■

LE PEUPLE ET LA TERRE

Armand Abécassis

Professeur à l'Université de Strasbourg

Comme tout livre d'histoire, la Torah qui est aussi histoire, contient les récits de la constitution du peuple Yisra'el depuis l'étape familiale et patriarcale jusqu'à celle de la royauté et de la prophétie qui caractérisent l'installation des Hébreux en Terre promise. Celle-ci se présente bien comme la promesse faite à Abraham, à Yitshaq et à Ya'aqob qui ont été constamment assurés que leur « descendance hériterait de la terre de Canaan. » Il est inutile ici de citer les dizaines de références bibliques où l'on peut lire comment l'entrée en Terre promise fait partie constitutive du projet divin. Si le sionisme est compris comme l'entrée ou le retour des Juifs dans leur pays, alors il est une dimension essentielle de la Torah. En termes simples ou en langage religieux, nous dirons que Dieu a « donné » cette terre en héritage à son peuple auquel elle appartient définitivement. Y a-t-il un peuple sans terre, sans pays, sans capitale politique et religieuse, sans état ?

Mais en langage plus recherché et plus spirituel, ce « don » et cette « possession » ne vont pas d'eux-mêmes. En effet, le premier paradoxe qui se dégage de la lecture des récits bibliques est celui de leur ordre. Alors que tous les peuples ont un besoin de leur terre, ou d'une terre qu'ils ont arrachée à ses premiers occupants, pour se constituer comme nation, la Torah montre que cette loi n'a pas régi les Hébreux. Si on suit sérieusement l'ordre de ses récits, en effet, on apprend que les douze tribus de Yisra'el sont unies sous la dénomination de « peuple » ou de « nation » dès le premier chapitre d'Exode, alors qu'ils sont esclaves des Egyptiens, en exil douloureux. Ces récits parlent du « Am Yisra'el », alors que les tribus sont loin de la Terre promise et qu'ils n'y ont jamais mis le pied, qu'ils l'ignorent puisqu'ils sont restés en Egypte plus de deux siècles en esclavage. Ils n'étaient pas dans la même situation que nous aujourd'hui, ou que les Juifs en général jusqu'en 1948. Nous avons été exilés pendant deux mille ans après un séjour de près de 1000 ans en Terre promise, en Judée, en Galilée, en Samarie et à Jérusalem.

Et si pendant ces deux millénaires, séphardim et ashkénazim ont espéré et prié pour leur « retour » sur leur Terre, c'est parce que leurs ancêtres en ont été chassés par les Romains en 70, après la destruction du Temple de Jérusalem. Mais les hébreux en exil égyptien n'ont jamais prié pour leur « retour » sur « leur » terre, ils n'y avaient jamais été, et elle ne leur avait jamais appartenu. Elle leur appartenait dans « l'esprit de Dieu » pour ainsi dire, mais pas réellement,

pas historiquement. Les Patriarches ne possédaient réellement que le caveau qu'Abraham avait acheté à Hébron. Que la véritable histoire des Hébreux se soit passée autrement que le raconte la Torah, ainsi que le soutiennent les historiens critiques aujourd'hui, ne change rien à la leçon qu'elle veut donner. Elle veut que nous retenions et que nous racontions notre mémoire de la façon suivante :

Nous dirons que Dieu a « donné » cette terre en héritage à son peuple auquel elle appartient définitivement.

les Hébreux ont souffert en exil égyptien, Moïse les a libérés et conduits d'abord au Sinaï pour recevoir la Torah, après quoi ils entrèrent en Terre promise sous la conduite de Yéhochoa, au bout de quarante ans de pérégrinations dans le désert. En d'autres termes nous devons transmettre à nos enfants, que notre peuple était déjà constitué en peuple par la solidarité de la souffrance et de la mort en Egypte, par la libération d'Egypte et par la révélation de la Torah, quand il eut accès à la Terre promise. Celle-ci n'a pas fait partie de sa promotion en peuple à partir de l'esclavage. Il l'était déjà grâce aux trois dimensions, aux trois épreuves que nous venons d'évoquer.

L'ordre normal de l'histoire, celui des Goyim, montre que c'est dans un territoire précis, dans une géographie déterminée, que les hommes se réveillent à leur unité et à leur rassemblement. C'est la terre qui est la condition nécessaire à leur unification : c'est là qu'ils vivent et c'est là qu'ils meurent et qu'ils sont enterrés ; c'est là qu'ils décident de se donner des lois et de se constituer en nation et en état. Les récits de la Torah racontent une histoire inverse pour le peuple hébreu qu'elle appelle peuple alors qu'il est en exil. Cela signifie que la terre est seconde et qu'elle ne peut être à l'origine, sans quoi on retournerait au paganisme. Cela signifie que l'identité humaine ne se définit pas par le sol comme elle ne se définit pas par le sang. Elle n'est pas à chercher dans la nature géographique ou biologique. Elle se constitue en dehors de ces données qui recouvrent la force et la violence. Les Hébreux ont accédé à leur identité commune et à leur unité par la voie de la souffrance, par le principe de la libération et par le don de leur constitution sociale et économique au Sinaï. Ils n'y ont pas accédé par leur relation à la terre. Ils sont appelés peuple, « Am Yisra'el, bien avant de conquérir la terre de Canaan. Ils ne sont pas le peuple de la terre - « Am Ha'arets » mais le peuple de la Torah, le peuple de l'éthique,



de la vie spirituelle, du droit, de la justice et de l'amour responsable, c'est-à-dire le peuple de l'Absolu, le peuple de Dieu. Leur élection, c'est-à-dire leur fonction, leurs caractéristiques essentielles consistent à montrer aux nations du monde que cette éthique et cette spiritualité ne visent pas à l'équilibre personnel seulement mais aussi à l'équilibre collectif et universel. Elles s'expriment donc dans la rencontre entre le politique, l'économique et le social d'une part, et la morale et ses valeurs d'autre part. Mais pour montrer qu'un peuple peut, en tant que tel, se donner une identité spirituelle au coeur de la vie politique, économique et sociale, il lui faut un lieu, un espace, une géographie, une terre, bref qu'il se constitue en état. Alors, et alors seulement Yisra'el se voit allouer une terre pour montrer que ces convergences sont possibles et qu'un état peut éviter la violence et l'injustice et vivre en paix, alors qu'il s'est donné une structure politique et économique.

La Torah n'enseigne pas à l'homme, à l'individu ou à une communauté ou à un groupe seulement. Elle demande aux Juifs de montrer qu'elle enseigne aussi aux états et aux nations comment vivre ensemble. La terre se définit ainsi comme le lieu où est tentée l'expérience du vivre-ensemble, où est lancée la formidable utopie de la rencontre entre le politique et l'éthique, l'économique et la justice, le social et la solidarité. C'est donc la Torah, les valeurs morales qui sont premières et la terre n'est que le moyen de faire descendre ces valeurs dans l'histoire quotidienne d'un peuple. Ce n'est pas la force, ce n'est pas l'achat, ce n'est pas l'héritage qui peuvent fonder l'installation d'un groupe social dans un lieu : c'est son projet, ce qu'il veut y faire, ce qu'il veut y réaliser : la paix ou la guerre, la vertu ou le vice. L'histoire de Yisra'el, comme la racontent les maîtres du Talmud et les prophètes, est éloquente sur ce point : le premier temple fut détruit et le peuple exilé à cause de l'idolâtrie, de la débauche et du meurtre ; le second temple fut incendié et les Juifs déportés à partir de 70, à cause de la haine gratuite comme celle qui anime religieux et non religieux dans l'Israël d'aujourd'hui parce que personne, ni religieux ni non religieux, n'a compris l'enjeu du retour des Juifs sur leur terre et à Jérusalem. Ce n'est pas le lieu qui est saint d'après nos maîtres ; un lieu devient saint par la qualité de vie qu'y mènent ceux qui l'habitent.

En ce sens, la terre n'appartient pas à Yisra'el, elle appartient à celui qui l'a créée : Dieu. C'est Dieu qui en est le propriétaire et s'il l'a donnée, confiée à Yisra'el c'est pour qu'il la gère comme son propriétaire légitime - Dieu

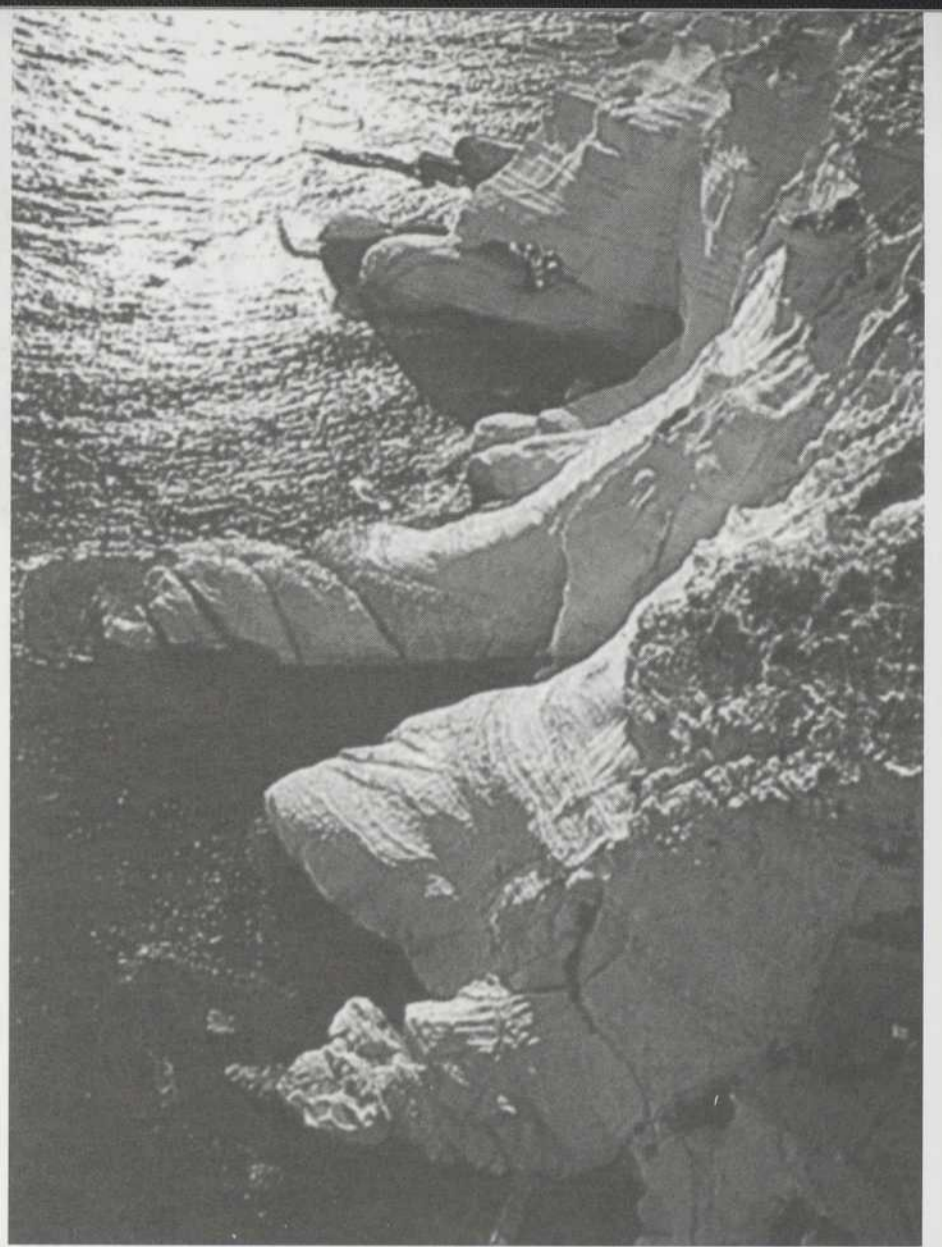
- le lui demande, selon l'éthique, selon le droit et la justice, et s'il le peut encore, selon l'amour gratuit opposé à la haine gratuite. Nous restons exilés sur cette terre comme dit le psalmiste, nous y restons fidèles à la spiritualité nomade, nous ne nous y enracinons pas, nous devons y éviter la mentalité sédentaire. C'est notre relation à l'Absolu qui nous définit, ce

Ce n'est pas la force, ce n'est pas l'achat, ce n'est pas l'héritage qui peuvent fonder l'installation d'un groupe social dans un lieu : c'est ce qu'il veut y réaliser : la paix ou la guerre, la vertu ou le vice.

n'est pas notre relation à la terre qui ne peut en aucune façon devenir absolue à nos yeux. C'est pour n'y avoir pas vécu selon la volonté de son propriétaire absolu, que nous en avons été par deux fois exilés, comme on doit le faire avec les mauvais gérants et les mauvais gestionnaires. Cette terre n'est pas notre mère, pas notre mère-patrie. Nous n'avons pas de lien biologique avec elle puisque nous n'y sommes pas nés. Nous sommes nés en Egypte, dans le désert pendant les quarante ans

d'apprentissage et d'éducation. Cette terre est plutôt notre épouse parce que ce n'est pas une alliance de sang, naturelle que nous développons avec elle mais une alliance naturelle, conventionnelle, qu'on appelle la Torah. Quand une épouse s'aperçoit que son époux ne respecte pas dans l'amour et la justice les lois de l'alliance conjugale, elle doit pouvoir se séparer de lui, comme la terre « a vomie » Yisra'el à cause de ses infidélités, selon l'expression même de la Torah.

Le sentiment patriotique est donc un sentiment païen, comme le nationalisme. L'amour que nous portons à notre terre, et à Jérusalem, n'est pas d'ordre naturel. Nous aimons cette terre non pour ce qu'elle a fait de nous, mais pour ce que nous avons le projet de faire avec elle et d'elle : un lieu de paix, le lieu par excellence du Chalom. Et c'est là, l'un des principes fondamentaux de la pensée juive. Ce n'est pas ce qui est qui peut dicter la loi de la conduite des individus et des peuples. On ne peut tirer un impératif de l'indicatif. Ce qui est, est, et ne peut être considéré comme devant être. Ce qui doit être n'est pas, car il est à réaliser et à ajouter à ce qui est, dans la mesure où l'homme le décide. Un abîme sépare l'être et la valeur ou l'être et le sens. La valeur et le sens viennent à ce qui est grâce à la bonne volonté de l'homme. Ils sont comme nous le disons en philosophie, transcendants à l'être, c'est-à-dire ne venant pas de ce qui est, de la nature, de la terre, de l'histoire, de la biologie, etc.



Nous disons aussi en langage religieux qu'ils sont révélés. La loi de ce qui est, est signalée par la Torah dans les dix paroles créatrices du premier chapitre de la Genèse. Mais la loi de la conduite humaine est révélée au Sinaï par dix autres paroles révélées qui demandent à être réalisées au sein du monde déjà organisé en lois naturelles. La modalité particulière de l'être représentée par la terre, par le sol, par le territoire, par la géographie, par l'espace, ne peut en aucun cas fonder notre conduite ni le sens et la valeur que nous lui donnons. Cette terre n'est pas à nous parce que nous sommes liés biologiquement à elle dans le concept de « mère-patrie ». Ce serait là du paganisme. Cette terre n'est pas à nous parce que nous sommes les plus forts. Cette terre n'est pas à nous parce que nous l'avons achevée, ni même reçue en héritage. Non ! Cette terre est à nous d'abord et avant tout parce que nous voulons saisir l'occasion qu'elle nous donne - par la force et le devoir de sécurité, par l'achat ou par l'héritage - pour y bâtir la société prophétique à présenter en modèle possible à l'humanité. Nous voulons nous y installer pas seulement parce qu'elle nous a appartenu une fois ou deux fois, il y a plusieurs siècles, mais aussi et surtout et d'abord parce que nous voulons y prouver au monde que le vivre-ensemble peut être régi par la valeur et par le sens. Lorsque donc nous sommes incapables de porter ce témoignage individuellement, nous n'avons plus aucun droit sur cette terre. Il faut que nous ayons le courage de nous le rappeler. Pourquoi cette terre appartiendrait-elle à Yisra'el et au peuple juif ? Pourquoi nous y rendre plutôt qu'en Ouganda ou ailleurs ? A cette question, nous ne trouvons qu'une seule réponse : parce qu'elle a appartenu à Abraham, à Yitshaq et à Ya'aqob, à David et aux prophètes. Mais cette réponse entraîne avec elle une conséquence redoutable : lorsque nous retournons sur cette terre parce que les patriarches et les prophètes l'ont occupée par l'achat, l'alliance ou la guerre, nous nous voyons obligés d'y vivre selon le projet qui les animait quand ils s'y sont installés. Nous ne pouvons pas les invoquer pour fonder notre retour sur leur terre, et y vivre selon des lois et des règles qu'ils auraient réprochées. Un minimum de cohérence et d'intégrité intellectuelle et morale nous pousse à admettre que notre choix se

porte sur cette terre des patriarches parce qu'ils n'ont pas eu le temps d'y bâtir la société prophétique.

En tant que leurs descendants, nous voulons aujourd'hui recueillir leur héritage total, géographique et spirituel, afin de poursuivre leur aventure exaltante. On ne peut prendre l'un - l'héritage du sol - sans prendre l'autre - l'héritage spirituel -. On ne peut se contenter d'un sionisme politique seulement, comme aussi le sionisme spirituel est insuffisant, même s'il nous a permis de survivre à l'histoire pendant deux millénaires. La religion seule est partielle et partielle, et la nationalité seule est dangereuse. Il faudrait élaborer de nouveaux principes de dialogue aujourd'hui à Jérusalem entre les Juifs qui se définissent comme purs descendants de leurs ancêtres par leur mère, et ceux qui donnent sens à cette descendance en recueillant leur mémoire et leur projet. Comment donc enseigner aux religieux l'accueil, l'ouverture et la patience et comment convaincre les non-religieux qu'ils ont tort de juger le judaïsme sur certains témoignages de ceux qui restent fidèles à la tradition sans beaucoup comprendre l'enjeu qu'elle porte et en l'engageant dans des stratégies politiques indignes ? La terre de Yisra'el est la terre où les différentes modalités de notre mémoire sont assumées de diverses manières, dans la compréhension, dans le dialogue et dans la responsabilité réciproque. C'est la terre où chaque Juif peut dire à un autre : « Ecoute Yisra'el, notre Dieu est un. Nous combattons pour les mêmes valeurs, chacun à sa manière contradictoire et complémentaire ». ■



ASSEMBLÉE NATIONALE

Russell Copeman

Député de/M.N.A. for
Notre-Dame-de Grâce

Pierre-Étienne Laporte

Député d'Outremont

John Ciaccia

Député de Mont-Royal

Normand Cherry

Député de Saint-Laurent

*Nous souhaitons que la Pâque
vous apporte, ainsi qu'à ceux qui
vous sont chers, bonheur et paix!*

Joyeuse Pâque juive

*Bon anniversaire
à l'État d'Israël*



CHAMBRE DES COMMUNES



Eleni Bakopanos
Députée fédérale d'Ahuntsic et
Secrétaire parlementaire de la ministre de la Justice
et Procureure générale du Canada

*Joyeuses Fêtes de Pessah à toute la
communauté et félicitations
pour le 50^{ème} de l'État d'Israël*

Canada



ASSEMBLÉE NATIONALE

QUÉBEC

LAWRENCE S. BERGMAN
Député de D'Arcy-McGee

L'hon. Martin Cauchon, c.p.

DÉPUTÉ D'OUTREMONT



CHAMBRE DES COMMUNES
OTTAWA, CANADA

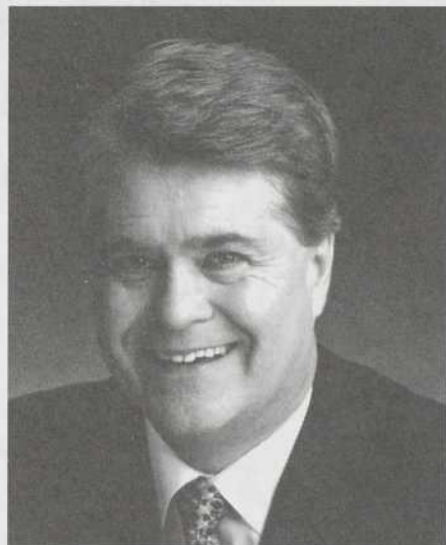
*Meilleurs voeux pour la
Pâque Juive et joyeux anniversaire
pour le 50^{ème} de l'État d'Israël*

3333, Chemin Queen Mary, bureau 310
Montréal (Québec) H3V 1A2
Téléphone : (514) 736-2727
Télécopieur : (514) 736-2726

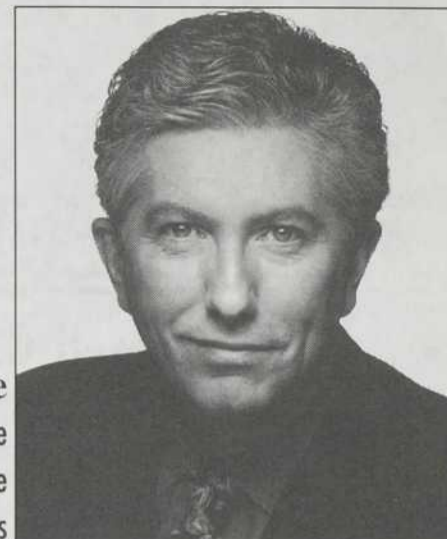
Bureau 264, Édifice de l'Ouest
Ottawa, Canada K1A 0A6
Téléphone : (613) 995-7691
Télécopieur : (613) 995-0114

*Meilleurs voeux à la
communauté sépharade
à l'occasion de Pessah et*

joyeux 50^{ème} anniversaire à l'État d'Israël



Bernard Patry
Député/M.P.
Pierrefonds - Dollard
Secrétaire parlementaire
des Affaires indiennes et du
Nord canadien



Gilles Duceppe
Député de
Laurier/Sainte-Marie
Chef du Bloc Québécois

À la communauté sépharade du Québec, joyeuse Pessah remplie de bonheur et félicitations pour le 50^{ème} anniversaire de l'État d'Israël.

Mes meilleurs voeux pour toute la communauté juive du comté de Pierrefonds-Dollard et du Canada. Plein de succès pour l'avenir et merci pour votre apport au sein de notre collectivité!

À l'occasion des festivités entourant la Pâque juive et le 50^{ème} anniversaire de l'État d'Israël, je désire joindre ma voix à celle des membres de la Communauté Sépharade du Québec pour souligner cet important événement.

Ces célébrations représentent un moment privilégié qui favorise le rapprochement de nos deux cultures respectives. Les liens d'amitié qui nous unissent contribuent à renforcer la confiance en notre avenir collectif.

À toutes et à tous, une joyeuse fête de Pessah et un heureux cinquantième à l'État d'Israël.

JACQUES OBADIA, CA
PROSPER SABBAGH, CA
GILL OBADIA, CA

3080, boul. Le Carrefour
Bureau 200
Laval (Québec)
H7T 2R5

Téléphone : 682-7272
Télécopieur : 682-1508

H A R E L D R O U I N

& ASSOCIÉS
SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF
COMPTABLES AGRÉÉS

Connaissez-vous la plus *importante*
firme de comptables agréés
au service *exclusif* de la PME?

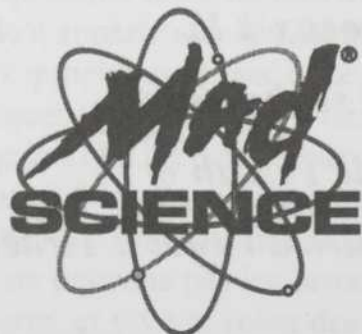
Une équipe de plus de 100 personnes

Sciences en Folie

Fêtes d'anniversaires et Événements

DIVERTISSEMENT SPECTACULAIRE ET INTERACTIF!

- Magie Chimique • Spectacles de Laser
- Potions Bouillonnantes • «Slime»
- Feux d'Artifice • Barbe à Papa
- Synthétiseur de Voix
- ...et beaucoup d'autres activités!
- Simple, propre et facile à organiser!
- Pour Filles & Garçons Agés de 4-12
- **SATISFACTION GARANTIE!**

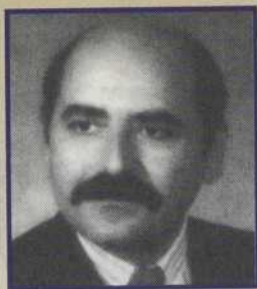


English Parties Available



Nous nous déplaçons!

(514) 344-6691 • (418) 523-5500



Jean Alloul

ÊTES-VOUS FAIT POUR L'EUPHORIE?

Venez voir le nouveau chef-d'oeuvre de

VOLKSWAGEN

La nouvelle Passat 98...

Du grand art!

Son habitacle maîtrise les grandes notions de l'espace. Sa transmission Tiptronic^{MD} est une pure merveille de la technologie. Son moteur révolutionnaire couronne ce chef-d'oeuvre de l'ingénierie allemande



PASSAT

Venez la réserver



1998 JETTA

\$299

PAR MOIS



LOCATION 24 MOIS

de crédit Volkswagen Canada
comptant ou échange équivalent de \$1500 plus taxes.
20,000km/année.

Un versement de \$299 plus taxes
et dépôt de sécurité \$325 remboursable.
Suite à l'approbation de crédit de Volkswagen Canada

JEAN ALLOUL & MICHEL ALLOUL

VENTE • SERVICE • CARROSSERIE • PIÈCES

3050, boul. Saint-Charles Kirkland (coin Hymus)

428-0000 • Mtl : 329-2994

<http://www.fairviewvolkswagen.com>

CHEZ TOYOTA PIE-IX

4.8% ACHAT OU LOCATION

SUR TOUT NOS MODÈLES

CAMRY LE 98



RAV4 98



Sienna 98



Joyeuses Paques

Jean Alloul

Gabriel Dadoun

Gérard Azoulay

9390 BOUL. PIE IX, 329-0909

www.toyotapieix.com

Le sionisme, *une idée en marche ?*

Dr David Banon

Professeur aux Universités de Strasbourg et de Lausanne.



On a tendance à croire que le coup d'envoi du sionisme fut donné par Théodor Herzl avec la publication de son ouvrage *l'Etat des Juifs* (1896), véritable manifeste du sionisme politique, consécutif à l'Affaire Dreyfus (déc. 1894 - janv. 1895) et conduisant à la réunion du premier congrès sioniste à Bâle (29.08.1897) dont on a récemment commémoré le centenaire. Certes, le sionisme peut être considéré comme une réaction à l'antisémitisme. Mais on ne saurait l'y réduire même si, objectivement, la condition précaire des Juifs d'Europe centrale et orientale dans la seconde moitié du 19^e siècle y a joué un rôle prépondérant. Le sionisme est bien plutôt le fruit d'une dynamique interne de la pensée et de l'histoire juives. (Dans le cadre de cet article nous nous limiterons à l'époque contemporaine).

I Le processus d'émancipation qui s'ouvre en France avec le décret de la Constituante du 27 septembre 1791 place les Juifs devant un défi nouveau : celui de leur insertion dans la société civile et politique, où ils n'étaient jusqu'alors que des hôtes temporaires. Trois types de réponse ont été apportés contenant des nuances à cette rencontre avec l'Etat moderne. La première option consiste en l'intégration totale des Juifs dans la société d'accueil accompagnée d'une renonciation à leur existence communautaire séparée. La seconde prônait le maintien de l'unité nationale des Juifs (par le respect scrupuleux des commandements religieux) mais en acceptant les droits et les devoirs de la nation d'accueil. Et, troisième option : l'élaboration d'un cadre politiquement indépendant dans lequel évolue une société juive par ses hommes, son économie, sa culture, ses valeurs.

L'absolue nouveauté du projet sioniste réside dans la conclusion qu'il tire de l'échec de l'émancipation individuelle des Juifs dans les sociétés occidentales : il préconise la mise en oeuvre de leur émancipation collective par le biais d'une structure étatique laïque propre aux Juifs.

L'Etat est bien au centre des préoccupations sionistes. Au cours de sa brève existence militante, Herzl (1860-1904) va s'employer à le faire advenir en essayant d'obtenir l'engagement diplomatique des grandes puissances de l'époque en

faveur de l'établissement d'un tel Etat. Ainsi pensé, l'Etat est une concession politique accordée aux Juifs, il est le résultat d'un processus purement externe qui n'implique pas de façon active les masses juives. Une sorte d'état octroyé. Ce modèle ne survivra pas à la mort de Herzl.

II Désormais, sans renoncer à requérir le soutien international, le processus de construction étatique va être prioritairement l'oeuvre des Juifs eux-mêmes, et plus précisément de ceux qui le réalisent concrètement en s'installant en Palestine et en y travaillant la terre (c'est l'épopée des pionniers). Mais cela ne va pas sans tiraillements et désaccords à l'intérieur du monde juif. Deux grands types d'opposition peuvent être distingués : le premier, externe, conteste les prémisses sur lesquelles se fonde le sionisme, à savoir l'existence d'un peuple juif et, partant, la nécessité de lui donner un cadre politique qui lui soit propre. Cette critique se présente sous trois formes distinctes : la modalité marxiste qui ne voit dans le groupe juif qu'une collection d'individus faisant partie des deux grandes classes, ouvrière et bourgeoise, qui scindent la société ; la variante libérale qui considère que les Juifs sont avant tout des citoyens qui doivent se fondre dans les Etats où ils résident ; la modalité du Judaïsme réformé pour laquelle le Juif est un croyant qui appartient à une confession au même titre que les fidèles d'autres cultes.

La seconde opposition pourrait être qualifiée d'interne en ce qu'elle accepte le principe de base du sionisme sur la continuité historique du peuple juif mais en en réduisant quelque peu la dimension politique pour mettre l'accent sur les aspects culturels (Ahad Ha'am, 1856-1927) ou sur l'instauration du Royaume de Dieu avec Martin Buber (1878-1965).

III Cette opposition interne a toutefois pris corps à travers une critique d'essence religieuse qui sera exprimée soit sur le mode du rejet, soit sur celui de l'accommodement. Dans le premier cas, le refus du sionisme est radical, d'une part, parce que l'oeuvre du retour des Juifs ne peut être que le fait du seul Messie et que, d'autre part, si les Juifs sont bien un peuple, ils constituent un « peuple de prêtres »



(Ex. 19,6) c'est-à-dire un peuple qui a un rôle précis dans l'ordonnement du monde et dans sa rédemption. Parce qu'il s'inscrit dans la logique du nationalisme laïc, le sionisme constitue une négation absolue du Judaïsme, voilà pourquoi il faut le combattre. D'où la création en 1912 de l'Agoudat Israël et en 1935 des Nétouré Qarta, les Gardiens de la Cité, dont l'objectif est de placer au centre de la vie juive la Torah, unique source de souveraineté valable. Même si le parti orthodoxe Agoudat Israël a, pragmatiquement, assoupli sa position en acceptant de participer à la construction de l'Etat, il demeure asioniste ; son acceptation de l'Etat reste utilitariste et instrumentale, puisque ce dernier ne peut avoir de valeur religieuse.

Mais le questionnement du sionisme a été effectué par le monde religieux juif sur le mode de la conciliation, c'est-à-dire à partir d'un assentiment minimal à l'idéologie sioniste et à son credo : la création d'un Etat. Comment ?

IV En adoptant une démarche politique pragmatique. Ce que fait le Mizrahi, créé en 1902. Celle-ci consiste à distinguer entre la rédemption messianique, oeuvre de Dieu, et la volonté de remédier au sort matériel des communautés juives, oeuvre des Juifs eux-mêmes. Le projet sioniste peut être soutenu parce qu'il ne s'inscrit pas dans le plan divin et parce qu'il est tout entier tourné vers le sauvetage des Juifs opprimés. Le sionisme envisagé par le Mizrahi est donc minimal : le retour du peuple sur sa terre n'étant qu'un préalable indispensable au retour à la Torah - le premier n'ayant de sens que pour réaliser le second.

Toutefois, il fallait attendre le Rav Abraham Itsh'ak Hacohen Kook (1865-1935) pour que le sionisme reçoive une interprétation à travers le prisme de la religion. La pensée de celui qui devint le premier grand rabbin ashkénaze d'Israël de 1921 à 1935 est profondément imprégnée par la tradition de la Kabbale. Partant de l'assertion que toute la réalité est en Dieu, il en déduit que toutes les choses sont en mesure de Le révéler puisqu'Il en est originellement Le créateur. Dès lors tout dans la réalité procède du divin, en est l'émanation. Le sionisme, comme toute idéologie séculière, renferme des « étincelles de sainteté » et les réalisations qui sont les siennes sont autant de

preuves de la présence cachée de Dieu.

Il n'hésite pas, pour expliquer le paradoxe par lequel ce sont des athées qui conduisent le mouvement du retour à Sion, à affirmer qu'il est nécessaire de passer par le profane, voire la profanation, pour accéder à la sainteté. Les pionniers impies sont donc, à leur insu, les agents zélés d'un plan divin dont l'objectif dépasse leurs intentions, car en favorisant le rassemblement des Juifs sur leur terre, ils oeuvrent en fait pour la rédemption d'Israël et de toute l'humanité. Une fois le pouvoir juif restauré, une profonde renaissance religieuse ébranlera le monde juif, fera disparaître toutes les idéologies séculières et rassemblera les Juifs autour de la Loi. Alors viendront les temps de la rédemption.

C'est cette doctrine, étayée par l'enseignement de son fils qui a vécu la création de l'Etat d'Israël après la Shoa, la guerre des Six Jours, la réunification de Jérusalem etc... qui va conduire au néo-messianisme du Gouch Emounim, le Bloc de la Foi. Empruntant aux socialistes l'idée du pionnerisme ; aux religieux celle de la sainteté de la terre et de l'Etat d'Israël ; au Likoud, celle de l'unité de la terre d'Israël, il entraînera dans son sillage de nombreux adeptes derrière ce qui pourrait être son slogan politique : l'intégralité de la terre pour l'intégrité du Judaïsme. Ce qui, bien entendu, mena à des dévoiements dont le plus ignoble fut le meurtre du Premier ministre.

Si bien qu'une ligne de démarcation sera formée à l'intérieur de la société israélienne et, peut-être, par ricochet, à l'intérieur du peuple juif de la Diaspora avec d'un côté ceux qui, laïques ou religieux, optent pour un État national mais pluraliste et sécularisé, délivré du fardeau moral et militaire de l'occupation des territoires et dont la judéité sera garantie par une majorité démographique plus que par la foi religieuse.

De l'autre, ceux qui rejettent la sécularisation. Ils ne veulent pas d'un État national normal, mais d'un État singulier garanti par la tradition rabbinique. Ce qui génère un conflit inévitable qui, jusque là, est resté dans les limites de la démocratie et ne dégénère pas - sauf cas rares - en violence. Conflit qui prend ses racines dans l'histoire même de l'idée sioniste. ■

VOS RÊVES PEUVENT DEVENIR RÉALITÉS!



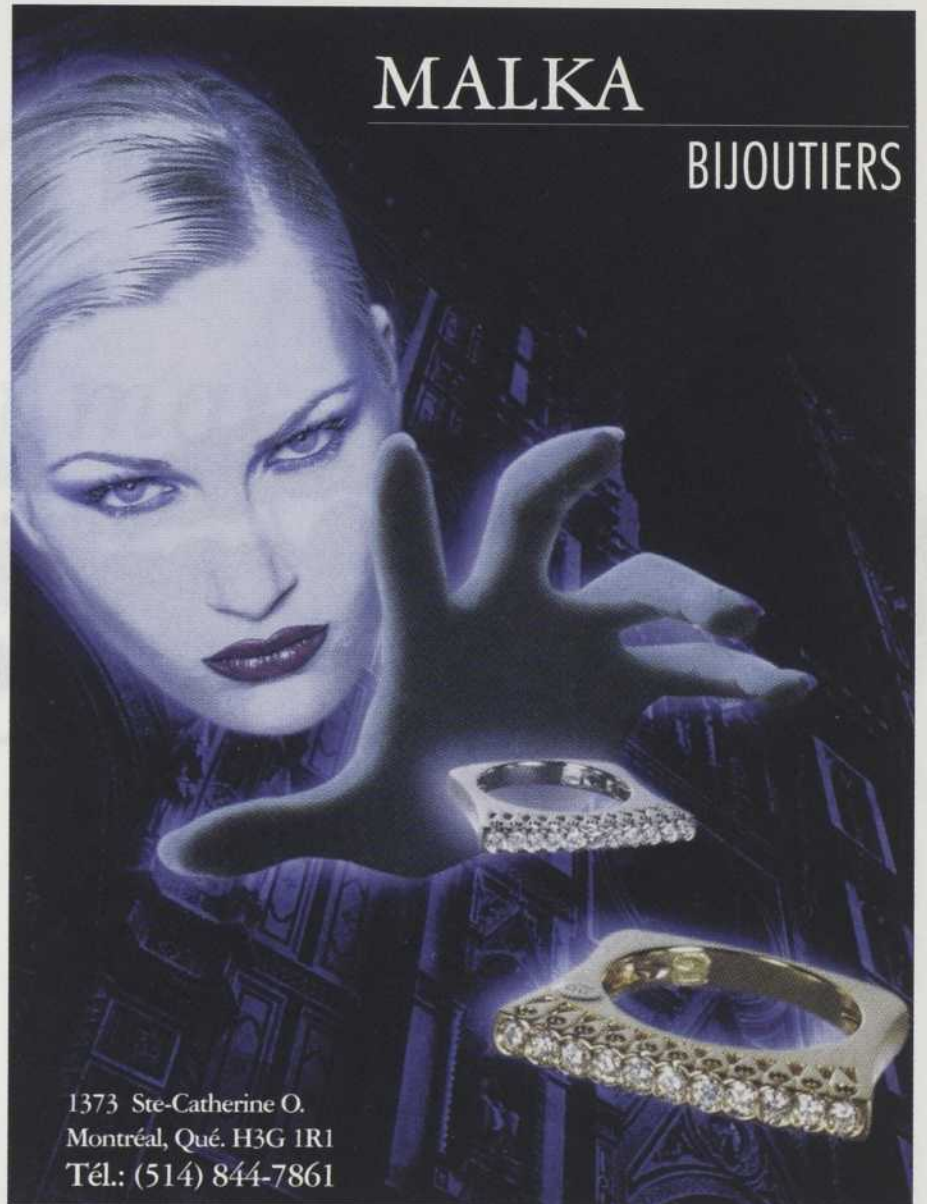
DECORAPH

À l'aide de nos somptueux décors, venez transformer vos fiançailles, vos Hénés, vos mariages ou Bar-mitzvot, et ce à des prix raisonnables qui défient toute compétition. Franchissez les frontières du réel avec l'entreprise **DECORAPH**

RAPHY ASSAYAG
Tél. : **341-DECOR** (3326)
4188 De Courtrai. Montréal

MALKA

BIJOUTIERS



1373 Ste-Catherine O.
Montréal, Qué. H3G 1R1
Tél.: (514) 844-7861

Créations Sultan

*Ksoua El Kbira**

Gracieusetés à offrir aux invités

À VENDRE
NOUVELLE
COLLECTION
DE CAFTANS
POUR TOUS
À PRIX
ABORDABLES

*VENTE-LOCATION
À PARTIR DE 100.00\$

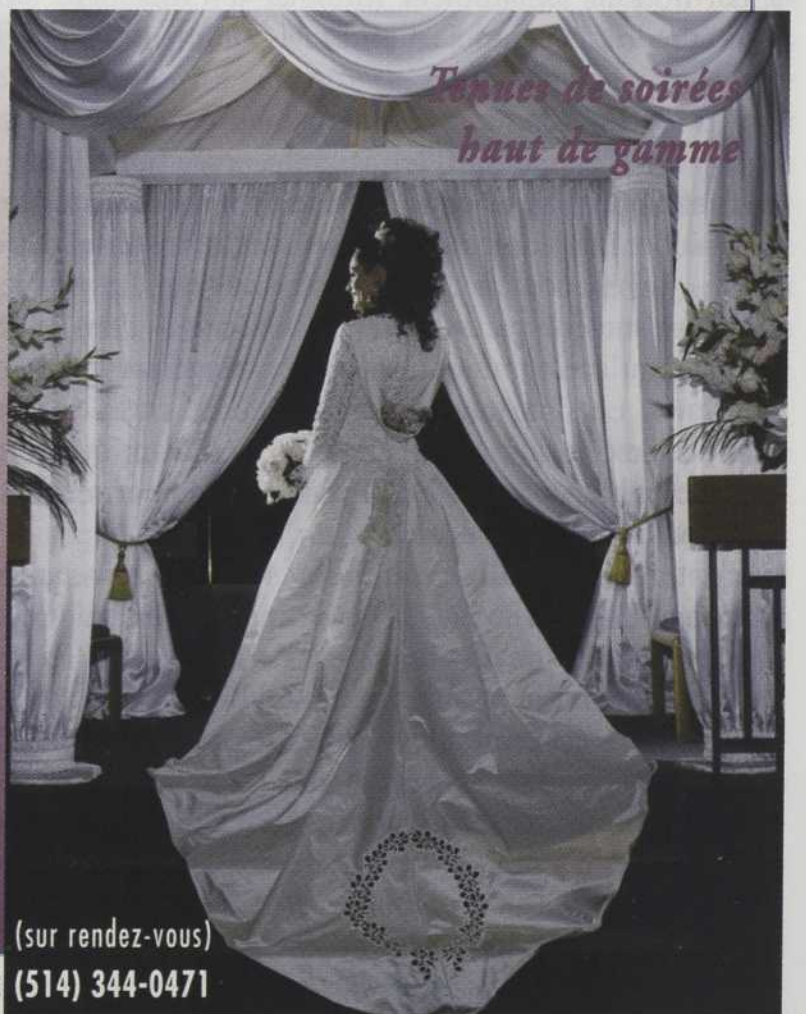
TENUE POUR
LE MARIÉ,
COSTUMES
POUR ENFANTS
BRODÉS D'OR
BIJOUX DE FÈZ,
ACCESSOIRES.

MOLLY SULTAN
4995, CARLTON, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3W 1G9
TÉL. : (514) 738-6517 Fax : (514) 738-1484

Ines Modes

*Tenues de soirées
haut de gamme*

CRÉATIONS HAUTE COUTURE



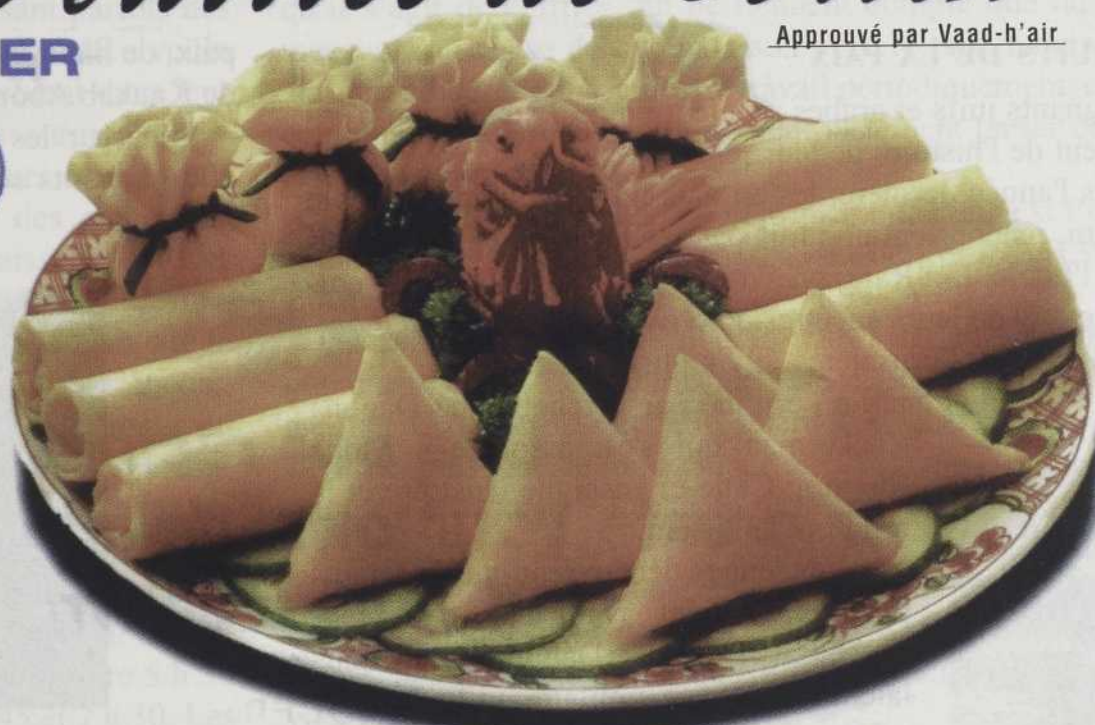
(sur rendez-vous)
Tél. : (514) 344-0471

NOUVEAU!
DISPONIBLE À MONTRÉAL

Familles de Brick

KOSHER

Approuvé par Vaad-h'air



POUR:

- BRICK À LA VIANDE
- BRICK AU THON
- BRICK À L'OEUF
- CIGARE AU MIEL
- ROULEAU DE PRINTEMPS
- BESTELLE
- PASTILLA
- CIGARE

Tél. : (514) 920-0848

EN VENTE DANS VOS SUPERMARCHÉS

Fabriqué et distribué par: LES ALIMENTS ZENNOU



CENTRE MÉDICAL PHYSIMED

POLYCLINIQUE MÉDICALE

- Médecine familiale
- Consultation en spécialité
- Bilan de santé
- Radiologie
- Electrocardiogramme
- Laboratoire

CLINIQUE DE PÉDIATRIE

CLINIQUE DE PHYSIOTHÉRAPIE

CLINIQUE DENTAIRE

PHARMACIE

CENTRE DE PSYCHOLOGIE

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

Plus de 32 médecins à votre service

Le Dr **Albert Benhaïm** et toute son équipe médicale de **Physimed**, vous souhaitent une joyeuse fête de Pâques et vous remercient de la confiance que vous leur accordez

CENTRE MÉDICAL PHYSIMED

6363, TRANSCANADIENNE

BUREAU 121

SAINT-LAURENT (QUÉBEC)

H4T 1Z9

TÉL. : (514) 747-8888

FAX. : (514) 757-0655

1-888-PHYSIMED

Revue des REVUES

LES FRUITS DE LA PAIX

Enseignants juifs et arabes montent un projet commun d'enseignement de l'histoire de leur région.

Depuis l'année dernière, les enfants juifs fréquentant l'école Ein Harim, rencontrent une fois par semaine les jeunes musulmans de l'École Ein Rafa, près d'Abu Gosh. Ensemble, ils étudient l'histoire de leurs ancêtres qui vivaient dans cette région - située à l'ouest de Jérusalem - il y a plusieurs siècles.

Le projet a été conçu à l'origine par l'archéologue Daphna Zuckerman qui s'est associée à Mona Ibrahim. Celle-ci enseigne l'histoire et la religion de l'Islam.

« Les jeunes découvrent que différents peuples vivaient avant eux dans leur quartier », explique Daphna. « Ils parlaient une langue similaire, utilisaient les mêmes méthodes agricoles, possédaient les mêmes outils, se livraient des guerres, puis faisaient la paix et coexistaient côte à côte. Ils verront que la situation d'aujourd'hui n'a rien d'unique, que tout cela est déjà arrivé auparavant. Et, si nous tirons la leçon du passé, nous pouvons l'appliquer au présent et peut-être apprendre à nous en servir à l'avenir.

Les moniteurs sont trois enseignants juifs et trois enseignants arabes. « L'année prochaine, nous espérons inviter les enfants des écoles chrétiennes de Jérusalem, en commençant par ceux de 8 ans. Plus ils sont jeunes, plus ils sont ouverts et plus il est facile pour eux d'établir des relations. »

Le site archéologique n'est pas seulement utilisé pour sonder le passé.

Les parents des participants - qui ont commencé à se rendre visite dans leurs villages respectifs - ont planté, avec leurs enfants, des vergers d'oliviers, de pommiers et de pruniers ainsi que des vignes, que l'on cultivait déjà ici il y a 4 000 ans. Parents et enfants s'occupent des cultures. « Nous espérons, dans un an ou deux, faire une fête avec les fruits de la paix » dit Daphna Zuckerman.

Sources :

Centre d'information d'Israël, 214 rue de Jaffa, Jérusalem 94383, Tél: (972) 538-1676, Fax: (972) 538-0626

ART POUR LA PAIX

Le Centre communautaire culturel et sportif arabo-juif Beit Haguafen a pris l'initiative, dans un esprit de construction de la

paix, de bâtir un jardin de sculptures dans le village musulman de Kaukab Abu Elhija.

Situé sur les collines occidentales de la Galilée, dont les 200 habitants sont des musulmans employés dans l'agricul-



Jardin de sculptures dans le village de Galilée de Kaukab Abu Elhija

ture, Kaukab Abu Elhija tire son nom de celui d'un guerrier musulman qui combattit les Croisés en 1187, qui fut enterré sur le sommet nord de Kaukab et dont la tombe est devenue un lieu de pèlerinage. La tribu de Abou Elhija vit dans le village.

Vingt-six artistes juifs et arabes participent au projet et ont offert toutes les sculptures, tandis que le village finance l'infrastructure. Les habitants, quant à eux, se portent volontaires pour divers travaux.

DES PALESTINIENS ÉTUDIERONT L'ESPRIT D'ENTREPRISE À HAÏFA

Un cours sur l'esprit d'entreprise et la gestion, destiné aux membres de l'Association palestinienne de formation professionnelle, s'est ouvert au « Centre international de formation Golda Méir » de Haïfa. L'initiative en revient au Centre judéo-arabe pour le développement économique et au Département de coopération internationale du ministère des Affaires étrangères qui ont participé à son organisation. 23 Palestiniens, qui demeureront à Haïfa en internat, sont inscrits au cours. Les élèves, qui sont propriétaires d'entreprises ou ont des projets de création d'entreprise, étudieront la gestion financière, le droit des affaires, l'analyse de rentabilité des investissements, la commercialisation, etc. Des visites d'entreprises du pays ainsi qu'une simulation de création d'une petite société sont prévues dans le cadre du cours.

Source : Yediot (28.7)

SONDAGE : LES ISRAÉLIENS TELS QU'ILS SONT

Lydia Blicher

L'opinion que les étrangers ont des Israéliens n'est pas toujours flatteuse, les différences d'éducation causant parfois des hiatus. Un institut spécialisé dans les sondages, Dahaf, a voulu savoir, à la source, comment les Israéliens se voient dans leur miroir à facettes. Ces résultats sont quelquefois surprenants.

L'image qu'ils se font d'eux-mêmes et de leurs concitoyens est quelquefois négative, bien que certaines des caractéristiques, dans lesquelles ils se reconnaissent, paraissent positives à nombre de Sabras. Que 21 % aient cité la Houtzpa (culot) ne surprendra personne. Parmi les autres défauts, 18 % ont cité la rudesse ; 10 %, un manque total de patience ; 10 % encore, l'imperméabilité aux problèmes des autres ; 8 %, l'amour du bruit ; et 6 %, l'arrogance. Avec tout de même 8 % des personnes interrogées qui ont évoqué l'exceptionnelle amitié que les Israéliens sont prêts à offrir, et 6 %, l'amour de la patrie.

On sait que les Israéliens se lèvent tôt : nombreux sont ceux qui se rendent à la plage ou à la piscine avant d'aller au travail. En chiffres, 13 % sortent du lit avant 5 h 30, 33 % entre 5 h 30 et 6 h, 15 % entre 6 h et 6 h 45, 23 % entre 6 h 45 et 7 h 30. Les 16 % de paresseux se lèvent entre 7 h 30 et 9 h.

La TV ayant supplanté le cinéma, les Israéliens ne détiennent plus le record de fréquentation des salles obscures. Quelque 55 % ont dit n'être pas allés au cinéma le mois précédent ; 14 % y sont allés une fois ; 14 % encore, deux fois ; 9 %, 3 fois ; 2 %, cinq fois ; 1 %, neuf fois - des boulimiques.

Le peuple du Livre lit moins qu'avant, du fait sans doute de la télé. Ainsi, 30 % des personnes interrogées n'avaient pas lu un livre dans l'année écoulée. Dans ce même laps de temps, 42 % avaient lu de un à neuf livres ; et 18 % plus de 20 livres. 1 % n'ont pas voulu répondre à cette question.

A faire bondir les religieux : 50 % ont avoué n'avoir pas assisté à un seul service à la synagogue l'an dernier. 17 % y sont allés une fois, mais 21 % chaque chabbat et pratiquement chaque jour. 32 % ont indiqué ne pas voyager le chabbat ; en chiffres 71 % ne se sont pas rendus au Kotel dans l'année écoulée, 17 % seulement une fois, 6 %, deux fois, 2 %, trois fois, et 3 %, de quatre à dix fois.

Source:

L'Arche no.447, p. 63. 1995

FLOUÉES

Danielle Azoulay

Malgré les deux années qu'impose l'État d'Israël à la plupart de ses jeunes femmes, tout porte à croire qu'exiger le droit à l'équité salariale fait plus peur à ces dernières qu'affronter l'ennemi.

Il est donc encore illusoire d'espérer qu'à l'aube du 21^{ème} siècle, ces femmes réussiront à obtenir juste valeur à leur prestation.

De fait, un rapport présenté en mai 1997 par le ministère des Finances israélien indique que le salaire mensuel brut versé aux hommes est presque le double de celui des femmes. Jugeant qu'il s'agit de chiffres qui ne tiennent compte que du salaire mensuel sans base de comparaison avec le taux horaire ou le nombre d'heures consacrées au travail périodiquement, certains continuent d'affirmer qu'on ne peut justement parler de réelle discrimination.

A l'autre bout de la corde, on avance que même si l'on tient compte de tels facteurs, les écarts sont de l'ordre de 30%, un chiffre inacceptable en soi.

On démontre aussi que plus le rang salarial est élevé, plus grand est l'écart. Les salariés de sexe masculin situés parmi le premier dixième de l'échelle salariale gagnent, en moyenne, 77% de plus que leurs compatriotes féminins, un écart qui grimpe à 85% lorsque l'échelon se situe au premier centième de l'échelle.

Dans d'autres situations, peut-on réellement parler de discrimination ou s'agit-il tout simplement d'employeurs assez rusés, capables de justifier toute différence salariale à première vue injustifiée ?

C'est là que l'expression « Be'ezrat hashem » perd partiellement son sens. L'aide de Dieu se transforme en l'aide du titre attribué au poste : les employeurs réussissent parfois à jouer au yoyo avec les salaires simplement en modifiant l'appellation d'une tâche.

Outre ce déguisement, peut-on blâmer les femmes parce qu'elles sont « femmes » ?

Rappelons que 70% d'entre elles présentes sur le marché du travail sont mères, et donc souvent dans l'impossibilité de se consacrer corps et âme au travail. Oublions les heures supplémentaires, la flexibilité et donc toute chance de promotion sans avoir à faire la preuve de son mérite durant de plus longues années. Autre injustice. Alors que les hommes bénéficient légalement des sommes versées par leurs employeurs lorsqu'ils s'absentent par obligation militaire, ce même système légal dispense les employeurs de tels versements lorsque les femmes prennent un congé de maternité.

Si une loi sur l'équité salariale existe depuis (sept. 96) plus d'un an en Israël, son application demeure une réalité virtuelle où la peur de perdre son emploi l'emporte sur le respect de droits fondamentaux. La solution réside peut-être dans l'éducation de l'homme, pris dans son sens le plus élémentaire. Il faut réussir à le convaincre que seul le foyer est perdant face à l'inéquité, l'employeur (et non la femme) ressortant encore une fois gagnant.

« Chauvinisme » et « cheap labor », des mots qui sonnent encore plus fort aujourd'hui que la voix des femmes, ou est-ce plutôt les femmes orthodoxes qui, depuis le début, comprennent le mieux les règles du jeu ; la superwoman, sans un prix à payer, stagne encore de nos jours à l'état du mythe.

Source :

The Jerusalem Report June 26, 1997 Margot Lipschitz Sugarman.



Israël,

une destination incontournable!

— Judah Castiel —

Toute la diversité des paysages, tous les visages du monde, toutes les cultures de l'univers, toute l'histoire de l'humanité, concentrés dans un des plus petits pays du globe. Non, ce ne sont pas là des slogans publicitaires. Aujourd'hui Israël c'est tout ça et plus.

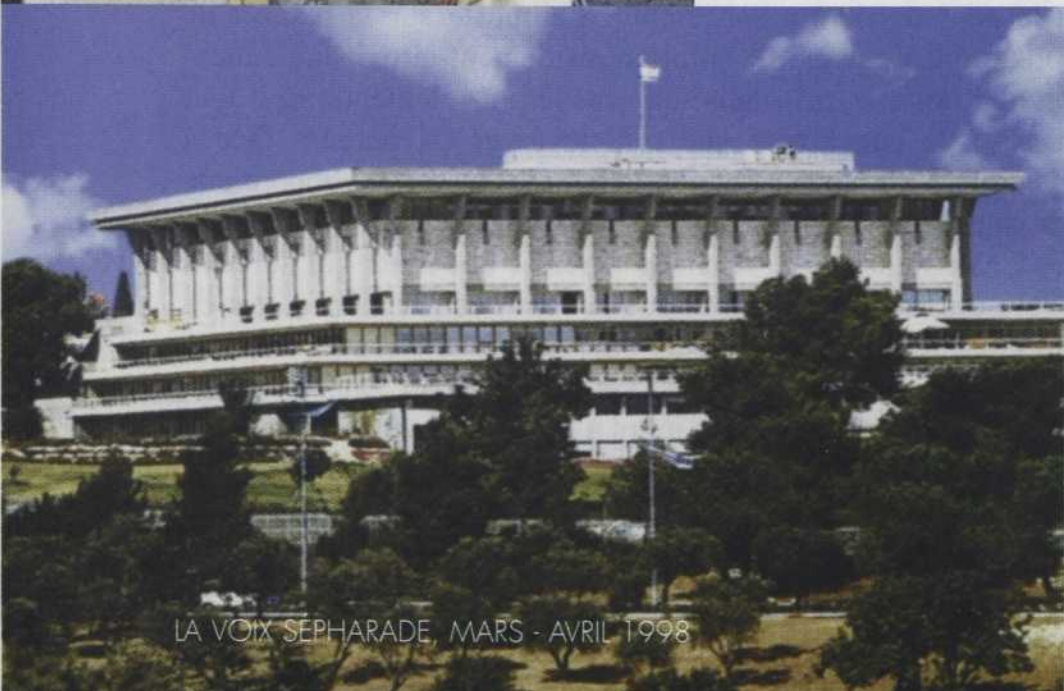
Je me trouvais, lors de mon dernier voyage, sur les rives du Jourdain, à l'endroit où la tradition chrétienne situe le baptême de Jésus par Jean le baptiste ; un groupe de touristes d'un pays de l'Amérique latine, en pèlerinage en « Terre Sainte » essayaient de relire - ou peut-être de revivre - en cet endroit les textes des évangiles. Heureux de rencontrer quelqu'un qui pouvait leur parler dans leur langue, ils m'exprimèrent d'abord leur surprise, leur étonnement voire leur quasi déception de se trouver au bord d'un fleuve au très faible débit, une petite rivière que l'on pourrait traverser à gué. Puis comme par enchantement, leurs visages s'illuminèrent. Ils sentaient, ils comprenaient, me disaient-ils, que la terre d'Israël recelait en elle une telle force spirituelle qu'elle n'avait pas besoin de grands et imposants espaces pour provoquer l'enthousiasme, pour créer une sorte de symbiose entre les visiteurs et la nature. Ils étaient aussi ravis de l'organisation de leur séjour en termes de qualité d'accueil, de logement, tours guidés. Ils m'ont assuré qu'ils reviendraient visiter Israël et qu'ils agiraient comme « ambassadeurs » du tourisme israélien dans leur pays.

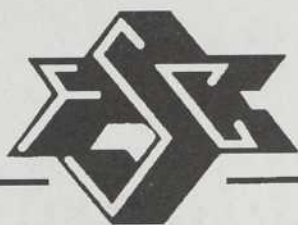
Israël offre d'abord tout ce qui peut combler l'esprit : du sublime, au plus terre à terre ; des sommets de la spiritualité de Jérusalem, au point le plus bas, à 400 m au-dessous du niveau de la mer.

L'aventure est au rendez-vous dans le contraste même des reliefs les plus variés, dans la traversée des siècles en des temps de voyage très courts, dans le côtoiement des sites bibliques et de la civilisation occidentale. Visiter Israël, c'est être sûr de trouver réponse aux attentes que chaque personne se crée lorsqu'elle programme un voyage touristique. Les responsables du tourisme sont parvenus à force d'imagination, de créativité, et de gros investissements à faire du tourisme une industrie en plein vol, un levier de croissance important de l'économie israélienne et pour le 50ème, ils ont fait d'Israël la destination idéale.

Le tourisme en Israël, a cela de particulier qu'il s'accorde avec l'esprit de notre temps : nous désirons tous profiter pendant nos voyages, de meilleures conditions possible de logement, de nourriture, de propreté, de sécurité, tout en accompagnant les gens du pays visité dans leur quotidien. C'est en Israël que l'on trouve réponse à cette double exigence du tourisme moderne. L'histoire est là, à portée des sens et des émotions et qui déroule devant nous un passé glorieux et ses incroyables avancées technologiques.

Visiter cette année Israël est aussi l'occasion des retrouvailles avec nos amis, nos familles qui nous attendent pour fêter ensemble le 50ème anniversaire de l'Etat d'Israël. ■





MESSAGE DU PRÉSIDENT

Judah Castiel

« Vous sanctifierez cette cinquantième année en proclamant, dans le pays, la liberté pour tous ceux qui l'habitent : cette année sera pour vous le Jubilé, où chacun de vous rentrera dans son bien, où chacun retournera à sa famille. »
Lévitique XXV - 10

Visiter Israël en cette année du 50^{ème} anniversaire de l'État est promesse d'une expérience de vie unique, extraordinaire, certainement des plus fortes.

Les jeunes de PASI, de Hillel, de Maïmonide, du Collège Hillel, des jeunes adultes du Centre Communautaire Juif, disent de leur dernier voyage qu'ils ont pu établir pour ainsi dire, une ligne directe avec Israël, et s'imprégner de la vie du pays en développant un contact plus personnel avec les gens et les institutions.

C'est vrai que le vécu quotidien informe nos sens et notre esprit bien plus que ne pourraient le faire les médias avec leur information en capsules ou en scoop. La démocratie sans compromis, telle qu'elle se vit en Israël, est une belle leçon d'exercice de la liberté. Les équations géopolitiques, religieuses, morales, les contraintes de sécurité, sont mieux analysées lorsqu'on les expérimente sur place. Et puis la joie de vivre, la fierté, les souvenirs, les images, les rêves qui se réalisent, tout cela et plus encore, rendent inoubliables les voyages en Israël.

La Fédération Sépharade du Canada est heureuse de s'associer aux institutions communautaires qui organisent les voyages et offre de plus aux jeunes de participer à un concours doté de nombreux prix pour les aider à défrayer le coût du voyage.

Concours marquant le 50^{ème} anniversaire d'Israël :

Faites-nous parvenir au plus tard le 20 juin 1998 au siège de la Fédération vos « oeuvres » sur :

- 1) une production écrite : connaissance et histoire d'Israël, poème, dissertation.
- 2) une oeuvre artistique : peinture, sculpture, emblème, logo fait par ordinateur.
- 3) la meilleure page web sur Israël commémorant le 50^{ème} anniversaire d'Israël.

Mazal Tov, Israël. ■



Un groupe sélectionné du Secondaire de l'Ecole Maimonide.

LES ETUDIANTS DE L'ECOLE MAIMONIDE EN ISRAEL

Séjour d'un mois.

Programme spécial d'études, de découverte du pays et de formation au leadership.

Sujet à la mobilisation des fonds



ISRAEL 50 JUBILEE

Nouveau - Nouveau - Nouveau

Vivez une expérience inoubliable dans l'armée en Israël - SAREL

INCROYABLE MAIS VRAI !!! 999 \$

incluant : vol aller-retour, hébergement, nourriture.

3 à 6 semaines.

Départ le 10 juin 1998

CENTRE HILLEL

GESHER « KIBBOUTZ »

pour les étudiants des cégeps et universités
Au programme : visite des principales villes telles que Tel-Aviv, Tibériade, Safed, Eilat, Jérusalem, randonnées pédestres, plage etc.

Prix : **3499 \$**

Date : du 01 juillet au 3 août 1998

Fêtez les 50 ans cet été en Israël !!!

Bourse disponible : formulaire à remplir

avant le 20 mars 1998

Israël

Le combat contre l'ange

Delphine Garzon

Israël est un nom d'origine biblique qui est connu dans toutes les communautés juives. C'est le nom donné à Jacob, frère jumeau d'Esau et fils de Rébecca et d'Isaac, après son combat avec l'ange. Il signifierait « celui qui a combattu Dieu ».

« Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : laisse moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : quel est ton nom ? Il lui répondit : Jacob. Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur... » (Génèse 32, 24-29).

Jacob-Israël incarne, plus que son existence personnelle, celle d'un peuple qui, descendant des patriarches, aura pour « vocation éternelle, celle de lutte divine et de victoire spirituelle. »

Ses descendants prirent le nom de « fils d'Israël », ou Israélites, et la terre que Dieu leur avait promise devint Erets Israël ». A la mort de Salomon, les dix tribus du Nord se rallièrent à Jéroboam pour former le royaume indépendant d'Israël, tandis que les deux tribus du Sud formèrent le royaume de Juda, d'où vient le mot « juif ». Par la suite, « fils d'Israël » devint « maison d'Israël » ou « peuple d'Israël », puis simplement « Israël », terme collectif désignant l'ensemble des Juifs. L'État juif fondé en Palestine en 1948 a opté pour le nom d'Israël.

Au Maroc, le nom est porté essentiellement à Fès et à Tétouan par le phénomène migratoire, à Rabat, Tanger et Mogador, ainsi qu'à Marrakech. Au vingtième siècle le nom est peu répandu dans la communauté marocaine. On le retrou-

ve aussi sous plusieurs autres formes telles que : Israëli en Espagne aux neuvième et dixième siècle, Al Israëli dans les Pays Arabes depuis le neuvième siècle, Içraël, Ystraël, Ysraël et Içtraël en Espagne au quatorzième siècle et finalement

Israëls en Hollande au dix-neuvième siècle.

Voici les «Israël» les plus célèbres ou que l'on retrouve cités le plus souvent :

* Isaac ben Salomon Al Israëli est rabbin, astronome, philosophe et médecin. Il est né en Egypte au neuvième siècle. Ses ouvrages le rendent très célèbre et vers 904, il est le médecin du Calife Aghlabide Ziyadat, et cinq ans plus tard du Calife Fatimide Abdallah al-Mahdi, quand ce dernier se proclame maître de toute l'Afrique du Nord et fixe sa capitale à Cairouan. Il a écrit le : *Sepher Ha-Qaddahot*, traité sur les fièvres ; *Tibé Ha-Mezonot*, traité sur les remèdes et les aliments ; *Sépherha Yésodot*, traité sur les éléments, ainsi que plusieurs autres ouvrages.

* Isaac ben Joseph Israëli est un rabbin astronome à Tolède au quatorzième

siècle. En 1310, il compose le *Yésod 'Olam*, un traité d'astronomie, de géométrie et de trigonométrie.

* Abraham Israël (ex Abraham Gher-Peregrino) né à Cordoue, est un poète espagnol descendant des Marranes. Il se réfugie à Amsterdam où il revient au Judaïsme et meurt vers 1683. Il est l'auteur de *Fortaleza del Judaismo y Confusion del Extrano*.

Sources :

Encyclopaedia Judaica, vol. 9 (Is-Jer). Keter Publishing House, Jerusalem, 1972.
Larédo, Abraham. Les noms des Juifs au Maroc. Institut Arias Montano, Madrid, 1978.
Tolédano Joseph. La saga des familles : les Juifs du Maroc et leurs noms. Éditions Stavit, Tel Aviv, 1983





Une vue de la salle lors de la réception.



Bienvenue à bord de la Campagne 1998 !!
La présidente Mme Rita Guindi
Le président M. Jean Alloul



De gauche à droite à l'avant :
Mme Rita Guindi, présidente de la Campagne des Femmes Sépharades,
Mme Marilyn Blumer, première vice-présidente de la Fédération C.J.A.
M. Jean Alloul, président de la Campagne Sépharade 1998,
Mme Maryse Ohayon, présidente sortante de la Communauté Sépharade du Québec.,
M. Moïse Amselem, président de la Communauté Sépharade du Québec.

Les Leaders Sépharades de l'APPEL JUIF à l'honneur

C'est au cours d'une réception offerte à sa résidence que M. Jean Alloul, président de la campagne sépharade 1998 a honoré les anciens présidents et présidentes des campagnes sépharades de l'Appel Juif Unifié.

De nombreux invités de marque étaient présents à cette soirée, parmi lesquels M. Daniel Gal, Consul Général d'Israël, M. Gary Ulrich, président général de la campagne 98, la première vice-présidente de la Fédération CJA, Mme Marilyn Blumer, Mme Rita Guindi, la présidente de la campagne des femmes sépharades, Mme Maryse Ohayon, présidente sortante de la Communauté Sépharade du Québec, M. Moïse Amselem, président de la Communauté Sépharade du Québec, M. Joseph Benarosh, président sortant de la Fédération Sépharade du Canada et M. James Dahan, directeur général de la Communauté Sépharade du Québec.

Il convient de rappeler que la division sépharade de l'Appel Juif Unifié a été créée en 1964 et que M. Ralph Lallouz en a été le premier président.

M. Alloul a tenu à rendre hommage à toutes celles et ceux qui par leur dévouement ont rendu d'incalculables services à la communauté juive. Afin d'assurer une relève permettant de consolider les acquis communautaires, il a proposé de former un comité permanent constitué par les anciens présidents et présidentes de la division sépharade.

Le leadership de la Communauté Sépharade du Québec a été remercié pour la collaboration et l'esprit d'équipe exemplaires qui sont en train de se développer entre l'équipe de l'Appel Juif Unifié et la direction de la Communauté Sépharade du Québec.

Un très beau cadeau souvenir, oeuvre de l'artiste peintre Haïm Sherff, fut remis à chacun des anciens présidents et présidentes des campagnes sépharades de l'Appel Juif. ■



DEUX ASSEMBLÉES UNE SEULE COMMUNAUTÉ

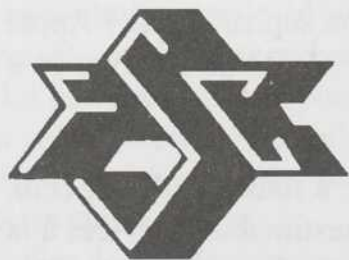
*Baroukh Haba Moïse !
Félicitations
de Maryse Ohayon
au nouveau président*



C'est dans la somptueuse salle de fêtes de la Congrégation Or Hahayim de Côte-St-Luc et avec une assistance de plus de 400 personnes que se sont déroulées conjointement les assemblées générales de la Communauté Sépharade du Québec et de la Fédération Sépharade du Canada. Cet important événement, qui était placé sous la présidence du Dr Lancry, vice-président de la Knesset, s'est vu privé de la présence de ce dernier retenu malheureusement en Israël pour des raisons familiales. La présence de nombreux invités de marque a donné à ces assemblées un cachet particulier : Le ministre des Relations Internationales du Québec, M. Sylvain Simard, le secrétaire d'État, M. Martin Cauchon, Son Excellence l'Ambassadeur d'Israël au Canada, M. David

Sultan ainsi que le consul général, M. Daniel Gal, le consul général d'Espagne, M. José Maria Castroviejo, le consul d'Israël, M. Joshua Zarka, le maire de Montréal, M. Pierre Bourque, l'Honorable Sheila Finestone et Mme Raymonde Folco, députées fédérales, M. Lawrence Bergman, député provincial, le commissaire aux Langues officielles du Canada, M. Victor Goldbloom, le président de la Fédération des Services Communautaires juifs de Montréal, M. Stanley Plotnick, la présidente du Congrès Juif Canadien National, Mme Goldie Hershon ainsi que tous les présidents et présidentes des constituantes de la Communauté Sépharade.

C'est au cours de cette soirée que Mme Maryse Ohayon, présidente sortante,



*Le Ministre des Relations
Internationales du Québec,
M. Sylvain Simard, remet
l'Ordre du Mérite Sépharade à
M. Henri Elbaz, Directeur de
l'Hôpital Général Juif.*



passait le flambeau à M. Moïse Amselem. Passation de pouvoirs également à la Fédération Sépharade du Canada où après deux mandats successifs et forts réussis, M. Joseph Benarrosh présentait le nouveau président M. Judah Castiel.

Dans les nombreux discours qui furent prononcés au cours de la soirée l'accent fut mis sur la vitalité et l'apport de notre communauté à la société canadienne et québécoise ainsi que sur les valeurs d'entraide et de solidarité qui nous caractérisent et qui constituent un exemple pour l'ensemble de la population. M. Sylvain Simard lut un message de M. Lucien Bouchard, Premier Ministre du Québec, qui soulignait la qualité du travail accompli par Mme Maryse Ohayon et adressait également ses vœux de réussite à M. Moïse Amselem. M. Daniel Gal évoqua le 50^{ème} anniversaire de l'État d'Israël et les liens fraternels qui unissent la communauté sépharade du Québec et Israël qui font partie d'une seule et grande famille.

Dans son rapport moral, Mme Maryse Ohayon dressa un tableau de la situation avec, bien sûr, les réalisations accomplies et les défis à relever, surtout en matière sociale, mais également avec ses zones d'ombre comme le manque de moyens pour mettre en place une vraie stratégie de financement qui aurait permis de donner une véritable autonomie à notre organisme.

Visiblement émue, elle remercia le conseil d'administration, le directeur général ainsi que les professionnels de la Communauté Sépharade pour ces deux belles et riches années de sa vie. La sincérité de son discours lui valut une ovation debout de la part de l'auditoire.

Lors de la remise des distinctions communautaires au cours de laquelle les récipiendaires ont été fort applaudis, le moment fort fut celui de la présentation de l'Ordre du Mérite Sépharade à M. Henri Elbaz, directeur de l'Hôpital Général Juif et ancien président de la Communauté Sépharade du Québec.

Lors de son discours, le nouveau président, M. Moïse Amselem, insista sur les grandes lignes de son action future et qui seront orientées vers un meilleur service à la communauté à travers des actions sociales d'envergure. Pour

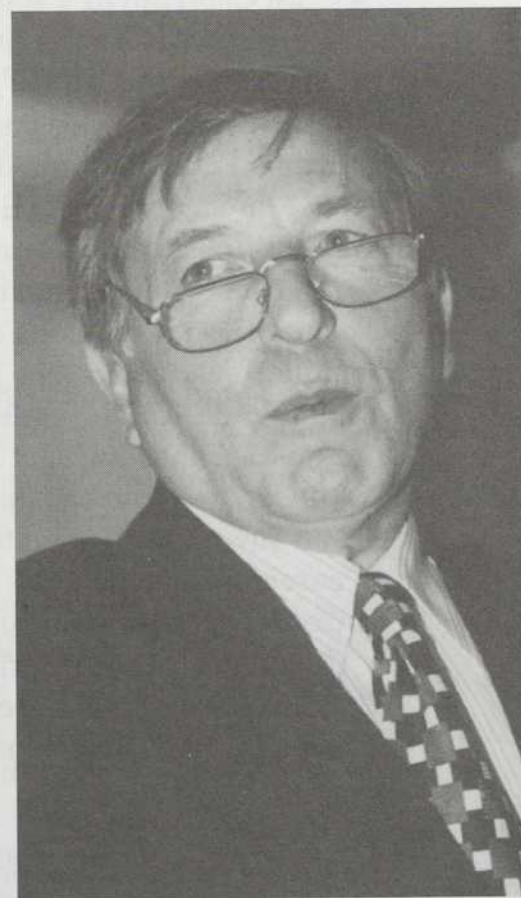


ce faire, M. Amselem a souhaité qu'une plus grande solidarité et un meilleur esprit communautaire se développent dans notre communauté, non seulement au niveau des individus mais également à travers nos constituantes. Il insista également sur l'importance de l'éducation juive capable de véhiculer chez nos enfants les valeurs nécessaires qui leur permettront d'affronter les défis de notre société. Le capital de sympathie et d'affection dont jouit M. Moïse Amselem auprès de l'ensemble de la population sépharade ainsi que la chaleur et la sincérité de ses propos lui ont valu une magnifique ovation d'un auditoire qui reconnaissait en lui l'étoffe d'un grand président.

Succédant à l'assemblée de la Communauté Sépharade, la Fédération Sépharade du Canada faisait le bilan de son action à travers le discours de son président sortant M. Joseph Benarrosh et procédait à l'élection de son nouveau président M. Judah Castiel qui traça les grandes lignes de son programme où l'action envers les jeunes et le raffermissement des liens avec le séphardisme en diaspora et en Israël furent fortement appréciées. Il annonça également, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'État d'Israël, la création de 3 prix littéraires et artistiques d'une valeur de 500 \$ chacun et ouverts à des étudiants de secondaire V des écoles juives de Montréal ainsi qu'à ceux des Cégeps et Universités.

La soirée se termina avec la projection d'un vidéo évoquant les activités les plus marquantes de la Communauté Sépharade du Québec et de ses constituantes. ■

*Bravo pour leur présidence!
Mme Maryse Ohayon, présidente
sortante de la Communauté
Sépharade du Québec.
M. Joseph Benarrosh, président
sortant de la Fédération
Sépharade du Canada.*



*M. Judah Castiel, président de la
Fédération Sépharade du Canada*

UN PIONNIER DU SCOUTISME JUIF

Elie Benchetrit

Isaac Tordjman, plus connu sous son totem « Ourson », nous a rendu visite cet été. Ce dynamique et jovial chef scout, que l'on n'avait pas revu depuis une trentaine d'années, a tenu à saluer ceux et celles avec qui il a partagé l'exaltante aventure des E.I. du Maroc : Cabri (James Dahan), Grizly (Armand Elbaz), Cigogne (Jo Gabay), Bison (Judah Castiel), et tant d'autres pour qui l'esprit scout est demeuré une constante de leur vie quotidienne.

Ourson a quitté le Maroc en 1962 pour la France, il emportait dans ses bagages, en plus de sa profession d'enseignant en mathématiques, quinze années d'expérience auprès d'un mouvement qui a été et continue d'être sa seconde famille. C'est donc avec une certaine tendresse, empreinte de nostalgie, qu'il nous parle de cette époque.

« C'est Cabri qui m'a appris mon premier chant scout » nous confie-t-il avec un sourire malicieux. « Cette période ensemble, a été merveilleuse à plus d'un titre. L'esprit E.I. a toujours été vivant. Il faut souligner que les anciens E.I. ont constitué de tout temps l'épine dorsale des communautés juives en diaspora, au Maroc avec le D.E.J.J. (Département de la jeunesse juive), en France, et également au Canada. Je salue d'ailleurs les dirigeants communautaires d'ici qui se sont dévoués pour perpétuer l'esprit qui nous animait déjà au Maroc : la volonté d'insuffler des idéaux aux jeunes, leur assurer une formation susceptible de les aider à se forger une identité harmonisant "être juif et acquis juif", et assurer enfin un esprit d'ouverture au monde extérieur capable de promouvoir leur intégration dans un environnement culturel non juif ».

L'enseignement de deux grands maîtres à penser, Robert Gamzon z.l. (Castor soucieux) et surtout de Rav Léon Askénazi z.l. (Manitou) a été déterminant. « Ce dernier a su ouvrir l'âme des jeunes juifs à l'essence du judaïsme dans une formulation occidentale tout à fait rigoureuse », rappelle-t-il.

Professeur de physique et chercheur au C.N.R.S., Ourson a été président de la communauté juive de Grenoble et du Consistoire israélite de cette ville pendant 19 ans. Également anima-

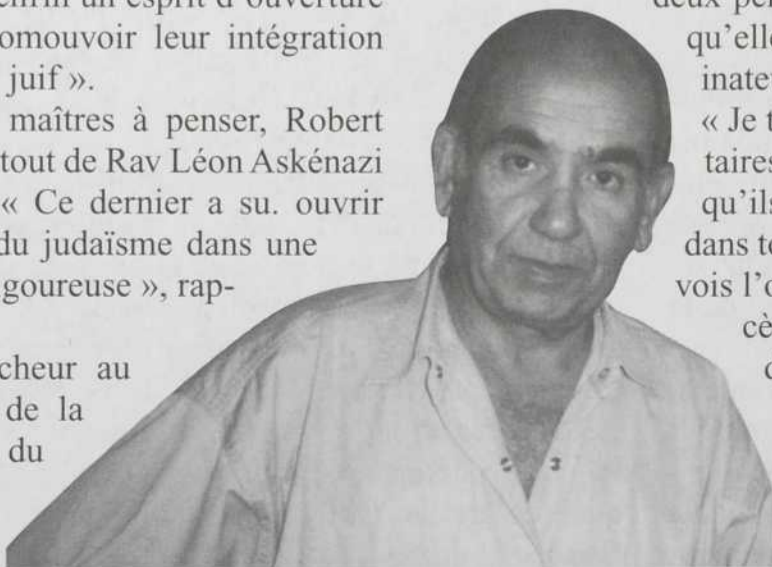
teur des mouvements de jeunesse juive dans cette ville, il a su transmettre sa passion à une de ses filles, qui fut Commissaire générale des E.I.F. pendant cinq ans. Comment voit-il l'évolution du mouvement scout à l'heure actuelle ?

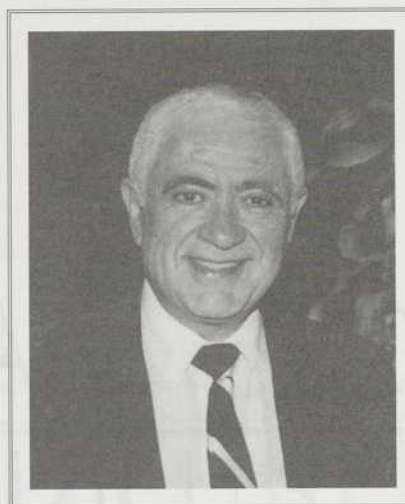
« Il y a eu une évolution, nous dit-il, à partir de mai 68. Cela s'est inscrit dans un mouvement général. Les appellations ont changé, les mentalités ont évolué et le prestige que l'on accordait au port de l'uniforme n'est plus celui que nous avons connu. Je suis cependant un partisan du retour à certaines valeurs traditionnelles qui ont été les gardiennes de notre identité. Le scoutisme ne doit pas être considéré comme une panacée aux problèmes que connaît la jeunesse : par contre, en tant que mouvement, il crée les conditions nécessaires, dans un cadre approprié, pour apporter des solutions avec des moyens adaptés aux besoins ».

Le mouvement E.I. a été rassembleur et porteur de valeurs qui malheureusement font défaut à certains leaders spirituels. Il faut, selon lui, défendre l'idée que le laxisme est un concept étranger à l'identité sépharade. Si Dieu est patient, comme nous l'enseigne la tradition, pourquoi ne le serions-nous pas ? Il nous faut accomplir chacun un maximum pour arriver à un minimum commun.

À un moment de notre histoire, où le peuple juif a plus que jamais besoin d'unité, l'acceptation de l'Autre est garante de celle-ci. Le dialogue dont nous avons tant besoin suppose que deux personnes ne sont pas toujours d'accord et qu'elles sont donc à la recherche d'un dénominateur commun.

« Je tiens à féliciter les dirigeants communautaires sépharades pour l'oeuvre merveilleuse qu'ils ont accomplie ici à Montréal, et ce, dans tous les domaines. C'est avec fierté que je vois l'oeuvre des E.I. se poursuivre avec le succès que l'on sait grâce au travail infatigable de mon ami Cabri (James Dahan). Tant que le « virus » scout sera en nous et que nous réussirons à l'innoculer à d'autres jeunes, l'avenir sera prometteur pour nos communautés. » ■





Or Hahayim

une fois de plus
à l'honneur

« CE N'EST QU'UN AU REVOIR ALBERT »

Elie Benchétrit

Défilé de Mode

Vente aux enchères « Extravaganza »

C'est dans une atmosphère chaleureuse et détendue que s'est déroulé, le dimanche 30 novembre, le traditionnel défilé de mode - vente aux enchères, organisé par le comité des dames de la Congrégation Or-Hahayim, et animé cette année par Licy Coriat et Sol Elhadad.

Sous la direction experte d'Esther Amar, présidente du comité, ces dames ont travaillé dur pour mettre sur pied un superbe défilé où les marques de renom se sont succédé presque sans interruption.

Dans une salle magnifiquement décorée par Ofelia Israël et Pilly Bitton, le public a pu déguster un abondant cocktail servi tout au long de l'après-midi, au rythme de la musique des Ch'armand.

Bonne humeur, prix de présence et super aubaines étaient de la partie pour conserver à cette activité la réputation de classe qui lui est déjà reconnue. ■

Après dix-sept ans passés au Centre communautaire juif en tant que professionnel du département culturel, Albert Benchétrit prend sa retraite pour devenir à son tour un... bénévole.

La synagogue du Centre, Albert l'a vue grandir et prendre de l'ampleur. Il est fier de voir l'énorme affluence de fidèles les jours de fêtes. Comment ne pas l'être quand on a le souci du détail, le sens de l'organisation et que la plus belle des rétributions se traduit par un petit mot de reconnaissance ou un simple "Kol Hakavod" de la bouche d'un ami.

Albert, ce professionnel au grand cœur, a cette simplicité et ce franc-parler qui éveillent notre sympathie quand il nous parle de cette "merveilleuse expérience" qu'il a vécue intensément comme une vraie passion.

Lui, l'ancien fondé de pouvoir d'une banque au Maroc, a changé son style de vie en s'engageant à fond dans une mission qui a rempli sa vie 365 jours par an, du lever au coucher du soleil, et ce pendant 17 ans.


Professionnel tous azimuts, il a été actif lors de tant d'événements ponctuels, Festivals sépharades, Marche de Jérusalem, Chabattons, en un mot il n'a jamais refusé de mettre la main à la pâte quand on a fait appel à lui. Un vrai homme orchestre qui s'identifiait et que l'on identifiait à la synagogue du Centre.

Partir après tant d'années n'est jamais facile surtout dans le milieu communautaire, car pour Albert le Centre c'était également une deuxième famille.

On sent cependant chez lui la satisfaction du devoir accompli, d'avoir retrouvé ses racines au service d'une cause qui lui tenait à cœur : la consolidation de la synagogue qui était aussi un lieu de rencontres et d'activités : « je me suis également fait beaucoup d'amis, ceci est très important dans la vie d'un homme ».

Parions fort qu'Albert rendra encore de grands services à sa synagogue en tant que bénévole avec la même affection et le même dévouement.

Kol Hakavod Albert et à bientôt! ■



**Vous recherchez un
emploi?
Appelez Rachel au
733-4136**

L'ÉCOLE MAÏMONIDE

A UN MANDAT AMBITIEUX

Alain Azuelos

L'Ecole Maïmonide a un mandat ambitieux : donner aux enfants une excellente éducation générale (nous sommes 13^{ème} dans la province), une excellente éducation juive, et leur fournir un environnement chaleureux et familial, où ils se sentent chez eux, à l'abri de la délinquance et des problèmes sociaux. Afin de raffermir cette solide tradition, j'ai tenu à encourager la participation de tous ceux qui désirent contribuer au développement de notre institution.

Tous les intervenants dans notre école, directeurs, professeurs, parents et bénévoles unissent leurs efforts dans un projet pédagogique commun « l'amélioration du français écrit et oral ». Les directeurs, avec les professeurs ont mis en place tout un programme d'activités pour promouvoir le français (voir l'article de Mme Azoulay).

Le comité pédagogique, dirigé par Jo Gabay, a recruté trois conseillers pédagogiques bénévoles de grand talent : Fabienne Marelli, Solly Levy et Joseph Perez qui ont pour unique tâche l'amélioration du français. Ils ont étudié le programme, les méthodes, les manuels avec les professeurs et les directeurs, et leurs recommandations sont suivies par les enseignants. Tous nos remerciements à Mme Eva Benarroch qui, de concert avec le comité pédagogique, s'est donné pour tâche de garnir les bibliothèques de Maïmonide. Mme Benarroch, qui a déjà 5 000 dollars en caisse, continue à faire campagne pour ramasser des dons, et se procurer les livres. Toute personne désireuse de contribuer à cette cause, soit par un don ou par son travail, est priée d'en faire part au secrétariat de Maïmonide.

Maïmonide est à la page... Web. Grâce à Elliot Goldenberg, qui a mené à bien ce projet, au travail des étudiants et à la contribu-

tion des directeurs, Dr Moïse Ohana, Mme Lucienne Azoulay, M. Meyer Dahan, nous sommes à présent sur l'internet. (voir article)

Une autre première cette année : les jeunes, ont créé deux nouveaux journaux, un pour Côte Saint-Luc, l'autre pour Ville Saint-Laurent. La qualité des articles, touchants, amusants ou incitant à la réflexion, est réellement surprenante. Grâce à leur esprit d'initiative et à leur maîtrise de l'ordinateur, en plus d'écrire leurs articles, les jeunes font leur propre mise en page, et trouvent eux-mêmes les commanditaires. Toutes nos félicitations aux équipes David Banon, Lionel Bohbot, Nathalie Chokron, Rachel Elbaz, Stéphanie Gross, Maxime Hazan, Agnès Lévy, Jonathan Oiknine, Josef Serfaty, Alain Tapiero, Oren Weisman pour le campus de Ville Saint-Laurent, et Dean Malka, Jessica Elamalch, Sarah Sebbag, Sarah Illouz et Gabriel Assouline pour celui de Côte Saint-Luc. ■



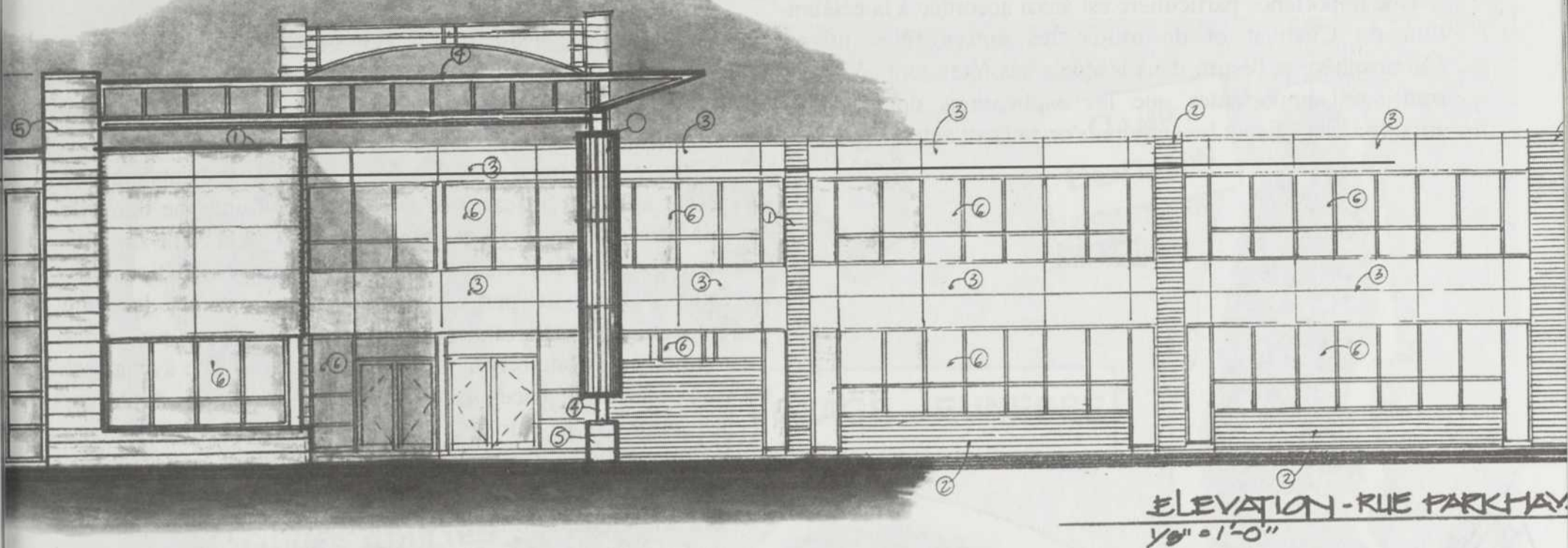
1997-1998

ANNÉE DE L'EXCELLENCE EN FRANÇAIS

Lucienne Azoulay

Dès le début de l'année, dans les deux écoles Maïmonide, l'accent a été mis sur la qualité du Français écrit et sur la lecture.

Ces quelques lignes de Martin Gray nous ont servi de déclencheur pour inciter les enfants à la lecture :



« Qu'un livre toujours soit en toi vivant. Il est des livres qui portent en eux toute l'histoire des hommes depuis leurs origines, quand ils avaient encore la tête et le cœur pleins de symboles et qu'ils parlaient sans être divisés en sensibilité et intelligence.

Je te demande de lire l'un de ces livres saints, quelle que soit la religion qu'ils proposent parce qu'ils racontent et explorent l'homme. Livres de mon peuple ou livres de peuples lointains, apprends à lire ces livres de sagesse, car ils sont le fruit de l'expérience acquise durant des milliers d'années.

Lis aussi ces livres légendaires et fabuleux où tout le monde surgit qui te rendra la naïveté de l'enfant. Car l'homme des débuts de l'Histoire savait s'émouvoir et était sensible au merveilleux. Songe à Ulysse et à la mythologie. Mais même si tu ne dois pas lire ces livres-là, prends des livres pour amis. Cependant, choisis-les. Je t'ai dit que la parole et l'écriture n'étaient pas simples souffles ou simples signes. Ne te laisse donc pas prendre par ces livres vides qu'une fois terminés tu ne sais même plus avoir lus. Rejette-les ou bien considère-les simplement comme l'une de ces distractions dont tu peux avoir besoin mais qui t'encombrent autant qu'elles t'amuse. Pourquoi ne serais-tu pas entraîné hors de toi-même et j'appelle cela distraction - par un grand et vrai livre ? Ceux dont les mots vibrent comme la vie, ceux, où l'auteur a engagé sa vie ?

Le temps n'est-il pas venu pour toi de rechercher le livre qui est chargé d'expérience et de vérité ? »

Pour la promotion et l'amélioration de l'écrit, de nombreuses activités ont été planifiées par tous les professeurs.

En voici un aperçu : concours de lecture avec prix et trophées (entre classes de même niveau) ; faire composer aux enfants un album de lecture (lecture de deux livres par mois, résumés de

ces lectures et sentiments vis à vis de ces dernières) ; écrire une pièce de théâtre à interpréter ensuite, écrire un roman ou un conte (chapitre par équipe de deux élèves) ; écrire un journal de classe et de l'école qui pourra être publié cinq fois par an et distribué aux autres classes ; faire un recueil de poèmes.

Le Préscolaire à Maïmonide

Pour que l'enfant parvienne harmonieusement à l'état adulte, il faut que les besoins fondamentaux suivants se trouvent satisfaits :

- Santé physique
- Amour et sécurité
- Camarades et amis
- Possibilité d'action indépendante
- Possibilité d'expérimentation créatrice
- Possibilité de stimulation intellectuelle qui lui permettent d'éprouver un sentiment d'assurance et de fierté.

A la garderie Maïmonide s'assurer de pourvoir à ces besoins et savoir apprécier la diversité des réactions et des qualités qui font de chaque enfant un être unique, sont nos principaux objectifs.

De plus à la garderie Maïmonide, l'enfant trouve l'espace nécessaire à ses mouvements, et l'emploi de temps lui offre un mélange équilibré d'activités et de repos. Il apprend, grâce au jeu, à résoudre divers problèmes, à explorer l'univers ambiant, penser par lui-même. On l'initie aux vertus sociales : coopération, partage, esprit de concession, etc... ainsi qu'à l'art de vivre en bonne intelligence avec les autres.

Fondements judaïques de notre programme :

C'est en mêlant divers aspects de la religion juive à la vie

quotidienne des enfants que la garderie Maïmonide s'efforce de compléter l'instruction religieuse de base reçue par les enfants dans leurs familles.

Une importance particulière est aussi accordée à la célébration du Chabbat et de toutes les autres fêtes juives. L'atmosphère et l'esprit dans lesquels ces fêtes sont célébrées sont aussi importantes que les explications données aux enfants à leur sujet et les activités s'organisent autour d'elles. ■

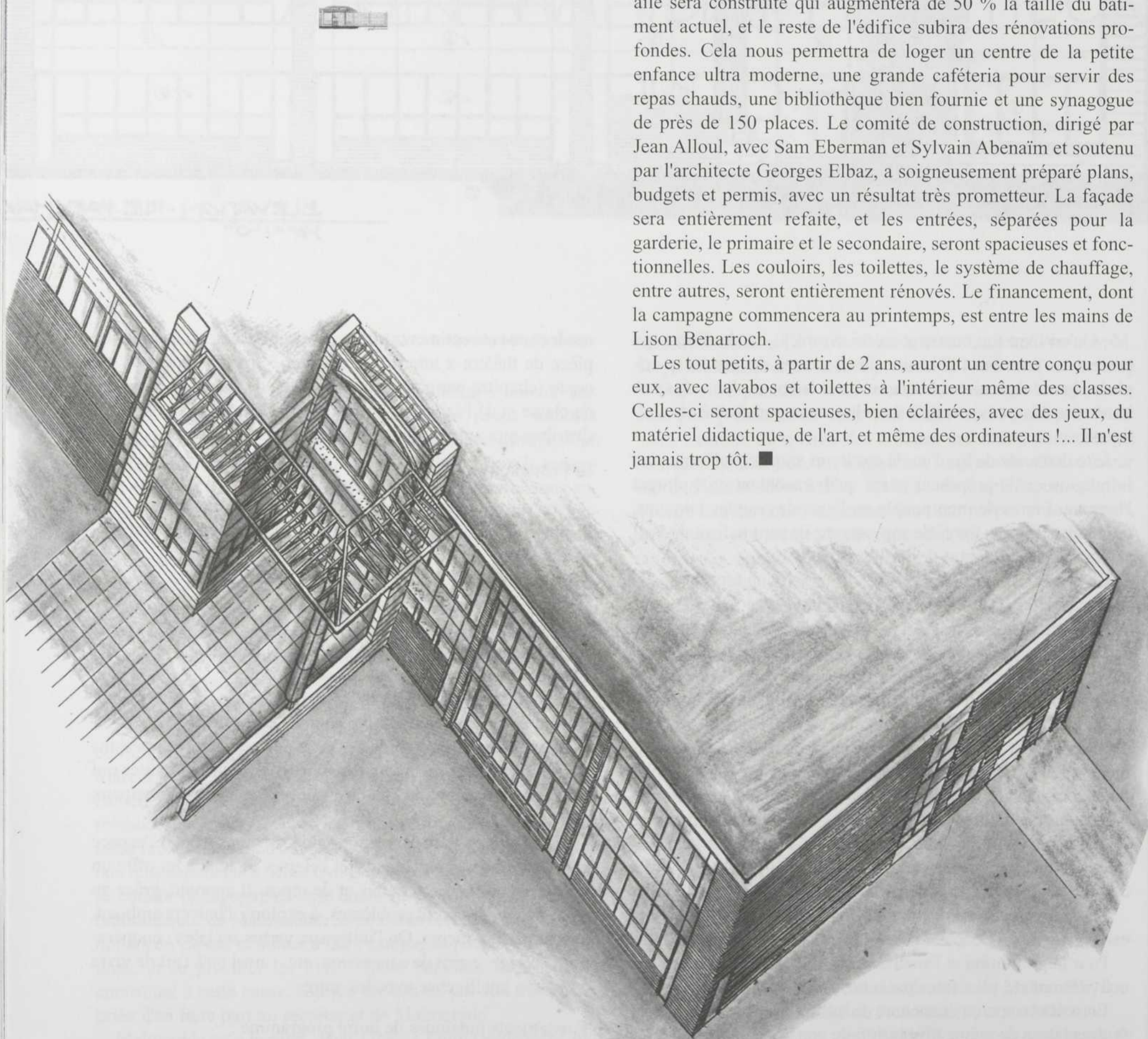
CONSTRUCTION À MAÏMONIDE

LE NOUVEAU VISAGE DE MAÏMONIDE CÔTE SAINT-LUC

Alain Azuelos

Dès le printemps, nous l'espérons, des changements majeurs seront apportés au campus de Côte Saint-Luc. Une nouvelle aile sera construite qui augmentera de 50 % la taille du bâtiment actuel, et le reste de l'édifice subira des rénovations profondes. Cela nous permettra de loger un centre de la petite enfance ultra moderne, une grande cafétéria pour servir des repas chauds, une bibliothèque bien fournie et une synagogue de près de 150 places. Le comité de construction, dirigé par Jean Alloul, avec Sam Eberman et Sylvain Abenaïm et soutenu par l'architecte Georges Elbaz, a soigneusement préparé plans, budgets et permis, avec un résultat très prometteur. La façade sera entièrement refaite, et les entrées, séparées pour la garderie, le primaire et le secondaire, seront spacieuses et fonctionnelles. Les couloirs, les toilettes, le système de chauffage, entre autres, seront entièrement rénovés. Le financement, dont la campagne commencera au printemps, est entre les mains de Lison Benarroch.

Les tout petits, à partir de 2 ans, auront un centre conçu pour eux, avec lavabos et toilettes à l'intérieur même des classes. Celles-ci seront spacieuses, bien éclairées, avec des jeux, du matériel didactique, de l'art, et même des ordinateurs !... Il n'est jamais trop tôt. ■





Centre Communautaire Juif
המרכז הקהלתי הספרדי



VOYAGE ISRAËL



JEUNES ADULTES

CAMP BENYAMIN



VOYAGE JEUNESSE

Israël



CENTRE AÉRÉ

CAMP OLÉANA

GOLF

CCJ⁹⁸

TOURNOI DE



XIVe Quinzaine Sépharade de Montréal 1998

**NOUS SOMMES LE COEUR DE LA VIE
 SOCIO-RÉCRÉATIVE JUIVE À MONTRÉAL**

Israël '98

8 juillet au 10 août



Voyages parrainés par la
Fédération Sépharade du Canada

Israël '98

**VOYAGE
INOUBLIABLE
15 - 18 ANS
EXCURSIONS
VISITES
FOULE
D'ACTIVITÉS
3620\$**



**L'EXPÉRIENCE
D'UNE VIE!...**

**DÉVELOPPEMENT
ET
AFFIRMATION
DE L'IDENTITÉ
JUIVE**

**RÉFLEXION SUR
L'HÉRITAGE,
L'HISTOIRE ET LE
DEVENIR JUIFS**

Bourses disponibles
Date limite: 20 mars

Info: Gad Sabbah
Dépt. Jeunesse
735-5565 (129)
344-0295 (Domicile)

LA GRANDE ÉVASION



**50È D'ISRAËL
SÉJOUR UNIQUE**

Des jeunes adultes
(20-35 ans) de partout

ISRAËL DU NORD AU SUD

Hôtels de qualité
supérieure

10È CONVENTION
ANNUELLE DU SEC
INTERNATIONAL

1er au 16 juillet - 2895\$
Inscriptions avant le 30 avril
Réduction de 100\$

Info: dept. Jeunes Adultes • SEC
Avi Bendayan
735-5565 (130)

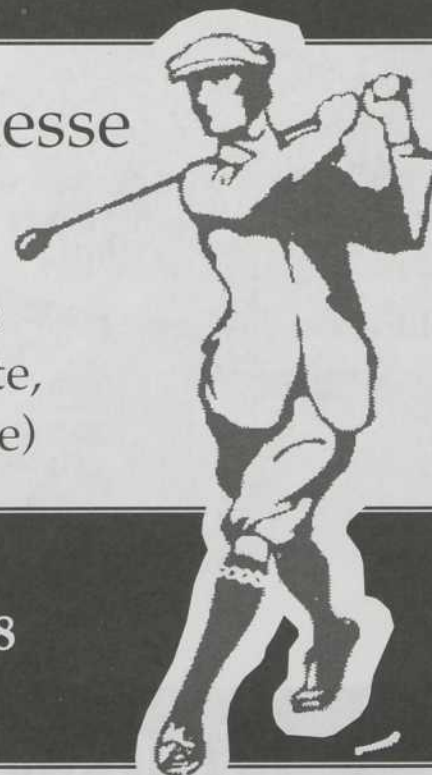
CLUB DE GOLF CEDARBROOK 31 août 1998

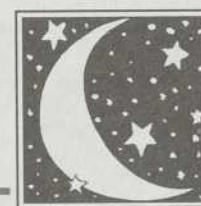
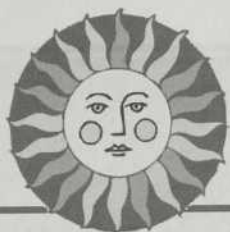


Levée de fonds pour la jeunesse
La Relève du Centre

Billets: 250\$ / personne
(Brunch, balles de pratique, voiturette,
golf, cocktail, dîner, prix de présence)

**INFO: JOE AMAR: 684-5017 / 592-3654
GEORGES BENATAR: 262-0683 / 483-0858
CCJ: 735-5565 (129)**





CENTRE AÉRÉ

(18 mois à 5 ans)

Sorties éducatives & récréatives



Repas et collation strictement cachers

- 1ère session: 2 au 29 juillet
- 2ème session: 30 juillet au 26 août (450\$ par session)

Développement global de l'enfant

Renseignements: 735-5565 (124, 126, 139)

CAMP BENYAMIN (6 à 15 ans)

AU PROGRAMME: activités super-stimulantes à l'île Notre Dame (planche à voile, canot, Kayak, escalade, plage, piscine...) et activités à l'école des arts du Saidye Bronfman



Vous le savez déjà:

Le camp Benyamin est une expérience unique pour les jeunes de 6 à 15 ans. Cependant les succès précédents de ce camp ne nous ont pas empêché d'améliorer nos activités et d'innover.

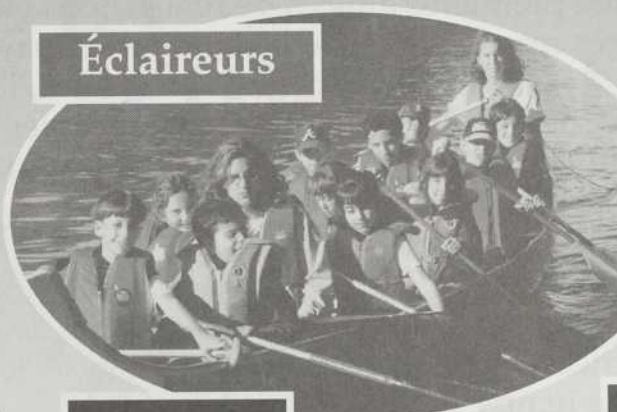
Le camp couvre 7 semaines (29 juin au 16 août 1998) et comporte trois sessions de deux semaines et une session d'une semaine.
 1ère : 29 juin au 10 juillet
 2ème : 12 au 24 juillet
 3ème : 26 juillet au 7 août
 4ème : 9 au 14 août

Renseignements: Gad Sabbah
Département Jeunesse • 735-5565 (129)

Scouts Israélites CAMP OLÉANA '98

9 au 21 août • Prix: 325\$

Éclaireurs



PLEIN AIR
tir-à-l'arc
escalade
équitation
baignade
canot

Jeux Olympiques
Scouts
Spectacles
Concours

ATELIERS
astronomie,
orientation
spéléologie

JAMBOREE
SANS
FRONTIÈRES

Amitié et Camaraderie au rendez-vous!

Laurentides

14 au 21 août • Prix: 195\$



Louveteaux

HÉ! TOI...

Tu as 18 ans ou plus; tu aimes les jeunes; tu as de l'estime et du respect pour eux; tu souhaites adhérer à un mouvement juif qui respecte le rythme du jeune, qui lui apprend le partage et le sens de l'autre.

Alors?
Pourquoi ne pas te joindre à nous comme animateur ou animatrice?

Le mouvement t'apporte bien sûr des ressources, de la formation et un encadrement qui te faciliteront la tâche.

Donne-nous un coup de fil!...

Scouts Israélites: Éric Choukroun • 735-5565 (100)

Quinzaine Sépharade de Montréal 1998

20 juin - 5 juillet

ISRAËL a 50 ANS • UN ANNIVERSAIRE PAS ORDINAIRE!

Si la naissance de l'État a été un miracle, son existence est un défi. Cinquante premières années de réalisations étonnantes et de succès retentissants: l'édification d'un pays, le rassemblement de juifs venus des confins de la terre, l'établissement d'une société pluriethnique bigarrée, tissée de communautés différentes par leur langue, leurs traditions, leurs habitudes sociales et leurs déchirures.

Cinquante années scandées par les douleurs de guerres dévastatrices assurant en même temps sa survie.

Le Centre Communautaire Juif ne pouvait passer sous silence ce moment privilégié pour dire à l'État d'Israël ses souhaits de longue vie dans la sécurité et la paix retrouvées. Il le dira à sa manière en lui dédiant sa Quinzaine Sépharade à laquelle il entend donner le plus de lumière et de retentissement.

À tous seigneurs tout honneur, une pléiade d'hommes et de femmes de renom viendront d'Israël nous entretenir du présent et du futur de ce pays dans lequel nous nous reconnaissons tous: Madame M. Gouvryn, écrivain; Y. Lancry, ex-ambassadeur à Paris et membre de la Knesseth; S. Ben-Ami, ex-ambassadeur à Madrid également membre de la Knesseth; E. Halperin, journaliste à la télévision israélienne et spécialiste des questions internationales.

Ils seront entourés d'invités non moins prestigieux, venus de France célébrer avec nous le cinquantenaire d'Israël: Madame Anne Sinclair, dont le regard de journaliste a fasciné plus d'un téléspectateur; Bernard Henri Lévy, l'écrivain philosophe de tous les combats; et Jean Daniel, l'éminent éditorialiste du Nouvel Observateur.

N.B.: les conférenciers annoncés le sont sous toutes réserves.



Entre ces moments qui privilégient la parole, des festivités accorderont une place importante au divertissement et à la vie artistique.

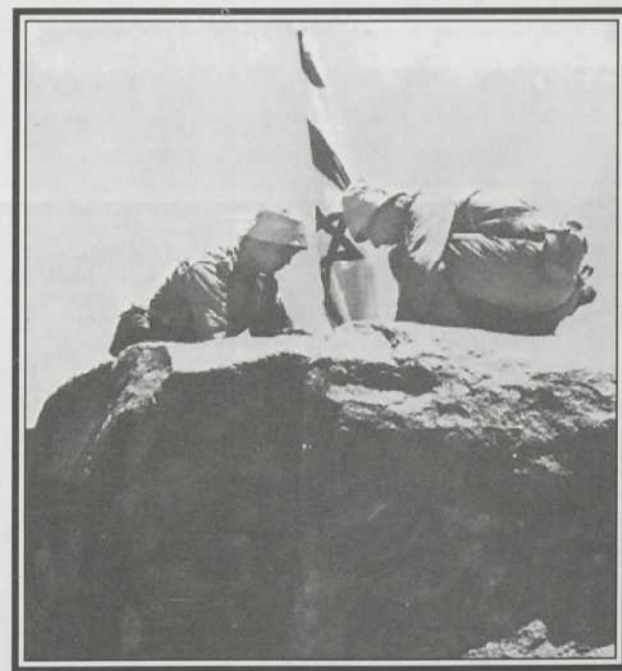
Le théâtre donnera le ton de la Quinzaine dans une pièce multimédia, signée Carlo Bengio et consacrée au "Père de l'État juif", Théodore Herzl. Sur un mode plus léger, deux comédies nous sont proposées: «Un mariage à Jérusalem», de Sylvia Assouline, apporte un nouvel éclairage de la relation ashkenaze-sépharade tandis que Bob Oré raconte les facéties d'une institution judéo-montréalaise, «Chabanel Story».

L'humour occupe une place de choix avec un monologue inédit en haketiya - langue judéo-espagnole - créé et interprété par M. Solly Lévy qui passera au crible les travers de notre communauté. Enfin, un nouveau talent français, Gad Israel, prendra son envol au cours de la Quinzaine comme l'ont fait beaucoup de ses prédécesseurs.

Et tandis que les chorales Kinor et Kol Zimra nous entraîneront dans leurs chansons, la peinture nous offrira les tableaux d'une exposition colorée réunissant des peintres israéliens d'inspirations diverses.

Toutes ces manifestations et bien d'autres encore viendront couronner cette fête. Votre présence lui donnera tout son éclat.

Esther Benaim-Ouaknine
Présidente, Quinzaine Sépharade



CETTE ANNONCE S'ADRESSE À TOUS LES CHANTEURS, MUSICIENS ET AMOUREUX DE LA MUSIQUE...

La Quinzaine Sépharade organise pour le mois de juin des Escales Musique lors de chaque programme. Si vous avez envie de vous produire devant un public nombreux et enthousiaste, c'est l'occasion rêvée!!

Pour passer une audition veuillez contacter:

Brigitte Danino : 735-5565 (127) Chantal Buzaglo: 696-2921



PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES GOUVERNEURS

A la suite des travaux d'agrandissement de notre Synagogue Centre communautaire, l'hypothèque du bâtiment représentait un lourd fardeau pour le budget opérationnel de notre communauté.

Pour pallier ces difficultés et sur l'initiative de M. Salomon Oziel, président sortant, le conseil d'administration a décidé la création d'un fonds spécial qui servira strictement au paiement de l'hypothèque en mettant sur pied un "Corps des Gouverneurs" dont la première responsabilité sera d'alimenter ce fonds spécial par des contributions annuelles de 500 à 1500\$ (catégories argent, or et platine). En outre le Corps des Gouverneurs jouera un rôle consultatif auprès des instances dirigeantes de la communauté et aura un droit de regard sur toute affectation ou changement de statut du bâtiment.

Pour encourager cette initiative les membres du conseil d'administration ont répondu favorablement à l'appel constituant ainsi un premier noyau de ce nouvel organisme.

La première assemblée des Gouverneurs qui a eu lieu dans les locaux de la communauté le 16 novembre 1997, autour d'un vin d'honneur, est venue couronner tous ces efforts.

Au cours de cette soirée, nous avons procédé au dévoilement du tableau d'honneur portant les noms des 30 gouverneurs gravés sur des



DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE L'AVAIL

plaques en cuivre.

De plus, le président M. Elie Azoulay a remercié chaleureusement tous les membres de ce nouveau Corps des Gouverneurs en mettant l'accent sur la participation d'anciens membres de la communauté qui n'habitent plus Laval et qui, en participant, ont témoigné leur attachement et leur soutien à notre communauté.

Le règlement qui régit la création et le fonctionnement de cet organisme a été présenté aux gouverneurs pour information et commentaires, ainsi que les états financiers incluant une projection pour les dix prochaines années.

Le président a alors demandé à chacun des membres de l'assemblée d'encourager parents et amis à participer à cette noble oeuvre pour garantir la pérennité de nos institutions. ■

Communauté Sépharade du Québec

הקהילה הספרדית בקיבוק

HEVRA KADISHA
RABBI SHIMON BAR YOHAI
(Confrérie du dernier devoir)



חברה קדישא
רבי שמעון בר יוחאי

AU SERVICE DES FAMILLES ET DES CONGRÉGATIONS

- Visite et réconfort aux malades (Bikour Holim)
- Veille des malades jour et nuit
- Assistance aux familles pour les démarches administratives (Hôpital et Salon funéraire)
- Toilette mortuaire (Tahara-Réhitsa)
- Organisation des funérailles-Inhumation
- Séouda avra'a

Tous autres services et prières à la maison ou au cimetière, seront organisés à la demande des familles

Permanence (24h/24h) : Simon Lévy

pagette : 599-1290 • après 17h : 731-3334 • cell. de 20h à 9h : 824-6863

RETENEZ
CETTE
DATE

Elle est importante :

7 JUIN 1998

Cérémonie de Guénizah, organisée par la Communauté Sépharade du Québec.

Commencez dès aujourd'hui à collecter vos vieux livres de prières, téfilin et mezouzot hors d'usages, fax et documents à caractère religieux.

Soyez au rendez-vous pour accomplir votre Mitsva.



LES BÉNÉVOLES DU CENTRE D'ACCUEIL JUIF

Un sourire, une larme, sur le visage d'un résident, dès qu'il aperçoit un (e) bénévole, nous cause une joie immense. C'est notre plus belle récompense !

Une équipe dynamique, composée de femmes et d'hommes sépharades de notre communauté est au service des résidents du Centre d'accueil depuis environ cinq ans. Ces bénévoles dévoués au bien-être des personnes âgées de notre communauté organisent un vaste éventail d'activités avec un mini-budget (très insuffisant) qui provient de quelques dons des familles de ces résidents.

Grâce à la précieuse collaboration de Claude Elbaz, professionnel responsable du département Bénévolat de la Communauté Sépharade du Québec qui coordonne ces activités, nous avons pu nous faire accepter par l'administration du Centre d'accueil et mettre sur pied des programmes spécifiques aux résidents sépharades.

Toutes les fêtes sont célébrées afin de permettre à nos aîné(e)s de préserver leur culture : Tou-Bichevat, Pourim, Pessah, Mimouna, anniversaires de naissance, etc. Tout ceci pour leur apporter un peu de joie et de chaleur qui leur manquent tellement, loin de leur cellule familiale.

Pourim dernier a été célébré dans la joie grâce à un groupe d'élèves du Collège Hillel, accompagnés de leur directrice, Mme Ruth Bensimon, que nous tenons à remercier de tout coeur.

L'équipe de bénévoles a choisi librement d'accomplir des tâches parfois bien difficiles afin d'alléger le fardeau de certaines familles qui ne peuvent pas toujours s'occuper de leurs parents : accompagner des malades à l'hôpital, rendre des visites à domicile, faire des achats, tout ceci, sans aucun budget. Un grand merci à Jacques et à Victor! Toutes les dames sont dévouées et toujours présentes. Merci à toutes!

Vous conviendrez qu'il nous est difficile de satisfaire à tous ces besoins sans l'aide de vous tous.

NOUS FAISONS APPEL A VOTRE CONTRIBUTION POUR ATTEINDRE NOS OBJECTIFS... Si vous désirez parrainer une de nos activités, envoyez vos dons à la Communauté Sépharade du Québec - Centre d'accueil - à l'attention de Claude Elbaz. C'est la plus grande Mitsvah que vous pourriez accomplir - DONNEZ, DONNEZ, N'OUBLIONS PAS NOS AINÉS! Je suis fière de diriger une équipe aussi dynamique et dévouée et qui répond à tous nos appels. Si vous avez quelques heures libres, pensez à nos aînés, ils ont besoin de votre chaleur et de votre soutien... Merci d'avance!!!

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes - HAG SAMEAH!

Nadia Ederly Harrosch, Equipe des bénévoles du Centre d'accueil juif
Claude Elbaz, Responsable Professionnel

INAUGURATION

Le directeur du salon funéraire Beth Olam Levayah, M. Haim Ohayon, fixe la mezzuzah à l'entrée de la chapelle principale du tout nouveau complexe de 4,5 millions de dollars. M. Ohayon est encadré par Bob LeVine et Llyod Mandel, du Service Corporation Inc. (SCI). Beth Olam offre à la communauté juive de Montréal une nouvelle option en matière de services funéraires.



Howard Kay photographie

Inauguration « Beth Olam Levayah »

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

LE VERGLAS ! POUR NOUS AUSSI



Comme tout le monde nous avons été durement touchés, mais nos familles défavorisées, l'ont été plus encore. Des centaines d'appels téléphoniques ont été faits.

Dès le début de la tempête de verglas, les professionnels de la Communauté Sépharade du Québec se sont vite organisés pour porter secours aux familles à faible revenu. C'est ainsi que plus de 250 appels téléphoniques ont été effectués. Le Collège Hillel et les deux campus de l'école Maïmonide ont été contactés pour leur exprimer la disponibilité de la Communauté en cas de besoin. Nos valeureux bénévoles comme les professionnels n'ont pas ménagé leurs efforts pour distribuer des paniers de nourriture, des vêtements, et également transporter les malades à l'hôpital.

Bref, cette solidarité nous a prouvé que notre Communauté possède un sens aigu du devoir. A tous un gros MERCI.

UN PETIT SUPPLÉMENT SEPHAR'AIDE S.V.P. \$\$\$

————— *Mady Anidjar* —————
Responsable Sephar'Aide

J'aimerais vous entretenir de Sephar'Aide, ce comité dont le mandat est de soulager, dans la mesure du possible, les familles à faible revenu, en faisant aussi, bien sûr, appel aux ressources existantes. L'équipe Sephar'Aide a donc établi, grâce à Elizabeth, la professionnelle de la Communauté Sépharade du Québec, un questionnaire très simple, de façon à : 1) informer les 175 familles à faible revenu de l'existence d'organismes à Montréal qui pourraient les aider ; 2) faire une recherche exhaustive sur les besoins de ces familles.

Dans un premier temps, nous avons contacté 10 familles, avons rencontré 7 dames et parlé à 3 autres par téléphone. Ces dernières ne se sont pas déplacées, l'une étant enceinte, l'autre malade et la 3ième ayant un bébé tout petit, difficile à transporter en autobus.

Je tiens à signaler que dans les 10 entrevues, j'ai été frappée par la dignité et le courage de ces femmes, aucune agressivité, aucune amertume, aucune d'elle n'a « chialé » ni parlé d'injustice. (Ce que nous ressentons profondément en les écoutant) Agées de 23 à 62 ans Il y a eu des monoparentales avec 2/3 enfants, des divorcées avec 3/4 enfants (sans l'aide des pères) 2 mariées avec 2 et 4 enfants, une veuve avec 5 enfants. Bref, un échantillonnage assez représentatif de ce que les femmes (nous n'avons eu que des femmes) subissent à longueur de journée.

Deux d'entre elles sont très, très seules - leurs enfants mariés et partis. Elles sont toutes les deux de santé fragile et, évidemment, n'ont pas les moyens d'avoir des amies, ni même de faire des sorties avec un organisme communautaire quelconque, les sorties étant chères. Ces femmes, sans enfants près d'elles, sont tristes, esseulées, avec des problèmes de santé aussi. Les autres, heureusement, ont des enfants. En général, elles bataillent beaucoup pour avoir un dossier dans les différents organismes et prouver qu'elles n'ont pas d'autres ressources, courir à droite et à gauche, pour aller faire un marché moins cher, aller chercher les enfants à l'école à 16 heures. (Ce qui empêche 2 d'entre elles de travailler). Leur gros chagrin, pour la plupart d'entre-elles, est de priver leurs enfants de certaines choses, qui ne sont bien sûr pas essentielles, mais tellement importantes pour des ados comme, par exemple,

un vêtement pas usé, pas porté, pas ancien, une sortie au cinéma ou une sortie à l'école avec les autres enfants.

Nous savons tous qu'il n'y a rien de pire pour un enfant qu'être différent des autres et penser que tous les autres savent qu'on est pauvre!

Il y a bien sûr pour toutes ces familles un problème d'argent - elles ont le minimum pour vivre. Elles ont un toit, de quoi manger, être décentes, ce ne sont pas des SDF. Mais comme c'est triste de ne jamais, au grand jamais, aller au cinéma ou au restaurant par exemple avec ses enfants. Bon nombre d'entre nous n'y vont pas. Mais c'est un choix, tandis que pour ces familles, il n'y a pas de choix. Ce sont les dépenses pour l'école, les repas, le loyer et le chauffage qui les préoccupent. Comment ces enfants pour qui tout superflu est impossible, inaccessible, tout cadeau est impensable, comment voient-ils l'avenir? Comment seraient-ils épanouis? Bien sûr, les gens moyens comme vous et moi avons du mal à offrir à nos enfants et petits-enfants tout ce que nous aimerions leur donner. La plupart des jeunes ménages qui travaillent ont de la difficulté à s'en tirer bien sûr. Les conditions économiques se dégradent pour tout le monde. Mais les comparaisons s'arrêtent là. En gros, nous avons besoin d'aide pour offrir des cartes d'autobus à quelques unes d'entre elles qui doivent emmener les enfants à l'école et les ramener, faire leurs courses etc..., de l'aide pour organiser des bar-mitsva et bat-mitsva, des suppléments pour loisirs enfants et peut-être parents, etc...

Votre don (il n'est pas nécessaire qu'il soit gros) de temps en temps nous permettrait d'avoir un budget Sephar'Aide pour soulager, améliorer, équilibrer certaines situations. Je décris très mal l'impression de profonde injustice et de compassion, que j'ai ressentie en écoutant ces femmes qui souffrent parce que leurs enfants ne peuvent pas être comme leurs copains, parce qu'ils n'ont pas eu la chance de naître dans une famille dite « normale », parce qu'elles ou leurs maris, quand elles en ont un, ne trouvent pas de travail, parce que leur avenir a l'air fermé, parce qu'elles sont obligées d'expliquer qu'il leur manquerait un 25 sous pour faire 1 dollar!!!

Des petites sommes déposées à la Communauté Sépharade du Québec, juste un petit coup de pouce, seraient une aide précieuse. Vous avez toujours été là. Vous avez toujours répondu avec enthousiasme pour Panier de Fêtes et autres. D'avance, un gros MERCI.

Je vous souhaite de merveilleuses fêtes, pleines de joie et de paix.

Hag Saméah.

Service d'Assistance et de Référence Sépharade



Elizabeth Perez

Quel que soit votre problème

INFORMATION

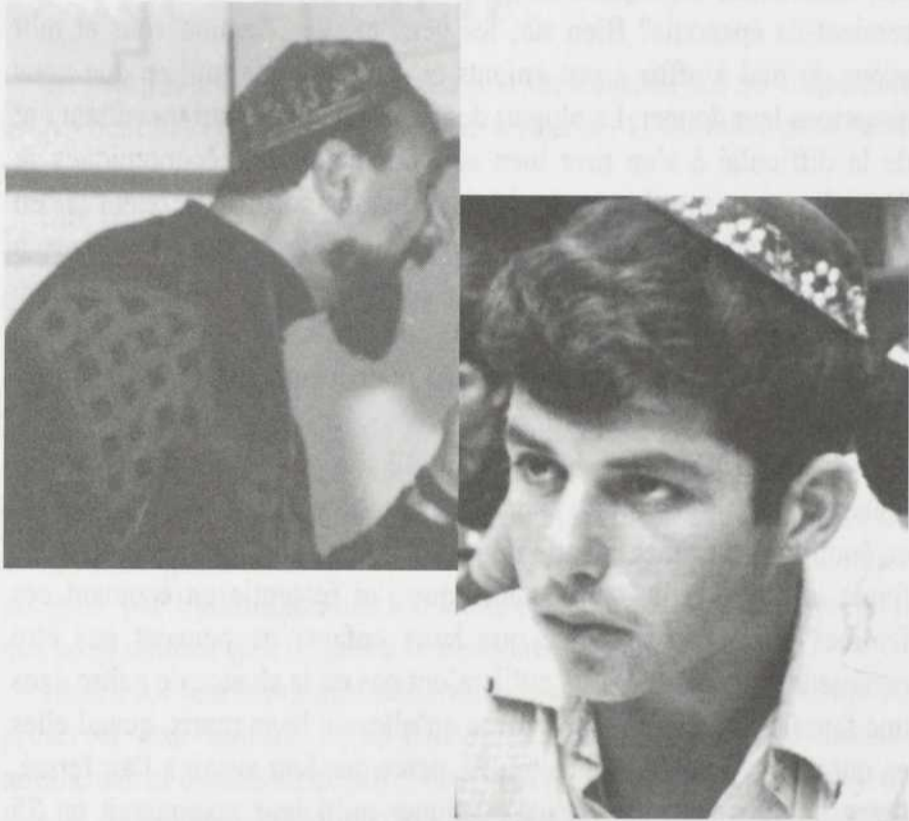
ORIENTATION

INTERVENTION

CHAQUE DOSSIER EST TRAITÉ
CONFIDENTIELLEMENT
733-4136

DIS-MOI COMMENT TU KIPPOTES,

Solly Lévy



Parmi les attributs propres au mâle juif, aucun n'est plus évident, plus chargé de significances, plus héraldique que la kippa. (Je double la consonne pour que résonne le vocable avec encore plus de mâle énergie.) Ce couvre-chef d'apparence anodine est sorti depuis belle lurette de sa fonction purement utilitaire pour devenir, entre autres choses, un insigne, une carte d'identité, un drapeau et souvent même un défi. L'observateur consciencieux ne peut rester indifférent devant cet accessoire - qui l'est si peu, on le verra - dont certains sociologues ont déjà exploré les principales dimensions. Qu'il nous soit permis, nonobstant, d'aborder à notre tour le sujet en nous situant, fidèle à notre habitude, dans une perspective sociopsychologique pour ne pas dire psychosociale.

La démarche qui nous a semblé la plus rationnelle est déroutante de simplicité. Elle consiste à faire l'inventaire des types de calotte existant dans notre univers, puis d'en présenter une analyse interprétative différentielle. Pour les commodités de cette analyse dont la visée vulgarisatrice n'échappera pas au lecteur, nous emploierons indifféremment les termes kippa ou calotte, même si ce dernier désigne fréquemment, depuis 1780, la coiffure des ecclésiastiques catholiques, hammavdil. Voici donc les résultats, certes fort incomplets et provisoires, de notre enquête.

TYPE A: KIPPOT UTILITAIRES

A 1 La calotte ancestrale.

Son utilisation est tombée en désuétude depuis plus d'un demi-siècle. Elle était noire et plate. Celle que l'on portait dans la rue était en feutre ou en gros lin, tandis que chez soi on optait pour une calotte plus souple, faite d'un tissu parfois satiné, ou de velours, ou encore de coton mat et granuleux. Elle donnait à qui la portait un air de sagesse et de bonhomie.

A 2 La calotte blanche satinée doublée

Plutôt volumineuses et encombrantes, on trouve ces coiffures en grandes quantités dans les tiroirs de cuisine, dans le placard ou la commode de Monsieur (au grand dam de Madame), chiffonnées, jaunies par l'âge, parfois vexées (surtout s'il s'agit de celle de la bar mitsva du neveu de Madame). On y décèle parfois de taches de vin, traces dénonciatrices de quelque bacchanale effrénée, et comme il est bien connu que le vin monte à la tête...

A 3 La calotte blanche satinée non doublée

C'est l'une des deux parentes pauvres du lot. C'est celle que l'on a prise à la synagogue et qu'on a oublié de rendre à la sortie. Certaines boîtes à gants regorgent de ces kippot qui cachent le plan de la ville de Montréal, ce qui donne lieu à maintes querelles conjugales, surtout lorsqu'on est invité à Ville Mont-Royal. Si un policier vous arrête et vous demande vos papiers, voilà les calottes importunes qui tombent sur le plancher boueux et salé, sous les yeux intrigués de la force de l'ordre. En passant, force est de rendre hommage aux dignes agents qui ne sourcilent pas devant ces débordements calottiques, pas plus d'ailleurs que devant les petits sachets d'une certaine poudre blanche qui circulent les soirs de Omer.

A 4 La calotte noire non doublée

C'est l'autre parente pauvre du lot, celle que l'on emprunte chez Paperman. Celle-là, on n'oublie jamais de la rendre, phénomène curieux.

A 5 La calotte en daim

C'est la plus riche et la plus à la mode. Le nom des mariés ou du bar mitsva est inscrit en lettres d'or à l'intérieur. Malheureusement, les caractères s'effacent vite, parfois le soir même de la fête, car les cuirs, chevelus ou non, transpirent abondamment à cause des libations et des danses, aussi échevelées les unes que les autres.

JE TE DIRAI



QUI TU ES

TYPE B: KIPPOT IDENTITAIRES

B - 1 La kippa en laine

Elle peut être un cadeau tricoté avec amour par une tendre grand-mère ou arrière-grand-mère pour son n'abbi basso (voir mes articles précédents). Elle peut également être une petite taguia d'Marrak'ch que l'on porte avec nostalgie en souvenir de l'amère patrie.

B - 2 La kippa en velours noir

Ça, c'est le signe distinctif des juifs orthodoxes sépharades ou ashkénazes. On ne la voit pas souvent dans la rue car elle est recouverte de l'autre couvre-chef traditionnel dans ce secteur de notre population, le Borsalino noir, que l'on salue au passage de la non moins traditionnelle formule: «Chapeau pour la kippa!»

B - 3 La kippa crochetée: généralités

Cette calotte fait fureur dans les colonies. Quelques-uns de ces couvre-chef crochetés servent de couverture à des idées croches, tricotées serré ou double twist.

Par contre, d'autres fois, ce type de kippa est le signe d'un esprit jeune, ouvert, sportif et respectueux des valeurs juives dans toute leur force et toute leur noblesse.

B - 4 La mini-kippa crochetée

Elle se perd quelquefois dans l'abondante chevelure du Séphar-Ado, tellement petite que, au lendemain du bal de Nouvel An - ooops! de Hanouka - on pourrait la prendre pour un confetti.

B - 5 La maxi-kippa crochetée blanche

On la voit, enfoncée sur la tête de touristes naïfs, d'origine européenne, qui reviennent d'Israël en croyant avoir acheté un souvenir authentiquement juif. En réalité, ils arborent un bonnet islamique.

B - 6 La calotte optimiste

Elle trône sur le crâne poli de l'homme chauvin, mais elle est pourvue d'une pince de fixation. On peut toujours rêver. L'homme juif, en quête perpétuelle, cherche toujours dé-

sespérément à quoi se raccrocher. Et cette kippa de glisser au moindre «Kadoch, kadoch.»

B - 7 La calotte ingénieuse

L'intérieur en est garni de bandes velcro qui s'accrochent à celles que le chauvin a collées sur son crâne. Cette kippa résiste à tous les «Kadoch, kadoch.» pendant l'office, à toutes les rafales, à toutes les «Ay, Macarena» et, même si l'on reçoit une calotte au cours d'une altercation synagogale, elle tient bon.

B - 8 La kippa tombeuse

Quand le mari embrasse avec fougue sa femme, la kippa tombe irrévérencieusement. Si l'on n'a plus la tête sur les épaules, pourquoi garder la kippa sur la tête?

B - 9 La kippa yéménite, iranienne ou ukrainienne

Ce multicolore accessoire vestimentaire orne la chevelure de moult Séphar-Ado. J'ai vu à Safed de jeunes juifs francophones qui en portaient, à cheval sur leurs anglaises. C'est la seule kippa que la gent féminine peut porter avec grâce.

B - 10 La kippa blindée

Indispensable, comme je l'ai déjà signalé, à ceux qui occupent des places vulnérables à la téba (ou bima), les jours de fête, surtout à Simhat Torah, pendant les bombardements de bonbons.

B - 11 La kippa imperméable étanche

D'une part, cette calotte ne laisse pas entrer les idées dangereuses, d'autre part, elle peut être fort appréciée du pêcheur sous-marin qui a peur de manquer l'heure de minha au cours de ses expéditions halieutiques en milieu sub-aquatique.

B - 12 La calotte québécoise

Contrairement à ce que cette appellation pourrait laisser croire, il ne s'agit point ici d'une kippa en pure laine. Non, c'est une calotte glacière. Elle nous est indispensable, non seulement pour nous rafraîchir les idées, mais aussi et surtout pour garder la tête froide. ■

ENTRETIEN AVEC LE GRAND RABBIN DE FRANCE, *Monsieur Joseph Sitruk*

Judah Castiel

Mr le grand Rabbin, vous êtes l'hôte de la première émission communautaire régulière de la Communauté Sépharade. Peut-être s'agit-il même de la première radio francophone juive en Amérique du Nord ?

Je voudrais dire combien je salue cette initiative, combien je la bénis. Les radios représentent aujourd'hui le moyen le plus fort, pour lier les Juifs entre eux. La radio entre dans les foyers et y apporte des valeurs, la chaleur d'une voix.

Merci beaucoup, vous êtes un de ces transmetteurs des connaissances juives et un « communicateur » de premier ordre. Mais, Mr le grand Rabbin, vous avez dit que l'expression « grand Rabbin » ne voulait rien dire. Pouvez-vous commenter cette remarque ?

En France, le Judaïsme s'est organisé de façon moderne à l'époque de Napoléon, ça fait donc bientôt 200 ans. C'est de cette période que datent les structures du Consistoire et, notamment, le titre de grand Rabbin. Grand Rabbin est donc en fait un titre honorifique. Aujourd'hui le terme désigne également une fonction. Pour moi, le plus important est d'être Rabbin, et ainsi je traduis en français le mot « Rav ». Le « Rav » est un maître : c'est quelqu'un qui enseigne, et qui a peut-être une toute petite longueur d'avance sur certains autres. Son rôle est de communiquer ce qu'il sait. L'ambition d'un Rabbin est d'avoir le plus grand nombre possible d'élèves et de leur permettre de le rattrapper et même de le dépasser. C'est ce que j'essaye de faire.

Quelle impression avez-vous eu hier devant votre auditoire ?

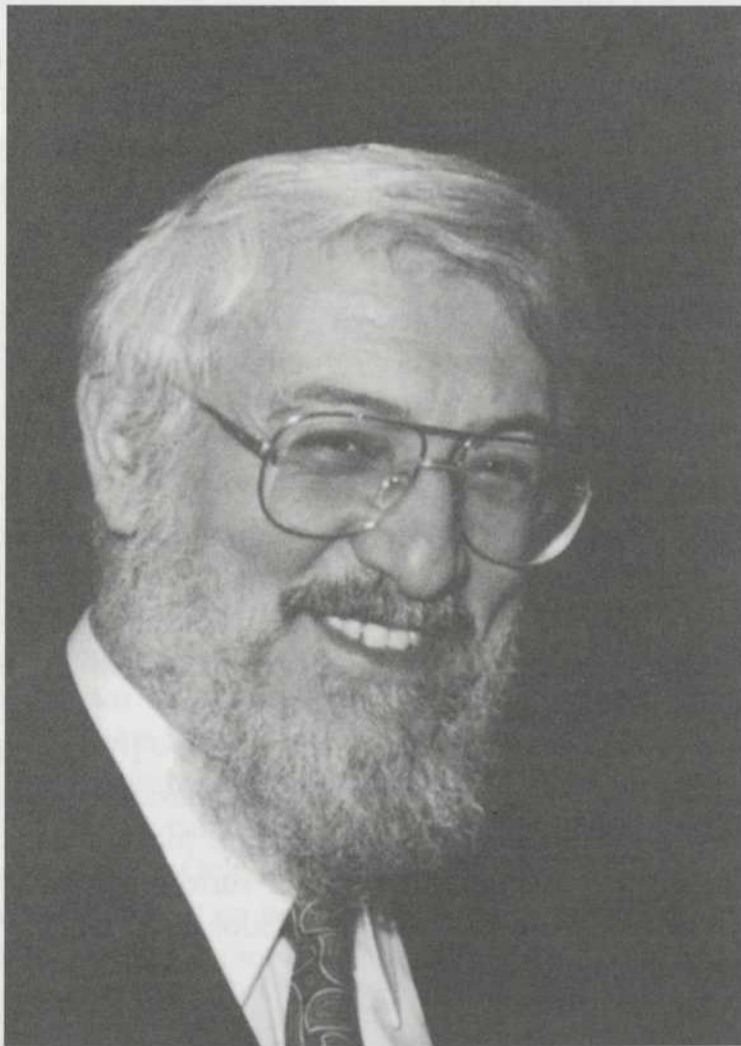
L'ambiance d'hier soir était tout à fait exceptionnelle et j'ai ressenti l'émotion des grands moments des événements que nous organisons à Paris. J'avais vraiment l'impression d'être à la

maison, et je veux remercier les Juifs de Montréal pour leur présence d'abord, pour leur écoute, leur attention et leur ferveur. C'était quelque chose d'extraordinaire.

Vous avez trois fonctions différentes, ou trois rôles différents, en tant que transmetteur des connaissances juives, que grand Rabbin responsable de la vie spirituelle juive en France, et que représentant officiel politique de la communauté juive. Comment conciliez-vous ces trois rôles différents ?

C'est très difficile. Je dois dire que souvent j'en souffre parce que ma vocation est d'enseigner. Je suis venu au Rabbinate parce que j'avais envie de communiquer cette flamme, cet enthousiasme que j'ai connus moi-même grâce à mes maîtres du Judaïsme et je pense que c'est là l'essentiel. Ceci étant, il faut assumer ses responsabilités sociales, ce que je fais en tant que grand Rabbin de France. Ce poste implique une représentativité à l'égard des pouvoirs publics qui engage énormément. La communauté juive de France est grande et variée, installée dans 240 villes. Paris, à lui seul, contient 238 lieux de culte : c'est aujourd'hui l'une des plus grandes communautés juives du monde, mais il n'y a pas que Paris. Etre celui qui coordonne les actions du Rabbinate français, qui essaye de faire en sorte de présenter

la Torah dans tous les hémicycles communautaires, pas moi seul, bien évidemment, mais tous les rabbins, c'est un travail considérable. Il faut harmoniser ces rôles, dont je pense qu'ils sont tout à fait compatibles. Les pouvoirs publics ont besoin d'écouter la voix du Judaïsme, je suis là pour dire la Halakha à ceux qui veulent l'entendre, mais aussi pour indiquer aux pouvoirs publics ce que veut dire le Judaïsme, comment la communauté s'organise, comment elle vit ses valeurs et comment elle entend être une communauté intégrée mais pas assimilée. Nous restons nous-mêmes en étant avec les autres, voilà notre pair.



Hier, vous vous êtes décrit comme disciple entre autre du Hafetz Haïm. Il y a à Montréal beaucoup de personnes qui sont des disciples du Hafetz Haïm, et aussi de Manitou z.l..

Je me considère comme un des élèves aussi de Manitou. Il m'a beaucoup apporté au début de mes études rabbiniques. J'ai profité de ses cours avec un ravissement toujours renouvelé. Il y a quelques semaines, au centre Rachi de Paris, j'ai eu l'occasion de donner un cours devant une salle comble pour rendre hommage à Manitou. Manitou a voulu concilier trois choses qui me paraissent nécessaires : l'amour de la Torah, l'amour de la terre d'Israël, l'amour du peuple juif, et il se dégageait de ses démarches toujours cette affection d'autrui, cet engagement public et en même temps cet attachement aux valeurs.

Mr le grand Rabbin vous êtes venu à Montréal trois fois en dix ans. Pourquoi simplement trois fois ?

J'ai beaucoup de travail tout simplement. Quand on est dans une communauté il faut la prendre en main, il faut travailler beaucoup et j'ai du mal à m'extraire de ce que je fais.

Pouvez-vous comparer pour nous la communauté juive française et la communauté sépharade de Montréal ?

J'ai senti énormément de points communs, et, comme je l'ai dit, je me suis senti vraiment chez moi avec mes fidèles et mes amis. J'ai aussi senti que chaque communauté a ses spécificités. Il y a ici une relative unité ethnique d'origine puisque la grande majorité des Juifs ici sont je crois d'origine marocaine. C'est bien le cas, mais nous avons aussi un grand nombre de gens venant d'Algérie, de Tunisie et de tout le Moyen-Orient. Très bien, mais cette communauté sépharade est minoritaire à Montréal, où elle a un grand frère ashkénaze qui est une communauté bien organisée, brillante et qui est tout à fait exemplaire de beaucoup de points de vue. J'ai l'impression que la communauté sépharade de Montréal réussit quelque chose d'assez fabuleux, elle réussit une synthèse entre les cultures. J'ai trouvé des gens très attachés à leurs racines, très intégrés dans le tissu social, linguistique et culturel anglo-saxon, extrêmement à l'aise dans le pays dans lequel ils vivent. Je crois que c'est quelque chose de tout à fait remarquable qui me paraît être un « plus » par rapport à la France. Ceci étant, c'est vrai que la France elle-même a d'autres qualités et que la communauté française a indéniablement une volonté permanente de progrès qui marque cette dynamique, qui l'enflamme tous les jours et qui lui permet d'être capable de réaliser de grandes

choses. Je suis persuadé qu'ici il y a beaucoup de choses à faire et j'aimerais, très modestement, continuer à apporter ma pierre à la construction de cet édifice.

Cette émission va être diffusée des deux côtés de l'Atlantique, et nous avons ici un représentant de la radio communautaire française en la personne de Moshé Lelouch, qui a une question à vous poser.

Monsieur le grand Rabbin merci pour ce que vous avez dit précédemment. Aaron était un grand prêtre, il aimait la paix, il poursuivait la paix ; je pense qu'on peut vous définir déjà comme ça.

Vous avez dit qu'il fallait judaïser le peuple juif. Votre combat, votre message c'est de rendre au peuple juif son patrimoine, lui redonner vie. Je voudrais savoir si à votre avis la radio peut servir à cette mission ?

J'essaye de me consacrer à cela avec plus de ferveur et de foi possibles. Je crois tout simplement que le peuple juif n'est jamais parti. Que veut dire Téchouva ? Ça veut dire le retour ; on retourne là où on était déjà. Dire qu'en fait le peuple juif n'a jamais quitté la Torah, il n'a jamais oublié la Torah, simplement il s'en est parfois un peu éloigné, et il revient. Je pense que la radio est un moyen privilégié de communication qui permet de restituer l'émotion intacte. La différence entre un écrit qui se regarde avec une certaine distance et une radio, c'est la proximité. On a l'impression que la personne qui nous parle est dans notre maison. Il y a la magie de la voix qui transmet des valeurs.

Il y a dans la vie trois dimensions de transmission, la pensée, la parole et l'écriture. Chacune d'entre elles représente un retranchement de la précédente ce qui veut dire que la pensée est illimitée, le verbe est limité et l'écriture est une imitation du verbe. En fin de compte je crois qu'il faut refaire le chemin à l'envers, il faut passer de la loi écrite à la loi orale, et de la loi orale il faut arriver à la loi qui soit intégrée à l'homme qui l'habite véritablement, qui soit sa pensée à chaque instant. Je pense que la force d'une radio, c'est de féconder les comportements, les attitudes et d'alimenter les pensées. Une émission de radio c'est un peu comme une parfumerie, on en ressort parfumé. Eh bien, je souhaite qu'à la fin de cette émission quelques effluves de parfum rejaillissent un peu sur chaque Juif de Montréal et de Paris puisque cette très belle émission est un pont jeté des deux côtés de l'Atlantique et qui ne séparera jamais aucun membre de notre peuple. ■



Employeurs sépharades, nous avons besoin de vous ...

***Appelez Rachel au
733-4136***

Les tours de
magie de nos
serveurs au
Bar et aux
tables, vont
surprendre,

fasciner et faire
rire vos invités
toute la soirée.

AU SERVICE
DE LA COMMUNAUTÉ
DEPUIS 25 ANS

LES SERVICES BAR JODAN

GRATUITEMENT

- Décorations de ballons et centres de table;
- Champagne à l'heure du cocktail;
- Limousine ou Rolls-Royce pour les nouveaux mariés;
- Service dispensé par des Geishas;
- Un porteur d'eau costumé en Gherab de Marrakech passera aux tables;
- Boissons exotiques;
- Cadeaux au Bar-Mitzvah et ses amis;

5415, A Paré

Ville Mt-Royal

Québec, H4P 1P7

Tél. : (514) 737-4019 • 344-7282

Magiquement votre DANIEL ACOCA

GLATT

GLATT

MAJESTIK



LE TRAITEUR DES FINS GOURMETS

Distinction

Élégance

Tradition

SERVICE DE PRÊT À EMPORTER

5415 ROYALMOUNT, V.M.R. TÉL. : (514) 735-7911

Émile Sabbah

Octopus VOYAGES
JEAN-TALON



Alain Look,
Président

Alain Look et son personnel
souhaitent des joyeuses Fêtes de Pessah
à toute la communauté!

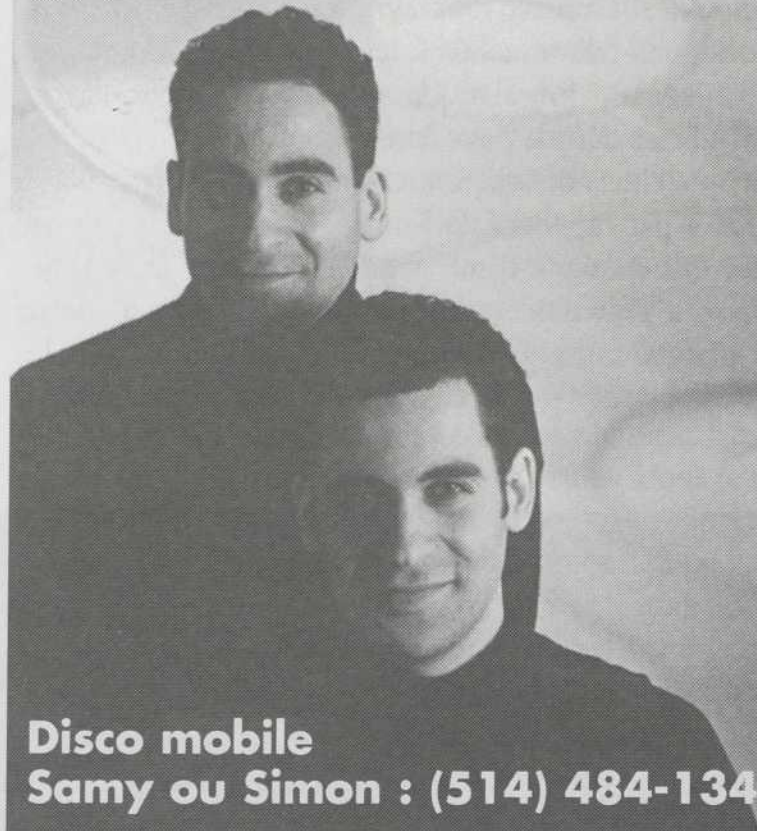
«Pour vos voyages d'affaires
et de plaisir...»

600, rue Jean-Talon Est
(Tour Bell Canada)
Montréal (Québec) H2R 3A8

Tél. : (514) 948-4828 • Fax : (514) 948-4729

DOUBLE IMPACT
SONORISATION

Depuis 10 ans déjà
la discothèque mobile
DOUBLE IMPACT
se donne comme mission
de rendre tous vos événements
INOUBLIABLES



Disco mobile
Samy ou Simon : (514) 484-1346

DANIEL MEYER OUAKNINE
NOTAIRE/NOTARY

2021, Union
suite 1240.
Montréal, Qué. H3A 2S9

TÉLÉPHONE : (514) 282-0991
TÉLÉCOP. : (514) 282-0289

BERNARD LÉVY-SOUSSAN
AVOCAT - ATTORNEY AT LAW

COHEN, NAZEM, LÉVY-SOUSSAN
600, Boul. René-Lévesque ouest, suite 1212
Montréal (Québec) H3B 1N4

Tél. : (514) 392 0000
Fax : (514) 861-1310



VOYAGE VASCO Saint-Laurent

René Lévy-Soussan

1451, Du Collège
Ville St-Laurent, Qué. H4L 2L8



Du Collège

Tél. : (514) 744-1555
Fax : (514) 744-4834

DAVID MREJEN, B.COMM., LL.B.
AVOCAT - BARRISTER & SOLICITOR

1, WESTMOUNT SQUARE, SUITE 1500, MONTRÉAL, QUÉ., CANADA H3Z 2P9
TÉLÉPHONE: (514) 935-6226 • TÉLÉCOPIEUR: (514) 935-2314

ECOLE DE MATHS HALÉVY

UNE PLACE POUR DÉCOUVRIR LE PLAISIR DE FAIRE DES MATHS...ET LES RÉUSSIR.

MES SINCÈRES FÉLICITATIONS À TOUS LES ÉLÈVES QUI ONT SUIVI LE COURS DE MATH 436 DANS MON ECOLE EN AOÛT DERNIER. UN TRAVAIL SÉRIEUX DE 3 SEMAINES COURONNÉ PAR UNE BELLE RÉUSSITE À 100%.

—UN COURS INTENSIF DE MATH 536 (PEUT-ÊTRE MAT 436 ?) SERA BIENTÔT OUVERT POUR LES ÉTUDIANTS QUI N'AURONT PU TERMINER LEUR PROGRAMME OU QUI DÉSIRERONT AMÉLIORER LEURS CONNAISSANCES
—2 COURS DE CALCUL 1 (=CALCULUS 1) SERONT OUVERTS POUR QUE NOS JEUNES DÉMARRENT LE CEGEP EN TOUTE CONFIANCE. (Moyennes de mes élèves dans leurs CEGEPS pour les sessions passées: entre 86 % et 99%)

—INSCRIPTIONS EN COURS POUR SEPTEMBRE PROCHAIN : SEC 2 À SEC 5. PETITS GROUPES. PLACES LIMITÉES.

—INFORMATIONS: tel: 738-5796 fax: 738-2717 internet: [http:// www.abi-tech.qc.ca/halevy](http://www.abi-tech.qc.ca/halevy)

DR CLAUDE COHEN
CHIRURGIEN DENTISTE

1668 de Maisonneuve Ouest, Montréal
Qué, H3H 1J7 (Métro Guy, sortie St-Mathieu)

Tél. : (514) 933-3641

Clinique de denturologie



S.Y. Ifrah, d.d.

20 ans d'expérience

Prothèses dentaires personnalisées

Vétérans et prestataires du B.S. acceptés
Prix spéciaux pour personnes âgées

Service d'une heure



1558, de Maisonneuve Ouest
NIVEAU DU METRO GUY

937-3509

L'École Maïmonide sur Internet

————— *Elliot Goldenberg* —————

Depuis la mi-octobre, une équipe expérimentée, quasi professionnelle, composée de quatre étudiants, travaille de façon acharnée à produire le site internet de l'école Maïmonide. Dean Malka et Sasha Kebo en secondaire V au campus de Côte Saint-Luc ainsi que Dan Haddad et Max Hazan en secondaire IV au campus Ville St-Laurent ont montré leur expertise au niveau de la création et composition d'un site Internet (Page Web). Avant de commencer le projet chacun avait créé sa propre page web. Dean avait déjà effectué des travaux intéressants pour des clients commerciaux.

Mme Elfassy, leur professeur d'informatique et moi-même avons encadré ces étudiants pour produire un projet Internet digne de la Communauté Sépharade.

Comme notre présence sur le web est une présence publique, nous voulons projeter une image de l'école qui reflète les valeurs que l'on y véhicule, l'enseignement et l'apprentissage qui s'y fait, la vie étudiante ainsi que la culture sépharade. Autant que possible nous voulons fournir un espace ouvert pour encourager des interactions entre nos étudiants et ceux des autres écoles juives à travers le monde. Nous voulons également ouvrir le dialogue - voir Babillard - entre nos gradués et nos étudiants actuels, car cela permettra à ceux-ci de voir vers quels domaines les finissants de Maïmonide se dirigent. Entre les étudiants, nous espérons favoriser des échanges qui encouragent les activités scolaires et parascolaires. Au travers de l'internet, nous cherchons non seulement à avoir une porte ouverte pour le monde en général, et pour notre communauté en particulier, mais aussi à mieux définir notre rôle, notre mission afin de mieux répondre aux aspirations de chacun.

Pour couvrir les frais d'opérations et maintenir notre parc informatique à jour, nous avons créé des bannières d'annonces ainsi qu'une page d'annonces. Les compagnies le désirant pourraient faire une petite annonce sur des bannières qui feraient référence à leur site web.

Afin d'attirer des étudiants de l'extérieur à notre site, nous avons préparé des jeux écrits en Java, qui sont très amusants. Nous prévoyons que ce site évoluera avec le temps, et dès cet hiver nous recruterons et entraînerons une équipe de relève pour l'an prochain.

Qu'attendez-vous ? Venez faire un tour à :

www.generation.net/maïmonide

Nous vous attendons fièrement !

Un site Internet pour l'Alliance

Depuis le début du mois d'avril, le site de l'Alliance Israélite Universelle sur Internet est en phase d'élaboration.

Accueillie sur Communauté on Line (<http://www.scol.fr/aiu>), la page de l'Alliance permet à l'internaute de prendre connaissance des activités présentes de l'AIU, de son histoire et de ses objectifs.

A terme, de nombreux services pourront être offerts aux visiteurs du site, comme l'accès à la bibliothèque, l'inscription aux différentes activités, l'abonnement aux publications, ou encore des liens vers d'autres sites Internet intéressant le Judaïsme et l'éducation juive.

Une montre reliée à l'Internet

Une petite entreprise israélienne, « O.T.E. » de Roch Pina, créée par d'anciens membres du kibboutz Blum, a inventé une nouvelle montre-bracelet, fonctionnant comme une minuscule carte intelligente, capable d'émettre des informations ou d'en intégrer. « La montre intelligente », fabriquée en Israël, - la première du genre au monde - contient une poche électronique. Elle peut également servir de mini-banque de données numériques. Cette nouvelle montre pourra à l'avenir être connectée à des systèmes informatisés et à l'Internet.

Visitez le multi-site web
de la Communauté Sépharade du Québec
son musée, ses constituantes et synagogues
Lisez quelques articles de La Voix Sépharade
www.csq.qc.ca

*Vous devez avoir «Netscape» version 3.0 ou
«Explorer» pour nous visiter ! ■*

SALAMA & ZNATY

NOTAIRES • CONSEILLERS JURIDIQUES

RAPHAËL SALAMA
JACQUES ZNATY

5000 JEAN-TALON O., SUITE 226. MONTRÉAL QC, H4P 1W9

TEL. : 739-0533

FAX : 739-5792



HAIM OHAYON
DIRECTEUR

*Beth Olam Levayah
au service de la
communauté Juive
dès le 14 Decembre 1997*



Nous nous engageons à offrir des services funéraires dignes de chaque Juif conformément à la Halacha et dans le respect des traditions pour un prix défiant toute concurrence.



8255 Avenue Bougainville Montréal (Québec) H4T 2G5
Téléphone (514) 736-8888 Télécopieur (514) 483-6945

Casalinga

Cholou - Yisroel



• Côte-Des-Neiges •

RESTAURANT - CREPERIE - CAFÉ
 PIZZA au CHARBON de BOIS - PASTA - POISSON FRAIS
 SARDINES au FOUR À BOIS - KEMIA - BIÈRE PRESSION
 DESSERTS EN TOUT TEMPS



BONNE FÊTE DE PESSAH
 OUVERT À LA MIMOUNA À 21:00

PIZZA - MOUFFELETTA - COUSCOUS AU BEURRE

5095 Queen Mary
 737-2272

LIVRAISON GRATUITE
737-2272

• Hampstead • Ville Saint Laurent • Outremont •

• Côte St Luc •



Michael Toledano

מ"ס

Service
 de Bar

Choix Royal
 à volonté / forfait:

- Cocktails tropicaux et exotiques •
- Champagne à l'heure du cocktail •
- Bière, eau Perrier et Chivas •
- Eau de source en bouteille à votre table •
- Café flambé •
- Bouteille de Champagne pour les nouveaux mariés •
- Service TUXEDO et GANTS BLANCS •

Promotion Bar/Bat-Mitzvahs

- Bar non-alcoolisé style club med •
- Décoration de ballons GRATUIT •

Le meilleur SERVICE et le meilleur PRIX!
 Bienvenue dans toutes les synagogues

Tél.: (514) 747-0947 Fax: (514) 747-9212

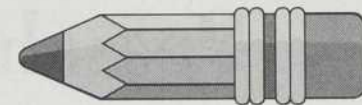
Joyeuses Fêtes
 de
 Hannouca



MOROCCO
 glatt kosher
 TRAITEUR

Pour le meilleur et pour le prix...

844-0203



A la nouvelle équipe de la Voix Sépharade

Un mot pour vous souhaiter de grandes satisfactions dans l'accomplissement des nouvelles tâches que vous avez acceptées.

S'il est une charge communautaire qui expose à la critique, c'est bien celle du journal de la communauté... critique très aisée lorsqu'on ne prend pas en considération la somme de travail, de temps, d'efforts qui se cache derrière chaque livraison.

Je voudrais saisir l'occasion du changement d'équipe et de direction pour dire à notre ami Judah combien sa contribution a été appréciée.

A Perla, à Suzanne, à Claude et aux autres, les deux premiers numéros nous ont donné un avant-goût de vos compétences, sans les balbutiements des premiers mots, les dérives du vouloir "trop bien faire". Vous nous avez livré deux numéros dont la communauté peut être fière car nous savons qu'ils sont l'oeuvre de bénévoles et les sacrifices de vie familiale, professionnelle et sociale qu'ils représentent.

Nouvelle conception, nouvelle lecture, je tenais à vous présenter mes vœux de succès et souhaiter que les épreuves que cette fonction vous imposera soient toujours la source d'une inspiration renouvelée.

En attendant, lorsque la Voix Sépharade est lue au Canada et ailleurs, elle est le phare de l'enclave juive sépharade, francophone établie au Québec. La régularité de sa parution, le choix de la matière, la qualité de la forme méritent notre bravo et nos encouragements.

L'heure est venue de prendre le temps d'exprimer notre satisfaction et nos remerciements.

Nous avons tous tendance à négliger les émotions et les attentes de nos bénévoles...

Qu'à travers ces quelques lignes, justice leur soit rendue et qu'ils trouvent l'expression de notre considération.

Merci et bravo !

Lison Benarroch

Nécessaires nuances ! (A propos de votre rubrique « Jeunes »)

Georges Ohana l'a bien dit dans le journal Bleu-Blanc : « Arrêtons de nous lancer des fleurs ! ». Je suis un membre de cette jeunesse sépharade dont vous faites si généreusement l'éloge. Mais, laissez moi vous assurer que je suis rarement « débordant de vitalité » ou « maître de mes occupations ménagères » ou maître de quoi que ce soit d'autre. Où sont les nombreuses nuances qu'il faudrait si urgemment apporter ? Franchement, c'est insupportable de lire des comptes rendus aussi optimistes et aussi radicalement dénués de nuances. Vit-on dans le meilleur des mondes pour parler ainsi ? Et ces jeunes dont vous parlez, ont-ils parfois ne serait-ce que le rhume ? Sont-ils parfois malheureux, ingrats, révoltés ? A lire la rubrique « jeunes », on jurerait que non. Regrettablement, le ton des témoignages est irréfutablement partial et prête le flanc à la critique de façon flagrante. En guise de contre-proposition, voici un peu de moi.

Je râle, et j'en revendique le droit ! Je râle qu'il y ait des gens qui souffrent tandis que je vis dans le confort. Je râle d'être incompris. Je râle de ne pas savoir aimer. Je râle de ne pouvoir convaincre sans danger. Je râle d'être si petit et insignifiant, d'être si incapable d'être à la hauteur - à la hauteur de la vie ! Car, être à la hauteur dans le monde des affaires ne m'interpelle pas ! Réussir, quelle dangereuse expression ! Je ne

veux pas de ce genre de triomphe, car il est pour moi un méchant contresens.

Voilà aussi ce qu'implique la jeunesse, le courage ou la témérité de dire vrai.

J'affirme devant tous que je suis vulnérable et incertain de l'avenir ! Suis-je pour autant pitoyable ou fictif, puisque La Voix Sépharade ne parle jamais des types comme moi ?

Pour finir et donner une idée de ce qui préoccupe aussi la jeunesse, j'invoque respectueusement Albert Camus qui avait raison de dire :

« Mais nous appelons virils les lucides et nous ne voulons pas d'une force qui se sépare de la clairvoyance ».

Gravement,

Aric Wizman, Montréal.

Chère madame,

C'est avec un plaisir toujours renouvelé que je reçois « La Voix Sépharade ». J'en apprécie au plus haut point la diversité de ses articles tout autant que la qualité de leur contenu.

Je suis sensible à la place que vous consacrez à notre vie communautaire, mais également à celle que vous faites au Judaïsme en général. Quant à vos éditoriaux, ils sont toujours très pertinents.

Grâce à votre excellent travail, vous apportez une contribution importante au mieux être de notre belle communauté.

Je vous en remercie vivement, et vous encourage à persévérer dans la même voie... « La Voix Sépharade »

Bravo et félicitations.

Arthur Benarroch

Pessah la longue veillée

du dialogue

« Ce soir-là, l'histoire des générations d'Israël s'écrit. Chacun, à la table du Séder, rapporte à l'autre ce qui lui fut transmis. »

Par Yehouda Vardi

Le moins policé des béotiens, il y a peu encore, connaissait ces règles du savoir-vivre : - les enfants ne prennent pas la parole en présence des grandes personnes, à moins que celles-ci ne les y invitent, - et encore moins à la table des parents.

Ce n'est pas le moindre paradoxe du Séder, la veillée ou les veillées de Pessah, de signifier « ordre, cérémonial » et de s'opposer aux articles élémentaires de l'étiquette. Si d'aventure, sans qu'on le lui ait imposé, votre enfant faisait silence à la table du Séder, prêt à laisser les adultes converser doctement sur la sortie d'Égypte, thème essentiel de la soirée, il vous faudrait, enjoint la Haggada, ce manuel du savoir-vivre de la veillée de Pessah, tout entreprendre pour l'inciter à s'exprimer, de manière à vous poser, toujours et encore, l'exaspérant « C'est quoi ? ».

Alors, le Séder, c'est quoi ? La fête des enfants ? Pas exactement. Celles des adultes ? Pas non plus, vraiment. C'est la grande réunion des adultes et des enfants, c'est la longue nuit du dialogue qui va se poursuivre, comme hier, de Pessah à Pessah, pour écrire l'histoire des générations d'Israël. C'est dire, avant d'en revenir à l'essentiel, que le Séder n'est en aucune façon une assemblée de prières au cours de laquelle le récitant lit un texte que l'assistance comprend peu, prou, ou pas du tout, en attendant que le repas soit servi. Et ce n'est guère non plus une « grande bouffe », quel que puisse être le plaisir de retrouver, à l'issue de la première partie de la Haggada, le fumet des plats propres à la fête.

Non, l'essentiel c'est le dialogue. Alors, au besoin, servez-vous de la Haggada seulement comme canevas, et pour les courts passages qui en constituent le rituel (Kidouch, bénédictions...), et faites le Séder en français. Parlez de Moshé, de sa rencontre avec les Hébreux ses frères et avec Dieu au buisson ardent, de la sortie d'Égypte, des esclaves et de la liberté, de l'histoire juive d'hier (notamment de la révolte du ghetto de Varsovie qui commença le soir de Pessah) et de demain, alors que notre

génération a ce privilège, refusé à nos pères pendant vingt siècles, de pouvoir imiter la conduite des Hébreux au premier Pessah de l'histoire, quand ils prirent le chemin qui mène à la Terre promise.

Il suffit de parcourir le texte de la Haggada, en hébreu ou dans l'une des traductions françaises aisément disponibles, pour découvrir l'importance que les rabbins attachaient au dialogue entre les parents et les enfants. Ces maîtres de l'antiquité étaient doués d'un sens pédagogique surprenant. Ils insistaient pour que les enfants interrogent, qu'on ne se contente pas de leur soumettre une question afin de donner l'occasion aux adultes d'y répondre. L'« ordre » suivi pendant la veillée, les objets disposés sur le plat du Séder ont pour but principal d'éveiller l'attention et la curiosité des enfants, alors que Pessah, bien davantage qu'une autre fête ou la célébration d'un anniversaire historique, traduit le rôle essentiel de la mémoire collective d'Israël, depuis que Dieu intervint dans l'histoire des hommes.

L'intervention de Dieu dans l'Égypte des pharaons eut la spécificité d'être à la fois universaliste et particulière. Universaliste - et exemplaire, parce qu'elle enseignait aux hommes de prendre le relais de Dieu sur la planète dont ils ont la charge - en proclamant qu'une nation ne saurait impunément réduire d'autres hommes à l'esclavage et à la misère. « Car voilà pourquoi je t'ai laissé vivre, dit Dieu au pharaon, alors que les plaies ont déjà ravagé l'Égypte, afin de te montrer ma force et qu'on publie mon nom sur toute la terre » (Exode 9, 16).

Le particularisme de cette intervention avait pour objet de fidéliser au Dieu-libérateur le peuple rendu à la liberté. Ainsi pouvait-il accepter le message du Sinaï et l'appel de Sion. De cette double intervention, nos ancêtres les Hébreux furent les témoins visuels et auditifs, alors que les épreuves en Égypte avaient forgé ce qu'on appellerait aujourd'hui la « conscience hébraïque » des



Bné Israël.

Grâce au dialogue parents-enfants, chaque génération rapporte à l'autre, depuis lors, par la chaîne interrompue de la mémoire engagée, le témoignage qui lui fut transmis par le père et le grand-père à la table du Séder.

Au demeurant, c'est un exercice permanent qui ne nous occupe pas seulement à Pessah.

La première instruction du Chéma, ce credo du peuple juif, après le manifeste de l'unité de Dieu et l'injonction de « prendre à coeur », est ainsi formulée : « Tu l'enseigneras à ton enfant et tu t'entretiendras des propos de la Torah ». Pessah n'était que le début de ce processus - que nous formalisons chaque année au cours de la veillée anniversaire - du dialogue permanent chargé aussi bien d'ouvrir le coeur et l'intelligence des enfants à l'enseignement des parents et de l'histoire, que de permettre aux parents de découvrir, grâce au propos de l'enfant, cet espace commun où les générations sont conviées à s'unir pour en écrire la suite.

Et en lisant dans le Livre le dernier message du dernier prophète biblique, Malachie, lequel annonçait le tournant d'une histoire où Dieu confiait désormais aux hommes la responsabilité de leur planète, on s'étonnera à peine de découvrir cette assurance, pour le cas où ils seraient incapables de prendre en main leur destin : « Voici, dit-il, à Israël, je vous enverrai Elie le prophète, avant que n'arrive le Jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des parents à leurs enfants et le coeur des enfants à leur parents... ».

Source : L'Arche, mars 1994.

INDIA REVISITED



ONLY FOUR BAGHDADI-BORN JEWS REMAIN

Pr. Léo-Paul Dana

My first visit to India was in 1985, a few weeks after the Bombay community celebrated the centennial of the Kneset Eliyahu Synagogue, on Forbes Street. The festivities, during February 1985, were graced by Indian President Giani Zail Singh, and the postal service issued a stamp on this occasion. Prayers were conducted daily, following the Mizrahi minhag.

From my window in the Lawrence Hotel, I could hear the elders chanting all day long. Until the 1990s, a rabbi led the services. With the passage of time, however, all changes. Forbes Street has become V.P. Ghandi Road, and Bombay is now known as Mumbai. Few Baghdadis remain here, and nowadays congregants gather only for Shabbat. Almost none speak Arabic anymore.



There are several synagogues in Bombay, among them : the 200 year old Shaare Ha-Rahamim ; the Shaare Rason ; and the Magen Hassidim with a capacity of 1,000 persons. The liberal Rodef Shalom, inspired by Claude Montefiore and established in 1925, has ceased functioning.

A one-hour boat ride from the city, there is also the Maghen Aboth, on Israel Alley, in Alibag, the first konkan town where Bene Israel established a synagogue.

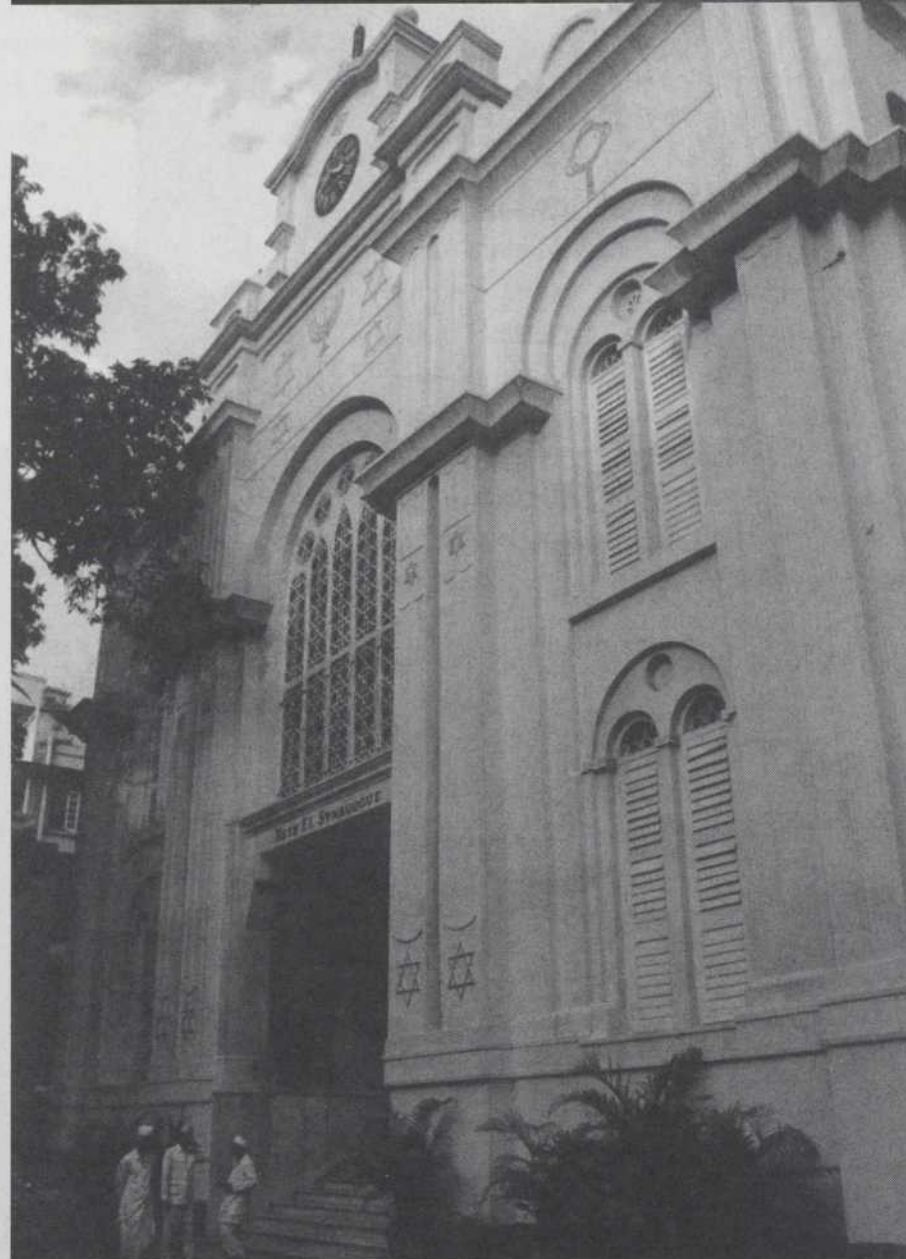
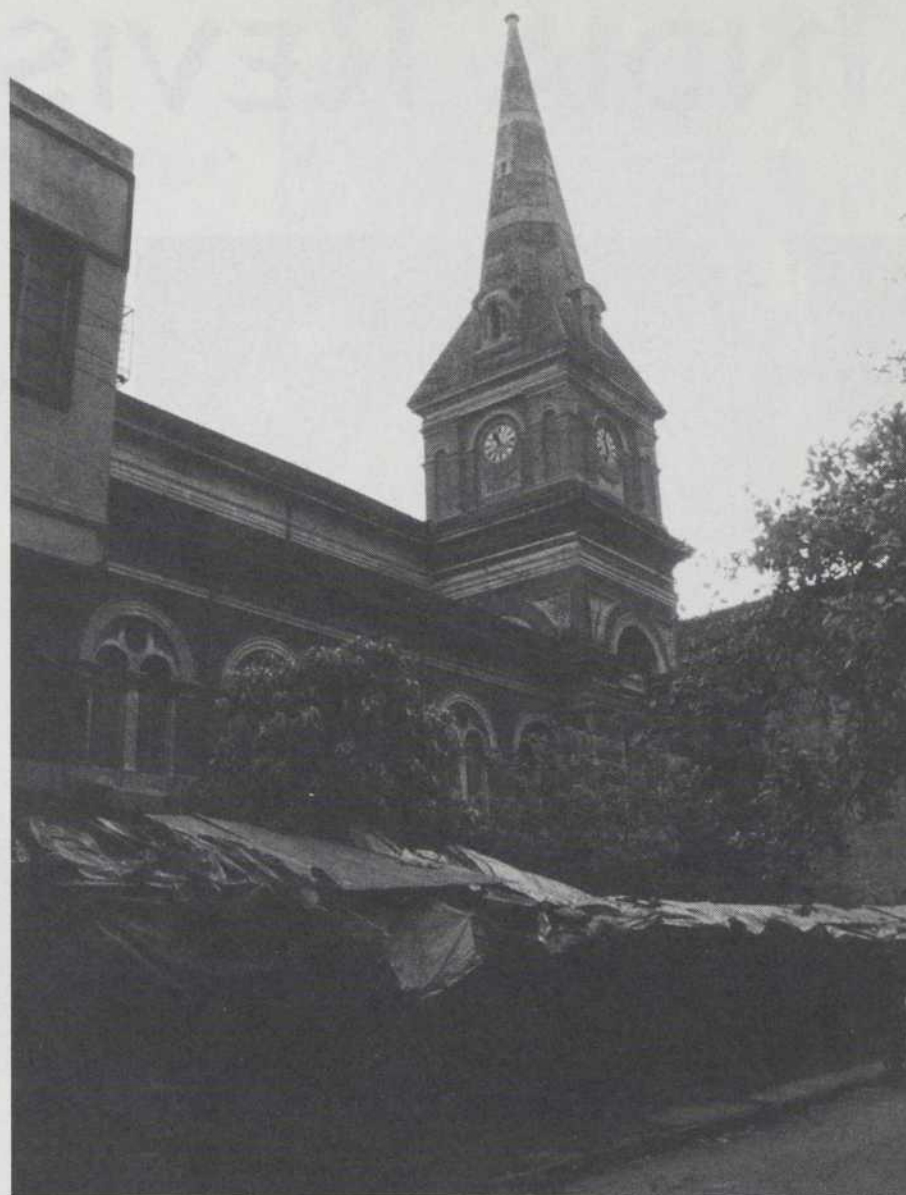
In contrast to the Bene Israel who are ethnic Indians, the Baghdadi community set itself apart. The term Baghdadi, in the context of Indian Jewry, refers to Mizrahis tracing their origins to Baghdad or Basra, and also to others from Aden, Afghanistan, Iran and Syria. They usually spoke Arabic, and sometimes Persian. They published periodicals in Arabic, using Hebrew script. Their oldest synagogue in Bombay is the Magen David, on J.J. Road, opposite Richardson and Cruddas, in the neighbourhood called Byculla. The chapel was built in 1861 by David Sassoon and enlarged in 1910 by Sir Jacob E. Sassoon. With an imposing tower, the structure exhibits gothic influence. Daily services are conducted here, and several men are each paid 250 rupees a month (\$10 Canadian) to attend shacharit, after which a warm breakfast is served, under the supervision of Flaoori Barouk, a woman of Baghdadi descent. Among the regulars are Jacob Solomon and Bensyon Ghosalker, the shamash of Bombay's other Baghdadi congregation, Keneseth Eliyahoo.

Located at the corner of V.P. Ghandi Road and Motiwani Path, the Keneseth Eliyahoo is in the Fort district of Bombay, near the Prince of Wales Museum. The lavish sanctuary is up a staircase. Seats are settees with cushions. Up another flight of stairs is a balcony with hand-carved balustrades made of wood. This was all commissioned in 1884, by Jacob Elias David Sassoon and his brothers.

It was here where I used to spend time with Moses Nissim Joseph Sultoon (born in 1908) and with his elder brother Gourджи (George). Moses was an active leader of the once flourishing and prosperous Baghdadi community of Bombay. He died in March 1996, a few months after Gourджи, who almost lived to be 100.

On Friday night, at Keneseth Eliyahoo, my friend Freddie Sopher was the only Baghdadi at schul. The community has been replaced by native Bene Israel. Even the hazzan, Benny Daneker is a Bene Israel. On Saturday night, Jacob Solomon comes for Havdalah, and cloves are passed around.

Although he was born in India, Freddie continues to observe Iraqi traditions specific to those of Babylonian ancestry. On Friday night, for instance, banya (okra) is intrinsic to the kid-dush meal. For Passover, Freddie boils dates to make hallek, the



Pesah version of seelan. After the juice begins to thicken, it is sprinkled with bits from giant walnuts.

Around the corner from Keneseth Eliyahu, and facing the David Sassoon Library Reading Room, is the Jewish Club, on the second floor of the Jeroo Building at 137 Mahatma Gandhi Road. It was established by the Iraqis, as a gambling centre and restaurant.

Mr. E.J. Mashal is vice-chairman and honorary secretary of the club. « I am one of the last four Iraqi-born Jews in India, » he explains. He was born in 1925, and came to India in 1931. Also born in Iraq are Nessim and Renée Ezair of Bombay, and Mrs. Saeeda Kollet (née Haskel) of Delhi.

Delhi's Judah Hyam Synagogue, built in 1956, is the only one in the capital city. Prior to World War II, the Jewish community in Delhi was limited. Its members included Afghan, French and Russian merchants specializing in the export of hides and skins. Prayers were held at a private home in the Sadam Bazaar area of the old city.

After independence, services were shifted to a residence in Connaught Place, in New Delhi. Finally, the Jewish Welfare Association was created in 1949, and funds were raised to construct the Judah Hyam Synagogue.

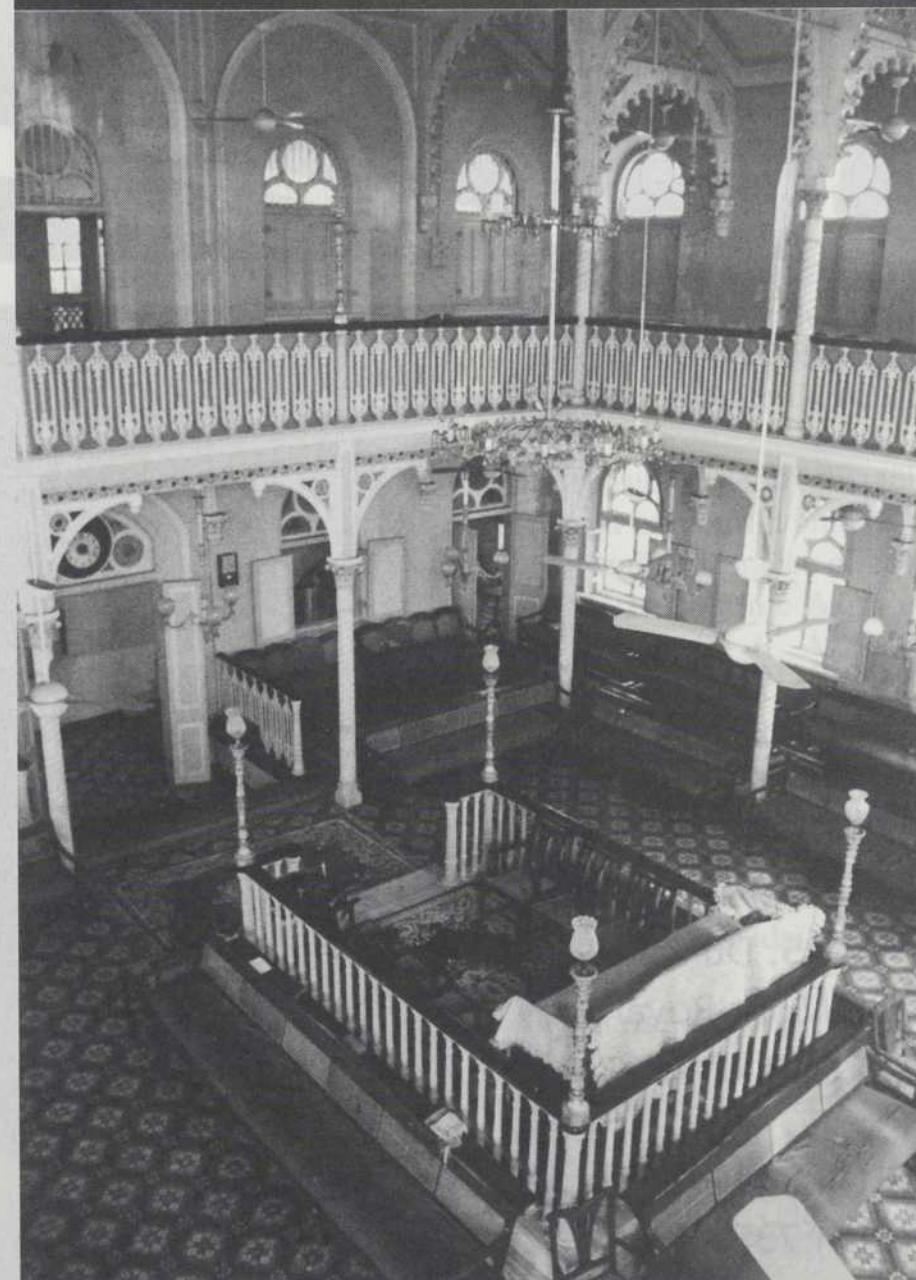
In Calcutta, five synagogues remain from a once-thriving Iraqi community. The oldest is Neveh Shalome, built in 1825 as the first in Calcutta. It has been abandoned, but on the same grounds is Maghen David, built in 1884 by Elias David Joseph Ezra, Esquire. Every two weeks, on Saturday morning, prayers are held here, according to Mizrahi minhag. The sanctuary has an impressive clock tower.

Also in use, fortnightly, in Calcutta, is Beth-El, built in 1856 and later enlarged by Elias Shalome Gubbay, who raised the centre on massive columns with lofty arches, enlarged the synagogue by three chambers, and added ornamental windows as well as marble floors. Beth-El once had over 100 Mizrahi Torahs.

Calcutta's Shaare Rason, established in 1897, and Maghen Aboth organized in 1933, are both closed. Next door to Shaare Rason (which has become a clothing shop) lives Rahmah Cohena with her servants. Her cousin resides across the street.

Among other prominent members of the Calcutta community is Mr. Nahoum, who still owns and manages Nahoum & Sons Private Ltd. Dainty Confectionery, at New Market (formerly Hogg Market). His grandfather's first name was Nahoum, which became his father's family name.

In 1951, there were 5,000 Baghdadis in India. Most immigrated not to Israel, but rather to England, Australia and North America. ■



LOCATION *Gala* RENTALS
élégance, distinction, service



Chaises

Tables

Nappes

Vaisselle

Argenteries

Cristal

Contacteur :

Haguy Cohen

2445, Duncan
Ville Mont-Royal
(Québec) H4P 2A2

Tél. : (514) 341-4252

Fax : (514) 738-4012

Photo : Raphael Ohaya



COLLOQUE sur les différents visages du Judaïsme : RETOURS ET DÉTOURS



Sylvia Assouline

Quelque 200 personnes se sont rendues le 22 novembre dernier à l'Auditorium Joseph & Ida Berman de la Bibliothèque juive de Montréal pour participer à ce colloque présidé par Yolande Amzallag et organisé par le Regroupement des femmes francophones sous la présidence de Dina Azuelos. Seule la détermination de ce groupe de femmes énergiques et pleines d'initiative a permis la tenue de ce colloque d'une actualité brûlante à maints égards, surtout pour nous, Sépharades de Montréal.

Ici comme en Israël, on se cherche entre modernité et tradition et un fossé de plus en plus profond se creuse entre laïcs et religieux.

L'originalité de ce colloque réside dans l'approche que le Regroupement des Femmes Francophones lui a donnée. Loin de se réapproprier le débat et lui attribuer une certaine légitimité, les organisatrices se sont distancées du problème et lui ont conféré un aspect généraliste par le choix même des conférenciers, une sociologue qui parle de l'évolution du judaïsme en général, un anthropologue qui se rapproche de la sociologue mais en se positionnant par rapport aux sépharades, un intellectuel religieux enfin qui se préoccupe quant à lui de l'impact des mouvements religieux sur la société israélienne.

La professeure Régine Azria, chercheuse au CNRS de Paris (Centre national de la recherche scientifique) dans le cadre du Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux a été la première à prendre la parole. Elle a parlé du Judaïsme : Hier et aujourd'hui.

Le professeur Moshé Bar-Asher d'Israël a ensuite pris la parole. Israélien né au Maroc, il dirige le Centre d'études des langues et des littératures juives à l'Université Hébraïque de

Jérusalem. Son sujet : Les mouvements religieux en Israël et leur impact sur la société israélienne.

Monsieur Mikhaël Elbaz, professeur d'anthropologie à l'Université Laval, se penche sur la crise de l'identité sépharade : rediasporisation et rejudaïsation des Juifs sépharades au Québec.

A juger par l'assaut que les conférenciers ont subi en fin de soirée pour s'entendre féliciter, on peut déduire que le public était satisfait, bien que, selon, certaines personnes, trois conférences suivies, ce fût trop long et la période de débat, trop courte.

Le lendemain 23 novembre, le Consul général d'Israël, M. Daniel Gal, avec son affabilité et son humour habituels, a donné le ton en faisant remarquer la centralité d'Israël à ce colloque puisque M. Bar-Asher était placé entre Mme Azria et M. Elbaz ; centralité aussitôt controversée par R. Azria et M. Elbaz. Les conférenciers ont ensuite résumé ce qu'ils avaient dit la veille en se donnant la réplique sur différents points. Puis il y a eu la présentation d'un vidéo montrant des jeunes et des moins jeunes de la communauté sépharade de Montréal témoignant sur le problème de l'identité juive ; des parents faisant face à des enfants qui optent pour une orthodoxie nouvelle pour eux et la découverte du judaïsme par d'autres.

L'après-midi, trois ateliers étaient offerts : 1) Juifs pluriels, judéités et pluralisme. 2) Rejudaïsation et modernité. 3) Transmission du judaïsme, et leur synthèse présentée par M. Joseph Gabay, Mme Perla Serfaty-Garzon et M. David Bensoussan respectivement.

Les participants au colloque ont été généralement très

emballés. Certains ont manifesté leur frustration de n'avoir pas pu assister aux trois ateliers. Dans l'ensemble on a déploré l'absence des jeunes, principaux intéressés. On a admis que personne ne devrait avoir le monopole du judaïsme. L'argument en faveur de cette prise de position est l'exemple du Loulav expliqué par M. Maurice Garzon : pour que le loulav soit casher, il doit être composé d'un étrog, fruit délicieux et parfumé symbolisant le juif connaissant la Thora et pratiquant les mitzvots, d'une palme inodore mais offrant un fruit exquis qui représente le juif qui connaît la Thora mais ne pratique pas les mitzvots ; le hadas parfumé mais sans saveur qui est le juif ignorant la Thora mais qui accomplit les mitzvots et l'arava qui n'a ni saveur ni parfum, c'est le juif qui ignore la Thora et ne pratique pas les mitzvots. S'il manque un seul de ces éléments, le loulav n'est pas casher.

Un grand merci aux initiatrices et organisatrices de ce colloque qui a permis aux participants, ceux qui vivent au quotidien les problèmes soulevés et ceux qui ont à coeur Israël et l'évolution du judaïsme de se ressourcer, d'entamer ou de poursuivre une réflexion sur ce qui se passe dans notre communauté et en Israël. ■

Un résumé complet du Colloque conférences et ateliers, rédigé par Mme Sylvia Assouline est disponible dans les bureaux de La Voix Sépharade.

MOSHÉ BAR-ASHER

Entretien avec Sylvia Assouline

Professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem, directeur du Centre de Recherches des Langues et littératures juives, Monsieur Bar-Asher était l'un des conférenciers invités lors du colloque qui s'est tenu à Montréal les 22 et 23 novembre 1997 sur Les différents visages du judaïsme. Il est Président de l'Académie Nationale de la Langue Hébraïque depuis 1993, Lauréat du PRIX-ISRAËL 1993 pour ses recherches sur la langue hébraïque et les langues juives, Docteur Honoris Causa 1995 INALCO de l'Université de Paris et Vice-Président de Memorial Foundation for Jewish Culture depuis 1996.

Monsieur Bar-Asher, plus de 200 personnes vous ont écouté lors du colloque du 22 novembre dernier, mais la communauté sépharade de Montréal est bien plus grande que ça, qu'aimeriez-vous dire pour qu'elle vous connaisse ?

Je suis Juif israélien, d'origine marocaine. Je suis né à Ksares-Souk mais à l'heure actuelle c'est en tant qu'Israélien que je

me perçois et me définis. J'ai quitté le Maroc en 1951. J'avais 12 ans. Je suis parti avec la Alyat Hanoar. Je n'ai revu mes parents que 4 ans et 5 mois plus tard. J'ai passé 5 mois en France dans un Mossad, une Yéshiva religieuse. J'ai beaucoup souffert en France et au début en Israël car je voulais être dans une école religieuse. En Israël j'ai remarqué un changement dans la religion. Ce n'était plus la pratique traditionnelle du Maroc mais une religion basée sur un approfondissement des études religieuses. Je me suis beaucoup enrichi au contact des Juifs des autres pays tant du point de vue religieux que des idées d'ordre général.

Vous vous êtes donc bien intégré à la société israélienne ?

Oui. En 1955 déjà je me sentais plus israélien que marocain. Je dois avouer que le mouvement Bnei Akiva a été un bon moyen d'intégration.

Lors de votre conférence, certaines personnes ont été choquées par votre attitude très dure à l'égard des religieux. Que pourriez-vous leur répondre ?

Je ne comprends pas leur réaction. Est-ce qu'il y a eu un problème de compréhension du français ? J'ai dit et je répète que je suis moi-même un juif religieux mais ça ne m'empêche pas de reconnaître que les partis religieux commettent des erreurs insupportables. Ils dictent des politiques qui vont à l'encontre des idées de la majorité. J'en veux aux dirigeants spirituels qui savent que la Terre est importante mais que la paix est meilleure et qui gardent le silence pour ne pas perdre des électeurs. Je n'aime pas la manière éhontée dont on exploite le vote des sépharades. Je n'aime pas leur rigueur à l'égard des conversions car des milliers de jeunes ne se marient plus religieusement et s'éloignent complètement de la halacha.

Vous êtes d'accord alors, qu'il y a en Israël des problèmes urgents que les religieux ignorent ?

Je ne suis pas politicien mais il est vrai que ceux qui ne font pas le service militaire sont des gens qui nient la problématique israélienne. Ils forment un Etat dans l'Etat. La religion est devenue la caractéristique de la séparation sociale. Elle est non seulement politisée mais les non-religieux aussi posent des problèmes car ils sont virulemment anti-religieux.

On reproche aux rabbins de toujours parler de cachेरoute, de shabat, de halacha mais jamais d'éthique. Qu'en pensez-vous ?

Ecoutez, Madame, c'est un Djihad qu'il y a contre les religieux. Ceux-ci ont constitué des institutions formidables d'aide sociale et médicale. C'est vrai qu'ils ne parlent que de cachेरoute et de halacha mais les journalistes sont des manipulateurs, ils ne parlent que de ce qu'ils veulent et ils omettent de mentionner l'oeuvre grandiose des religieux.

Comment voyez-vous l'évolution des partis religieux ?

Dans l'immédiat ils peuvent être renforcés, mais à long terme leur importance risque d'être sapée car ils sont critiqués de l'intérieur et de l'extérieur. Les Harédims sont mal préparés

à la vie quotidienne. Ce sont de véritables bombes humaines dont il faut craindre l'explosion. A mon avis leur faire faire des études générales serait un moyen d'aboutir à un équilibre.

De nos jours, on n'est plus anti-sémite mais anti-Israélien. Est-ce qu'en Israël on le perçoit ainsi ?

Il y a 50 ans Ben Gourion a fait une déclaration formidable. Il a dit « ce que disent les goyim n'a aucune importance, ce que font les juifs est ce qui importe ». Par ailleurs Charles De Gaulle a bien expliqué l'attitude des goyim quand il a déclaré « la France n'a pas d'amis, elle a des intérêts ».

La culture sépharade en Israël. Où en est-elle ?

Il y a de plus en plus de recherches sur cette culture. Depuis la Guerre des six jours on dispose de budgets plus grands pour renforcer les études sépharades qui font désormais partie des curriculum des écoles. Vous trouverez cependant des manipulateurs sépharades qui veulent faire carrière politique et qui utilisent ce sujet de façon erronée en mettant en avant de fausses données.

Au début de cet entretien vous vous êtes déclaré Israélien. En est-il de même pour tous les sépharades d'Israël ?

Quand on se déclare Polonais, Hongrois, Roumain, Marocain c'est qu'on n'a pas réussi son intégration. Je peux affirmer cependant qu'un grand pourcentage de sépharades se déclare Israélien.

Quel message aurez-vous pour les sépharades de Montréal ?

Je vous dis : soyez juifs et restez sépharades de tradition.

Monsieur Bar-Asher, je vous suis reconnaissante de m'avoir accordé cette entrevue et au nom de La Voix Sépharade et de la Communauté sépharade d'ici, je vous remercie. ■

MIKHAËL ELBAZ

Entretien avec Sylvia Assouline

Monsieur Mikhaël Elbaz est professeur d'anthropologie à l'Université Laval, directeur de plusieurs équipes de recherche et auteur de nombreux ouvrages. Il s'est penché notamment sur les sociétés modernes, le Moyen-Orient, les diasporas et les judaïcités.

Monsieur Elbaz, vous avez fait une forte impression sur le

public montréalais venu vous écouter lors du colloque du 22 novembre dernier. On aimerait que l'ensemble de la Communauté sépharade d'ici vous découvre, sache qui vous êtes, ce qui vous a amené à vous occuper d'elle et votre prospective la concernant.

Il est toujours difficile de se raconter brièvement. Je suis le produit d'une histoire qui se situe au confluent de la tradition française où j'ai été éduqué, de la tradition juive et israélienne puisque j'ai vécu successivement à Fès où je suis né, en Israël où j'ai fait mes études supérieures, en France et au Canada depuis 1973.

Qu'est-ce qui a motivé toutes ces migrations ?

Le fait que j'étais minoritaire dans un pays où mes ancêtres ont vécu ; j'ai subi des humiliations de la colonisation française mais en même temps j'étais fasciné par les lumières de l'universalisme français. Cette double conjonction a fait de moi un rebelle à ma tradition et aux idées qui étaient présentes devant moi et j'ai cru trouver une réponse dans le sionisme-socialisme du Kibboutz en Israël.

Vous dites « j'ai cru trouver... », vous seriez-vous trompé ?

Israël m'a libéré de ma condition juive minoritaire, mais j'ai découvert d'autres juifs, les Ashkénazes et les Marocains que je fréquentais de loin. Je suis arrivé à une époque de prise de conscience qu'il y avait une discrimination systémique des Juifs orientaux. La mobilisation marocaine grâce aux Panthères Noires m'avait poussé à renouer avec la condition minoritaire. Voilà me disais-je une partie de mon peuple qui était censée être inculte, sorti des grottes, n'ayant aucune culture juive, sépharade ou andalouse et ce phénomène m'a marqué. En tant qu'anthropologue, je me suis mis à réfléchir à ce qui était advenu à cette culture bi-millénaire. Il y avait derrière cela un cri, une volonté de comprendre comment des Ashkénazes sionistes qui voulaient sauver les Juifs, ont fait d'un peuple des Marocains en Israël alors que ceux-ci ne voulaient plus qu'être Juifs mais égaux. Je me suis intéressé à la condition judaïque et à la condition des sépharades en Israël.

A Montréal j'ai découvert de nouveau une communauté de transplantés qui essayaient de se constituer une identité, de se distinguer des Ashkénazes, de s'intégrer dans un nouveau pays, au Québec, au Canada.

La Communauté sépharade de Montréal vous a fourni un nouveau départ dans vos recherches ?

Oui, j'ai essayé de comprendre les relations parfois tendues, qu'il pouvait y avoir entre les Juifs, dits sépharades et les Juifs ashkénazes de Montréal. Les Marocains ont subi un télescopage trop rapide en l'espace de deux générations. La modernité a englouti beaucoup de traditions si bien que nous retrouvons à l'intérieur de la communauté à la fois un sentiment nostalgique du monde d'hier qui a disparu partiellement, une volonté de se définir comme Juifs et une volonté de se distinguer d'autres juifs. Il y a là une histoire qui mérite d'être connue et archivée avant que les dépositaires de la mémoire, nos grands-parents ne

disparaissent à tout jamais. Nous sommes en présence d'un monde où se côtoient le familial, le religieux, la culture, les traditions et nous assistons à un triple processus dans la communauté marocaine : une frange de laïcistes, une frange plus grande de traditionnalistes qui essaient de naviguer entre idéaux modernes et traditions familiales et religieuses, une frange enfin qui essaie de trouver dans la tradition un judaïsme qui n'était pas celui qui existait au Maroc mais une judaïsation qui peut prendre des formes intégristes ou piétistes ou idolâtres comme en Israël. On sait que les rituels les plus efficaces chez les êtres humains sont les rituels religieux et il n'est pas étonnant qu'ils se ressourcez là.

Est-ce là l'explication de l'exploitation religieuse et politique des Sépharades en Israël ?

Il est évident qu'ils sont ressourcés par des partis politiques. Le SHAS joue un rôle social auprès de ces communautés, leur assure parfois une redistribution sociale mais les utilise aussi comme groupe de choc à des fins électoralistes.

Quel lien voyez-vous entre ce phénomène et ce qui se passe à Montréal ?

Il est difficile de se prononcer là-dessus car la réalité n'est pas la même. Les Juifs marocains dans leur ensemble à Montréal ne subissent pas d'humiliation due à la culture ou à leur condition économique et pourtant on sent qu'une certaine frange de la communauté a besoin de redéfinition judaïque de la communauté religieuse.

Il est clair que la difficulté qui existe en Israël comme ici, est de savoir comment fédérer une communauté où existent des forces pluralistes à la fois sur le plan identitaire et sur le plan de la pratique religieuse. Il y a des laïcs, des traditionnalistes, des orthodoxes et peut-être même une frange limitée d'intégristes. Fédérer tout cela est le défi auquel s'affronte la Communauté sépharade de Montréal et les autres communautés dans le monde.

Est-ce le même défi pour Israël ?

Non. Israël ne connaît pas la menace des mariages mixtes augmentant de génération en génération. Le judaïsme en dehors d'Israël risque de disparaître ou plutôt de s'assimiler et cette situation inquiète les leaders communautaires de la diaspora.

La solution ?

La réponse comme toujours est complexe. Il n'y a pas de recette claire. Ceux qui ont la réponse la plus cohérente c'est évidemment les orthodoxes qui perpétuent un mode de vie, une tradition, une identité, une endogamie mais leur vérité implique une auto-exclusion dans la société. Certains optent pour ce modèle, d'autres migrent en Israël mais entre les deux il y a une longue tradition universaliste, laïque et même messianique juive qui est fondée sur une morale, sur une éthique, sur des rituels simples qui ont un fondement religieux mais qui peuvent être laïcisés.

Il faut cependant reconnaître que le monde juif actuel, en

dépité des discours pessimistes, est en pleine effervescence en termes culturels, à preuve le nombre de musées et bibliothèques juifs, de films sur les Juifs, de livres, de débats persistants sur l'identité qui prouvent que les gens ne sont plus dans l'indifférence. Que leur différence est plus que jamais assumée, peut-être dramatiquement à cause de la Shoah, peut-être aussi dramatiquement parce qu'on s'inquiète quotidiennement de la survie du Juif dans le monde.

Mais la vie est faite aussi d'inquiétude et c'est cette inquiétude profonde qu'ont eue hier les Juifs dans les ghettos, qu'ils ont aujourd'hui dans la liberté qui continue à reproduire des Juifs qui embrassent l'universel sans nier qu'ils ont eu une histoire particulière.

Monsieur Elbaz, je me sens privilégiée d'avoir eu cette entrevue avec vous. Je remercie Mme Perla Serfaty-Garzon de m'avoir confié cette tâche et au nom de nous tous dans la grande communauté sépharade de Montréal, je vous dis merci. ■

RÉGINE AZRIA

Entretien avec Sylvia Assouline

Régine Azria, docteur en sociologie, est chercheur au CNRS dans le cadre du centre d'études interdisciplinaires des faits religieux. Elle est rédacteur en chef adjoint des Archives de sciences sociales des religions, elle enseigne également la sociologie du judaïsme à l'Institut catholique de Paris et à l'Université de Lausanne. A Montréal, le 22 novembre dernier elle nous a parlé de Judaïsme (s) : hier et aujourd'hui.

Madame Azria, lors de votre conférence le public vous a écoutée avec un intérêt certain. Beaucoup ont remarqué la minuscule étoile de David à votre cou et aimeraient en savoir plus sur vous. Que pourriez-vous dire pour satisfaire leur imaginaire ?

Tout d'abord que je suis juive. Je suis née à Paris de parents immigrés d'Europe centrale, Hongrois, Anglo Polonais. J'ai été élevée dans une famille non pratiquante mais très juive. On n'avait pas besoin de se poser des questions pour savoir qui on était. On n'avait aucune pratique religieuse, ni cacheroute, ni Shabat, ni fréquentation de la synagogue mais on était juif à plein temps.

C'est quoi être juif alors ?

Je vais vous faire rire. Pour moi savoir ce qui était juif était d'avoir un accent. Mon père avait un accent. Les gens qui tra-



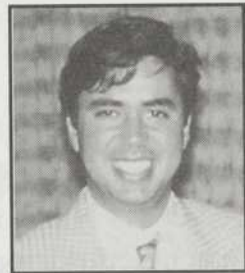
Service courtois
et personnalisé



ENFANTS BIENVENUS

CLINIQUE DENTAIRE SABBAN

- Dentisterie générale et esthétique
- Blanchiment des dents
- Extractions, chirurgie
- Prothèse fixe et amovible
- Examen gratuit
pour les nouveaux patients



Dr Elie Sabbah,
Chirurgien dentiste



(URGENCES/Rendez-vous)
7 3 7 - 6 7 3 7

CENTRE MÉDICAL LINTON,
6000 Côte-des-Neiges (Suite 580)
Montréal (Qué.) H3S 1Z8.



9595 Route Trans-Canadienne
St-Laurent, Qc H4S 1T6

Jacky Cohen

Conseiller en vente et location
Sales and Leasing Consultant

Tel: (514) 333-7070
Fax: (514) 333-8208



Renaissance
Limo



951-6989
Simon Revah

Limousines berlines & allongées

Le choix par excellence

Service aéroport - Corporatif
Mariages - Toutes occasions.

ART-V-DECO

- Service de décoration personnalisé
- Grand choix de tissus exclusifs
- Draperies-Dentelles-Literie-Plein jour
- Stores-Hunter-Douglas-Levelor etc..
- Accessoires de salles-de-bains
- Meubles-lits-chaises-meubles d'appoint
- Service de rembourrage
- Transformation et réparation de rideaux et autres
- Service et prix garantis.

Viviane Wani

3100, Boul. de la Concorde
Laval (Québec) H7E 2B8
Tél. : (514) 664-0930
Fax : (514) 482-4112

Les Services
d'Aide à la
Famille Juive



Jewish
Family
Services

de l'Institut Baron de Hirsch

of the Baron de Hirsch Institute

En toute confiance

- ☛ Vivez les transitions
- ☛ Faites face à vos problèmes
- ☛ Gérez le stress
- ☛ Planifiez les soins d'un enfant souffrant de maladie mentale
- ☛ Bénéficiez de la thérapie par le jeu pour enfants
- ☛ Et plus encore...

Services multilingues - Honoraires abordables

342-0000

Mille et une raisons pour notre existence!

Employeurs sépharades,
nous avons besoin de vous ...

Appelez Rachel au

733-4136

vaillaient dans le même quartier que lui avaient un accent hongrois, polonais, russe. En plus nous étions juifs aux yeux des autres et les Nazis avaient répondu pour nous. Même ceux qui cachait leur identité juive avant la guerre ont été rattrapés par celle-ci et parce qu'on a frôlé la mort non de façon naturelle mais en tant que juif, il y en a qui ne faisaient plus circoncire leurs fils pour protéger leurs enfants car le signe de l'alliance était devenu un signe de mort, or le judaïsme est une tradition de la vie. Une génération plus tard ces incirconcis se sont néanmoins mariés à la synagogue et ont circoncis leurs fils.

En tant que sociologue vous vous êtes penchée sur le peuple du Livre. Avez-vous utilisé ce Livre comme outil de travail ?

Evidemment. Pour faire son travail, il faut connaître ses outils or en marge de la sociologie, j'ai eu une solide formation juive, beaucoup de limoud. J'ai étudié à l'Université hébraïque de Jérusalem. Pour mener à bien mon travail de sociologue je devais être en mesure de travailler à partir du Livre, des traditions, des rites et je les connais.

Beaucoup s'inquiètent de l'holocauste silencieux dû à l'assimilation et pourtant on remarque également un regain de judaïsme. Comment expliquez-vous cela ?

Je trouve ce terme holocauste choquant et scandaleux même si ce terme est celui couramment employé. Ce mot veut dire sacrifice à D' au Temple ; mais les Juifs n'ont pas été offerts à D'. C'était un massacre. Je préfère en tant que sociologue nommer génocide l'entreprise nazie et subjectivement je la nomme Shoah qui a une dimension apocalyptique. En France les Chrétiens aussi utilisent le terme Shoah. L'historien A. Mayer dans son livre The Final solution utilise le mot judéocide.

Il est vrai qu'il y a eu un phénomène d'assimilation très poussé mais il ne faut pas parler d'holocauste silencieux car aujourd'hui les Juifs sont Juifs d'une autre manière même s'ils n'observent pas tous scrupuleusement la tradition. Je ne suis donc pas d'accord avec cette expression ni avec son contenu.

J'aimerais ajouter que le génocide nazi marque une nouvelle étape de l'histoire juive. C'est mythe fondateur au même titre que le déluge, l'Exode, Sinaï ou la création de l'État d'Israël. C'est une dimension qui englobe l'ensemble des Juifs.

Dans votre conférence vous avez beaucoup parlé de l'identité juive, sa complexité, ce qui la caractérisait hier et ce qu'il en est aujourd'hui. Vous avez parlé de rupture, de transmission, de mémoire mais à aucun moment vous ne parlez de foi. Pourquoi ?

La foi ne suffit pas pour faire un juif. Il y faut autre chose, des gestes, des rites de toutes natures. La croyance en D' est quelque chose de personnel, d'intime qu'un sociologue ne peut analyser. Être juif par contre s'inscrit sur plusieurs registres et ceux qui sont shomer mitzvoth le sont autant par foi (éventuellement) que par souci de perpétuer la tradition, la transmission, la continuité et c'est ça l'essentiel.

Comment voyez-vous l'évolution du clivage entre

religieux et laïcs et à la limite anti-religieux en Israël ?

Faire de la prospective est toujours difficile en raison des impondérables. Par contre il y a des craintes. Ce clivage peut entraîner un État dans l'État. On peut craindre que les Juifs ne puissent plus vivre entre eux ; qu'il y ait deux ghettos l'un laïc, l'autre religieux. La paix pourrait résoudre ces problèmes qu'Israël a toujours contourné pour s'occuper de sécurité.

Vous êtes chercheur au CNRS et vous avez publié un livre sur le judaïsme, est-ce que cela traduit un intérêt personnel pour le judaïsme ou au contraire la manifestation d'un intérêt plus général dans les milieux non-juifs ?

Il est évident que le judaïsme m'intéresse beaucoup et c'est pour cela que je travaille dessus. Mais mon livre a été commandé par la maison d'édition La Découverte et les éditeurs ne font des commandes que quand ils savent qu'il y a un public potentiel. Mon livre Le Judaïsme est donc destiné aussi bien aux juifs qu'aux non-juifs.

Votre passage à Montréal et votre contact même court avec les Sépharades d'ici confirme-t-il vos travaux de recherches ou y voyez-vous une autre voix supplémentaire à explorer ?

Je peux dire que j'ai trouvé chez les sépharades des qualités humaines et une chaleur exceptionnelles et je ne cesse de les en remercier, mais deux jours c'est trop court pour se prononcer. Par contre j'aimerais connaître le versant juif anglophone pour pouvoir comparer les deux communautés. En France le judaïsme est ethniquement métissé mais 20 ans après l'arrivée en masse des sépharades le problème a été réglé. Tout le monde s'insère dans le moule fort de la culture française. Il n'y a pas de scission culturelle comme ici.

Madame Azria, il nous fera plaisir de vous revoir. Dina et Yolande devraient suggérer à leurs collègues anglophones de vous inviter. En attendant au nom de nous tous et toutes merci. ■

Tél.: (514) 285-1226 poste 27
Fax: (514) 285-1763

Eva Hazan, M.A., LL.B., D.D.N.
NOTAIRE

1130, Sherbrooke Ouest, Suite 910, Montréal, Québec, H3A 2M8

Choices

Choix

Le Comité Choix, de la Fédération des femmes de la Fédération LCJA, a tenu sa grande soirée le 12 novembre dernier à la synagogue Shaar Hashamayim. Nous reproduisons ci-après les commentaires de Madame Sylvia Assouline qui était présente à cette conférence.

— Sylvia Assouline —

De presque tous les points de vue ce fut un événement réussi : une organisation admirable, la mobilisation de 800 femmes et parmi elles un grand nombre de Sépharades, cocktail prolongé qui permettait des retrouvailles amicales, tables élégamment dressées. Le tout, dans une discipline exemplaire, orchestré par la dynamique Danny Dahan, et ses nombreuses associées, l'équipe de gestion et la coordonnatrice Tzipie C. Freedman. Après les remerciements de rigueur des différentes bénévoles méritantes, la conférencière de la soirée Letty Cottin Pogrebin, féministe juive connue, prit la parole.

Je ne sais ce que les dames qui n'ont pas lu son livre ont pensé de son discours, mais pour celles familières avec Déborah, Golda and me, ce fut plutôt décevant car l'auteure s'est contentée de résumer quelques aspects de son livre en choisissant des histoires biographiques drôles mais caduques du point de vue de la libération de la femme. Rien de nouveau, rien d'édifiant, même pas son appel aux femmes de faire attention aux faux choix.

Ce qui est inquiétant, par contre, c'est la présentation que le Comité Choix fait d'elle dans le Canadian Jewish News du 6 novembre 1997 :

...« une source d'inspiration et un modèle en tant que femme et en tant que juive »...L. C. Pogrebin lutte pour le sort de toutes les femmes du monde et en ce sens ses efforts sont louables, mais lorsque son cheval de bataille devient la Thora, il y a sûrement des réserves

Choices

Choix

à faire.

Son sentiment d'exclusion de la Thora, en tant que femme, provient du fait que sur le mont Sinaï le prophète Moïse se serait adressé aux hommes seuls «... ne vous approchez pas d'une femme » (p.113) et que le signe physique de l'Alliance avec Dieu, la circoncision, est encore pour les hommes seulement (p.114). Ce raisonnement conduit L. C. Pogrebin à se demander si cet oubli de la femme vient de Dieu ou des hommes (p.114) et dans ce cas ne faut-il pas réécrire (his-story) (l'histoire au masculin) et en faire (her-story) (l'histoire au féminin).

Avec ses cohortes féministes elle entreprend donc de réécrire la Hagadah de Pessah. Le prophète Elie est éliminé au profit de Myriam la prophétesse, les dix plaies d'Egypte deviennent les dix plaies de la femme (exploitation sexuelle, subordination, voix réduites au silence etc...), le spirituel glisse vers le politique et elles arrivent à mettre sur pied d'égalité pendant le séder l'oppression des Hébreux en Egypte à celle des Palestiniens en Israël. Des écrivains et orateurs de talent comme L. C. Pogrebin et ses amis non moins talentueux dans tous les domaines : littérature, sciences, journalisme, musique, politique, affaires, sont ceux qui par leur système de pensée fallacieux soutiennent le mouvement Paix Maintenant en Israël, polarisent les débats en faisant insidieusement croire qu'eux seuls veulent la paix, opèrent uniquement selon des valeurs occidentales et diabolisent les autres Juifs qui osent encore croire en l'aspect divin de la Thora.

Il est donc à espérer que la majorité des femmes ne fassent pas le « faux choix » de prendre L. C. Pogrebin comme modèle. Ce serait non seulement tourner le dos à presque six mille ans d'histoire juive mais tomber dans le même vice qu'elle réproche, à savoir, l'exclusion des autres. ■

Choices

Choix

La Voix Sépharade a demandé à Mme Beverlee Ashmele, co-directrice de la Campagne, de nous présenter la raison d'être et les objectifs de « Choices » (Choix).

A La Voix Sépharade

Nous vous remercions de vos réflexions sur notre événement CHOIX annuel et des félicitations adressées aux organisatrices de la Campagne des femmes et de la Fédération des femmes de la Fédération CJA.

CHOIX offre aux femmes de notre communauté l'occasion de se réunir dans un esprit de solidarité et de s'enrichir de nos efforts collectifs pour consolider nos communautés juives à l'échelle locale et internationale. Depuis le début, CHOIX a présenté des conférencières aux idées uniques et différentes.

Notre communauté reflète des points de vue pluralistes, et bien que nous n'épousions pas tous les mêmes philosophies, nous sommes fiers de notre capacité d'écouter les autres et de nous enrichir de leurs pensées. Membres d'une communauté tolérante, nous sommes tous voués à travailler ensemble pour améliorer la qualité de vie juive.

Quand les historiens étudieront les dernières décennies du 20e siècle, ils reconnaîtront sans aucun doute les changements importants vécus par les femmes.

Les femmes (et les hommes) cherchent à donner un sens à leur vie, à étendre leurs activités, à se rattacher au passé et à la communauté, à se tourner vers quelque chose de plus grand que l'homme et à trouver de l'espoir pour l'avenir. Il s'agit de préoccupations inhérentes au Judaïsme. Les défis auxquels font face les femmes d'aujourd'hui relèvent moins de rituels restrictifs ou de langue et de prière publique, mais plus de possibilités

d'élévation spirituelle et intellectuelle.

C'est dans cet esprit que Pogrebin a été invitée, pour présenter son point de vue à un auditoire féminin. L'oeuvre de Letty Cottin Pogrebin a été reconnue à l'échelle mondiale pour le changement qu'elle a opéré sur les femmes, en particulier dans la sphère religieuse de la vie juive.

Les étapes importantes de la vie juive passent par la bénédiction ou le rituel. Il semble tout à fait naturel que le mouvement féministe ait choisi de se concentrer sur le rituel du séder de Pessach pour rehausser les expériences personnelles et communautaires. Le séder, observé par la plupart des Juifs, se déroule à la maison. Il est accessible aux femmes juives et offre une certaine élasticité.

Les tribunes comme CHOIX, qui permettent aux femmes (et aux hommes) de se rapprocher et de mieux se comprendre sauront sans aucun doute contribuer à réparer notre monde imparfait.

Nous serions des plus heureuses de vous compter parmi les organisatrices des programmes CHOIX à venir.

Nous vous remercions encore une fois de votre intérêt et vous prions d'agréer nos meilleures salutations. ■

Beverlee Ashmele
co-directrice de la Campagne
Appel juif unifié,
FEDERATION CJA



L'ABRÉGÉ du

CHOULH'AN AROUKH

Le « Kitsour » (abrégé du Choulh'an Aroukh), oeuvre de Rabbi Chlomo Ganzfried, est devenu le livre de référence comme code pratique de la vie juive. Adopté universellement pour sa clarté et son style, le Kitsour Choulh'an Aroukh ne tenait pas compte cependant, jusqu'à ce jour, des usages sépharades. Aujourd'hui, avec cette nouvelle publication des Editions Colbo, ce vide est comblé : les règles sépharades sont précisées à chaque fois qu'elles diffèrent de celles des achkénazes.

Editions Colbo, Paris, 2 volumes (2 000 pages), 360 FF, soit environ 90\$ can.

Information Juive, juin-juillet 1997. ■

PUBLICATION DU PREMIER

dictionnaire ARAMÉEN/HÉBREU/FRANÇAIS

Le rabbin Ezra Tsion Melamed a mis dix ans à réaliser cet ouvrage. Premier du genre, ce dictionnaire des termes araméens du Talmud est destiné aussi bien à l'érudit qu'au débutant.

La traduction des mots s'appuie sur Rachi et d'autres commentaires classiques. On y trouve aussi l'explication des dictons talmudiques ainsi que des expressions araméennes.

Indispensable pour l'étude du Talmud, c'est un cadeau idéal pour un élève de yéchi-va ou pour un Bar-Mitzva.

Edité par la fondation Samuel et Odette Levy. Diffusion : Editions Colbo, Paris, 180 FF, soit environ 45\$ Can.

Information Juive, juin-juillet 1997. ■

ERRATUM CONCERNANT

L'ARTICLE SUR PRIMO LEVI

Primo Levi, *écrivain juif des lumières* est le titre du compte-rendu d'Armelle Chitrit et non le titre de la biographie de Myriam Anissimov qui, elle, s'intitule **Primo Levi ou la tragédie d'un optimiste**, éditions Jean-Claude Lattès, 1996. Dans ce même article, la typographie aurait dû distinguer les titres d'oeuvres comme *Le rite et le rire*. Si c'est un homme, *Shoah*. Le lecteur aura certainement déjà rétabli cette erreur. Qu'il nous en excuse ainsi que des autres coquilles. ■

Simone Toledano

A.S.

Strictement CACHÈRE (MK)

Une réputation basée sur
15 années d'Excellence pour

**LA QUALITÉ
L'EFFICACITÉ
LA COURTOISIE**

5475 Avenue
Royalmount, suite 104,
Ville Mont-Royal., Qc

(514) 341-0202 • (514) 341-6026

Quelle que soit votre Simcha :
Mariages, Fiançailles, Bar-Mitzvah
ou toutes occasions spéciales,
laissez-nous vous offrir le meilleur!

50^e Mazaltov

La Communauté

Sépharade du Québec

et ses professionnels

souhaitent de bonnes

fêtes de Pessah à la

communauté juive et

présentent leurs vœux

à l'État d'Israël pour

son 50^e anniversaire.

POUR LES GRANDES OCCASIONS

Un service divin... Bacchus est l'ultime en matière de bar pour tous vos événements; des gants blancs, des tuxedos et une attention spéciale envers tous les détails. Nous visons à vous offrir un service personnalisé raffiné, à la hauteur des standards de qualité les plus élevés.

Pour tous vos événements, que ce soient des fêtes familiales ou encore des réunions d'affaires.



SERVICE DE BAR

Contactez
Joe Amar
ou

Dan Bensoussan

(514) 956-6000

TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN EN MATIÈRE DE SERVICE DE BAR.

N. BOUZAGLO

VICTORIA GIFT SHOP

5875 Av. Victoria
Tel: 738-1414 Fax: 737-6518

- Articles Religieux
- Talithoth

- Mezuzoth
- Livres de prières (Spécialité sépharade)

בס"ד

LES ENTREPRISES SHIFRA

2071 St-Louis
Tel: 744-4283

- Livres hébraïques en français
- Cadeaux
- Choix de nappes de toutes sortes et grandeurs

Vérification de Tefilin et Mezuzoth
Recevons commandes de Kipot et cartes d'invitation pour BAR MITZAH et MARIAGE



Monsieur Haim Hazan remet un chèque de 10.000 \$ à Monsieur Bernie Pollach président du Centre Myriam Home.

HOMMAGE VIBRANT À LA MÉMOIRE DE JACOB GILLES HAZAN

Le 30 novembre dernier, lors d'une très émouvante cérémonie qui eut lieu à la Congrégation Pétah Tikvah, un hommage fut rendu à la mémoire du regretté Jacob Gilles Hazan Z.L. fils de Haïm Hazan, ancien président de Pétah Tikvah, et de Doddy son épouse. Ce jeune sépharade nous a quittés à la veille de ses 40 ans.

C'est dans une salle comble et empreinte d'émotion qu'amis de la famille et personnalités communautaires se pressaient pour rendre un dernier hommage au disparu.

Une plaque portant le nom de Jacob Gilles Hazan et qui sera apposée à l'entrée du Centre Myriam Home, qu'il fréquentait de son vivant, fut dévoilée au public.

D'autre part la Fondation Gilles Hazan créée par la famille de Gilles annonça qu'elle avait amassé, grâce à la grande générosité des membres de la communauté sépharade, 12000\$. M. Haïm Hazan remit un chèque de 10 000 \$ au président du Centre Myriam Home, M. Bernie Pollack. Les autres fonds recueillis par la Fondation serviront à l'embellissement des locaux de la Congrégation Pétah Tikva. Soulignons que la famille Hazan a fait un don de 3 000 \$ à la Fondation.

Le « Grand Frère » de Gilles, Kevin Robbins, fit un témoignage très émouvant de ce dernier : « Gilles était un jeune homme affable et généreux... les moments extraordinaires que j'ai vécus en sa compagnie m'ont permis de réaliser à quel point nous aimons plus ceux qui nous permettent d'apprendre à aimer. »

La cérémonie se termina par les interventions du Rabbin Moïse Ohana qui remercia l'assistance au nom de la famille Hazan et du Rabbin David Sabbah, chef spirituel du Grand Rabbinate Sépharade du Québec, qui prononça la prière de Hachkava pour le repos du défunt. ■

BLOC-NOTES

GENS DE MAZAGAN (EL JADIDA)

Savez-vous qu'il existe une « Association des Anciens de Mazagan et de sa région » qui publie un intéressant bulletin trimestriel d'informations et dispose également d'un annuaire de tous les adhérents vivant en France, au Maroc et ici ?

Pour en savoir davantage ou vous abonner, contactez Donnie Bergel-Bensimon à Montréal au 731-8879. ■

LA Journée des musées montréalais

American Express :

UN TOUR DU MONDE À LA PORTÉE DE TOUS

La journée des musées montréalais American Express, lancera sa 12e édition dès 9 heures le **dimanche 24 mai** prochain en donnant accès à quelques 25 de ses repaires.

Visites commentées, tournées des coulisses, ateliers de jeu et concerts agrémenteront les festivités. La *Journée des musées montréalais American Express*, qui connaît un succès fou, est toujours offerte gratuitement.

Afin de faciliter les déplacements des nombreux visiteurs qui prennent part à cette *Journée*, la STCUM offre gratuitement des circuits d'autobus affrétés pour l'occasion. Quatre circuits, codés d'autant de couleurs, relient la plupart des musées et font la navette à partir du Centre Infotouriste, situé en face du square Dorchester. Chaque circuit dessert de quatre à cinq musées. Les usagers s'attardent dans leur musée préféré aussi longtemps qu'ils le souhaitent, remontent à bord d'un des véhicules quand bon leur semble, et peuvent parcourir autant de circuits qu'ils le désirent.

Information (public) : Info-Arts Bell 790 - ARTS ■

SOUPERS BÉNÉFICE DE LA CAMPAGNE FÉMININE CJA

« La Nuit des 100 soupers » annuelle s'est déroulée à la fin du mois d'octobre et a mis à l'honneur, comme c'est à présent la coutume, les femmes de la communauté juive montréalaise qui contribuent à la campagne par des dons de plus de 1.000 \$, et, parfois, des sommes bien plus importantes. Au cours de cette Nuit, une douzaine de soupers à thème sont gracieusement offerts par des hôtes qui ouvrent leurs demeures respectives pour ce gala.

La soirée a commencé par un somptueux cocktail offert à 250 invités rassemblés dans la maison de Marlène et Joel King. 4 invités se sont ensuite rendus dans les différentes maisons pour les soupers bénéfiques dont les thèmes furent, par exemple, les Nuits de l'Arabie, un goût d'Ecosse, etc....

Parmi les hôtes de ces soupers bénéfiques, on comptait Thérèse et Jacob Attias, qui ont offert un chaleureux dîner espagnol à 14 invités, Gilda et Sylvain Abitbol qui ont réuni autour d'un repas chinois caché 12 personnes, dans une ambiance très détendue. Les soupers bénéfiques ont permis de recueillir ce soir-là 750.000 \$ en faveur de la Division des Femmes de la Fédération CJA. ■



Helaine Scham, présidente du comité de l'Exposition d'art annuelle et de la vente de l'Association de l'âge d'or, prit une photo avec quelques amis.

ASSOCIATION DE L'ÂGE D'OR

Exposition d'art : Un modèle de créativité du troisième âge

L'exposition et la vente d'art annuelle de l'Association de l'âge d'or qui se sont tenues en septembre dernier à l'Auditorium Berman de l'édifice Cummings ont prouvé que le talent n'a pas d'âge.

Les amateurs sont venus des quatre coins de la ville pour voir les vitraux, sculptures en bois, en pierre et en argile, céramiques miniatures, édredons, peintures décoratives et, plus encore, qui ont épaté vieux et petits. Les articles se sont rapidement vendus au vernissage mais sont restés exposés jusqu'à la fin de la vente, pour le plaisir des visiteurs. ■

L'ASSOCIATION D'ARTISTES JUIFS DE MONTRÉAL

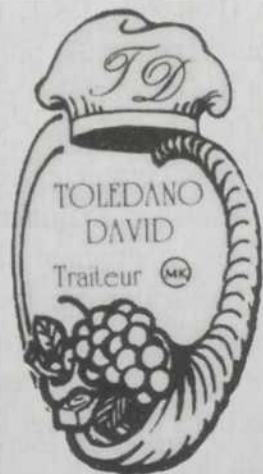
Sol Levinson, artiste-peintre, vient de mettre sur pied :

L'association d'artistes juifs de Montréal

L'association aura comme but de faire connaître les artistes juifs auprès de la communauté juive et auprès de la communauté québécoise toute entière. A cette fin, l'association compte organiser des expositions dont la première, prévue pour printemps/été de 1998, aura comme thème :

« SOYONS FIERS - STAND TALL »

Pour devenir membre de l'association ou pour participer à l'exposition veuillez contacter Sol Levinson au 342-1084. ■



AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE
DEPUIS 1977



484-9727 ☎ 731-2883

5281 Décarie (Coin Isabella)
Montréal, Qc. H3W 3C2

RABBIN YEHOUDA ABITTAN

Cantor de la Synagogue
Spanish & Portuguese

MOHEL

Certifié par l'Hôpital
Général Juif de Montréal

« Pour une circoncision
à la perfection »

Contactez-nous sans hésitation »



Bur. : 737-3695
Dom. : 737-1903

Conversion forcée et retour au judaïsme: LE CAS DES MARRANES

Yossi Lévy



Les Marranes se préparent à fêter la Pâque à Belmonte, Portugal, en 1988

Les conversions forcées constituent – avec les expulsions et les massacres – l'une des stratégies dominantes qui ont marqué historiquement les rapports de pouvoir entre les instances religieuses et politiques des états médiévaux catholiques et les communautés juives vivant en leur sein. L'usage de la violence physique, psychologique ou économique, pour obliger les individus ou les groupes à abjurer le judaïsme est bien connoté par l'usage du mot hébreu « anusim » qui se traduit par « ceux qui ont été forcés ». Le recours à la coercition religieuse est rapporté dans les pays européens dès le bas Moyen Age, que ce soit dans les royaumes francs depuis le VI^e siècle, comme à Clermont-Ferrand, la région du Rhin au Xe siècle et l'Italie au XIII^e siècle.

Cependant, c'est l'Espagne qui constitue l'exemple le plus frappant du recours à la conversion forcée et ce, dès le VII^e siècle, à la suite de l'adoption du catholicisme par les rois Wisigoths. Cette politique deviendra dominante après les émeutes de 1391, mais surtout après la Reconquista, donnant naissance à une situation particulière, celle des conversos, puis des Marranes.

Quatre questions centrales peuvent être soulevées quant à cette problématique : 1) Comment les anusim ont-ils été acceptés par la société espagnole ? 2) Comment les anusim ont-ils géré les rapports entre le christianisme et le judaïsme ? 3) Comment les anusim ont-ils perçu le judaïsme duquel ils avaient été coupés, lors de leur installation dans les communautés juives en dehors de la péninsule ibérique ? 4) Comment les autorités juives ont-elles accepté le retour des anusim au judaïsme ?

LES "ANUSIM" ET LA SOCIÉTÉ IBÉRIQUE

Dès 1391, comme nous l'avons mentionné, la conversion forcée constitue une politique dominante en Espagne, mais dans les débuts la séparation entre les conversos et les Juifs restés fidèles à leur foi demeure limitée aux rapports résidentiels. Les rapports entre les conversos et les chrétiens de souche vont cependant se détériorer. Malgré les critiques de certains cercles chrétiens qui s'opposent à ce que les conversos soient soumis à des formes de discrimination au plan social et professionnel, leur statut religieux reste ambigu. Accusés d'être de mauvais chrétiens et de continuer à suivre les préceptes fondamentaux du judaïsme, une double solution est avancée pour régler leur condition : la mise en place de l'Inquisition et l'expulsion des Juifs qui leur donnent le mauvais exemple.

L'Inquisition, mise en place en 1480, avait comme mandat principal de s'assurer de l'élimination des idées hérétiques d'origine juive parmi les convertis. Elle avait un pouvoir religieux et judiciaire alors que le pouvoir temporel était chargé d'appliquer les sentences. Très rapidement, l'Inquisition mène de nombreuses enquêtes, condamnant des centaines de personnes à l'autodafé, ou à des formes de punition moins draconiennes comme l'emprisonnement ou le port du sanbenito. Parallèlement, on oblige les Juifs à sortir de leur juderias afin de les séparer des conversos et d'appliquer ainsi une pression économique visant à les convertir. Des accusations de crime rituel et de complot contre

l'Inquisition et le christianisme sont aussi proférées à l'endroit des conversos et des Juifs.

C'est dans ce climat que l'expulsion des Juifs est décidée en janvier 1492, après la chute du royaume de Grenade, dernier bastion de la présence arabe en terre espagnole. L'Édit est proclamé à la fin du mois d'avril et mis en vigueur dans toutes les possessions espagnoles à la fin d'août 1492. Pour certains historiens, cet édit d'expulsion aurait pour objectif fondamental de réduire l'influence des idées hétérodoxes dangereuses pour la religion chrétienne et pour l'unité du royaume, en favorisant soit le départ, soit la conversion des Juifs. Beaucoup choisissent la première solution et vont se réfugier, entre autres pays, au Portugal. Le mariage de Manuel I^{er} et de la fille des rois espagnols scelle l'unification de la Péninsule ibérique, entraînant la conversion massive des Juifs réfugiés au christianisme, tout en les protégeant de l'Inquisition.

Ces Nouveaux-Chrétiens ne s'assimileront cependant pas et continueront de préserver leur religion et leur culture de façon plus forte qu'en Espagne, formant « une caste religieuse qui était aussi une caste pseudo- raciale » (Poliakov, 1961, p. 236). Malgré ces bouleversements politiques intenses, le statut des conversos n'est pas pour autant réglé de façon définitive. Si nombre d'entre eux épousent complètement leur nouvelle religion, beaucoup maintiennent des pratiques juives, continuant de provoquer la colère de l'Inquisition qui, tout en étendant son emprise sur d'autres groupes comme les Morisques et les protestants, va amplifier ses actions portant sur la pureté du sang (Limpieza del sangre).

Cette préoccupation qui signale les difficultés des convertis même après avoir fait complètement partie de la société espagnole pendant plusieurs générations, est motivée, comme le note Lynch (1992), à la fois par le fanatisme religieux, les préjugés raciaux, l'ambition sociale, l'exclusivisme et le monopole politique. Elle avait pour objectif, en vérifiant les généalogies des postulants à des postes universitaires, militaires ou ecclésiastiques, d'écarter tout ceux qui avaient eu des ancêtres juifs. Cette discrimination de type biologique (qui préfigure les règlements nazis), aux fondements socio-économiques, eut force de loi, ce qui provoqua de sérieux problèmes de recrutement, de même que des tensions importantes au sein de la société espagnole, contribuant, selon Poliakov (1961), à sa décadence. La conversion forcée, en ce sens, ne permit pas de résoudre la question juive dans la Péninsule ibérique, mais lui donna une nouvelle direction, contribuant à l'apparition d'un crypto-judaïsme.

LES ANUSIM ET LE CRYPTO-JUDAÏSME

La conversion forcée ne pouvait éradiquer non plus les conceptions et les pratiques juives en vigueur dans les communautés. Si beaucoup de convertis épousèrent complètement les doctrines et les rites chrétiens, beaucoup d'autres, au contraire, maintinrent un lien avec les traditions juives dont la prégnance s'émoissait avec les générations, donnant ainsi naissance à des croyances et à des pratiques métamorphosées ou bricolées selon les régions et les familles. L'ignorance de l'hébreu liée à la disparition des sources juives, à part la Bible dans sa version latine, concourait à simplifier et à transformer les fondements du judaïsme, même si parmi les marranes lettrés des sources indirectes sur le judaïsme étaient disponibles. Dans la plupart des cas, c'est une transmission orale de la tradition qui se fonde sur le recours au texte biblique et sur l'acceptation des livres apocryphes qui prédominait.

Conservant secret leur nom juif, beaucoup tentent de maintenir certaines pratiques de base, évitant de manger du porc ou des espèces interdites pour les fêtes,

allumant les bougies de la veille du chabbat et s'astreignant dans la mesure du possible à ne pas travailler. Des rituels comme la circoncision disparaissent pratiquement, mais les cérémonies entourant la bar-mitsva, le mariage et les décès sont conservées, doublant les rituels catholiques. Les pratiques traditionnelles se transforment au contact des coutumes chrétiennes. Ainsi, le jeûne de Pourim devient l'un des moments privilégiés, son héroïne, la reine Esther, qui avait caché son origine juive au roi Assuérus, représentant le prototype du marrane. Elle devient même l'objet d'une vénération particulière sous le nom de Sainte Esther. La Pâque est aussi célébrée en suivant le récit biblique. Yom Kippour reste la célébration dominante où les fidèles se pardonnent mutuellement, prient pour la rédemption et la grâce, concepts essentiels dans le catholicisme qui est alors réinterprété : le salut vient de la loi de Moïse et non de celle du Christ.

Il y aurait là, selon Nahon, un refus clandestin de la mentalité catholique, considérée comme idolâtre, plutôt qu'une adhésion claire au judaïsme. Dans beaucoup de cas, la coexistence de deux systèmes de référence religieux finit par déboucher sur leur rejet et la mise en place de perspectives religieuses ou philosophiques alternatives : « [...] toutes sortes de scepticismes, de sécularismes, de néopaganismes, de déismes rationalistes ou, dans la plupart des cas, sur une confusion quelque peu inarticulée des symboles et des traditions » (Yovel, 1991, p. 49). Cette architecture mentale complexe eut des conséquences importantes lorsque les marranes, à la suite de départs le plus souvent clandestins au cours du XVII^e siècle, s'installèrent dans de nouveaux pays où des communautés juives étaient établies.

LES "ANUSIM" ET LE JUDAÏSME RABBINIQUE

Le contact entre les marranes et le judaïsme rabbinique ne fut pas toujours facile. Certes, plusieurs réintégrèrent le monde juif sans rencontrer de réticences particulières, devenant souvent des apologistes et des gardiens du judaïsme orthodoxe. Par exemple en Hollande, le rigorisme religieux est dominant et les écarts sont sanctionnés par le herem (excommunication) qu'Abraham Pereyra, un marrane revenu au judaïsme, préconise dans ses oeuvres. Les figures de Orobio De Castro ou de Isaac Cardoso au XVII^e siècle apparaissent à cet égard emblématiques de ce retour total au judaïsme. Tous deux médecins, formés dans les universités de la Péninsule ibérique, ils rejoignirent les communautés juives établies en Hollande et en Italie. De Castro, installé à Amsterdam, y rédigea des oeuvres critiques du spinozisme et du christianisme, tandis que Cardoso, réfugié à Venise, rédigea son fameux ouvrage *Las Excelencias y calumnias de los Hebreos* dans lequel il défendit les fondements de la tradition juive.

Une seconde tendance, celle que l'on pourrait qualifier de réformiste, tendait à remettre en question les règles et préceptes du judaïsme rabbinique, revendiquant le retour à un judaïsme plus fondamental inspiré de la Bible et débarrassé d'une autorité rabbinique jugée trop pesante. La figure d'Uriel DaCosta résume le tragique de cette situation. Né au Portugal et éduqué dans un milieu jésuite, il s'installe à l'âge adulte à Amsterdam. Influencé par un humanisme laïc et rationaliste, il remet en cause les injonctions de la loi orale, à ses yeux entachée de superstitions. Vers la fin de sa vie, après avoir tenté de proposer une réforme du judaïsme fondée sur une perspective rationaliste, il rejette à la fois les textes bibliques et évangéliques qu'il considère comme de pures inventions de l'esprit humain. La raison seule doit alors servir d'unique guide moral, capable de transcender toute forme d'ethnocentrisme. Excommunié deux fois et soumis à des pressions de la part des autorités civiles et rabbiniques, il se suicide peu de temps après avoir fait pénitence publiquement, selon un rituel humiliant. Juan Daniel de Prado remettra aussi en question les fondements de la pensée juive traditionnelle, ce qui entraînera son excommunication.

Ces idées hétérodoxes marranes influenceront les perspectives philosophiques de Baruch Spinoza qui, dans son oeuvre, réfutera la notion de révélation biblique et l'autorité des rabbins, avançant une perspective totalement immanente : ce sont dans les seules lois de la nature et de la raison que la divinité peut être tracée. Récusant l'ethnocentrisme juif, il maintient cependant la possibilité d'un retour à la terre d'Israël et la restauration d'un pouvoir politique. Cette pensée, hérétique selon les autorités religieuses juives, lui vaut

aussi l'excommunication. Selon Yovel (1991, p.7) il peut être considéré comme « un marrane de la raison dont la révolution philosophique anticipait les tendances majeures de la modernisation européenne, incluant le sécularisme, la critique biblique, la montée des sciences naturelles, l'ère des lumières et l'état libéral-démocratique ».

Pour d'autres, la fuite dans les formes de messianisme apparaît comme l'une des conséquences des tentatives de concilier les tendances marranistes et leur judaïsme. C'est le cas, par exemple, de Abraham Miguel Cardoso, frère de Isaac Cardoso. Revenu au judaïsme qu'il étudia en Italie et influencé par la Cabbale lourianique, il rédigea de nombreux pamphlets dans lesquels il exposait des idées hétérodoxes sur la théologie juive. Il devint l'un des disciples de Chabbétaï Tsvi, l'un des faux-messies dont l'influence aura des répercussions profondes sur l'orientation du judaïsme, suscitant controverses et scissions dans tout le monde juif. Devant cet ensemble de perspectives issues essentiellement du monde marrane, comment les instances juives réagirent-elles au retour des anusim?

LES INSTANCES JUIVES ET LES ANUSIM.

Face à l'afflux des marranes qui venaient s'installer dans leurs communautés, les autorités rabbiniques réagirent de façon ambivalente et variable selon les contextes géographiques et politiques. Plusieurs rabbins nièrent aux marranes le statut de juifs, alors que d'autres les considéraient comme tels, développant afin de hâter leur retour au judaïsme la rédaction d'ouvrages de synthèse de la pensée juive en espagnol et en portugais, la traduction d'oeuvres liturgiques et théologiques, ainsi que des manuels portant sur les commandements, comme celui du rabbin Menasseh Ben Israël, le Thésouro dos Dinim (Recueil des Lois) qui servait à la réintégration des marranes dans la communauté. Il n'en demeurait pas moins que l'insertion des marranes dans le giron juif posait des problèmes juridiques complexes liés à leur statut personnel. Comme le souligne Yerushalmi (1987, p. 25), « les prises de positions des rabbins concernant la judéité des conversos dépendaient donc plus d'une analyse des problèmes posés par l'intégration des immigrants dans les com-

munités diasporiques que d'un jugement objectif sur la vie des marranes dans la Péninsule ».

L'histoire des anusim que nous venons rapidement d'évoquer montre bien comment la conversion forcée fut incapable de résoudre la question juive en Espagne, provoquant, en retour, un ensemble d'effets sur le plan géographique et intellectuel et dont les réverbérations continuent d'alimenter l'histoire juive et sépharade contemporaine.

Bibliographie

- POLIAKOV, L., Histoire de l'antisémitisme: De Mahomet aux Marranes, Paris, Calmann-Lévy, 1961.
 YERUSHALMI, Y. H., De la cour d'Espagne au ghetto italien : Isaac Cardoso et le marranisme au XVIIe siècle, Paris, Fayard, 1987.
 YOVEL, Y., Spinoza et autres hérétiques. Paris, seuil, 1991.
 LYNCH, J. Spain after the expulsion. In Spain and the Jews (sous la direction de Elie Kedourie), pp. 140-161. Thames and Hudson. 1992.
 ROTH, C., Histoire des Marranes, Paris, Éditions Liana Lévi, 1990.

MONTREAL
c'est toi ma ville!



Connaissez-vous les services offerts par la Ville de Montréal? Souhaitez-vous poser des questions ou formuler des commentaires sur des projets touchant votre quartier?

Participez aux assemblées de votre conseil de quartier ou de la Commission du développement urbain de Montréal. Plus qu'une occasion d'en parler!

Montréal, c'est toi ma ville

à l'écoute des citoyens!

<http://www.ville.montreal.qc.ca>

Renseignez-vous au
872-8265

Nominations

Une nouvelle présidente au Bel Age du Centre Communautaire Juif.



Madame Simone Banon,

bien connue dans la communauté sépharade de Montréal, vient d'être nommée à la présidence du Bel Age du C.C.J.

Simone Banon a été présidente de l'Appel Juif Unifié, section sépharade, vice-présidente de la section féminine, présidente au comité des usagers et bénéficiaires au CLSC René Cassin. Elle a été également membre du conseil d'administration de la CSQ et membre du comité du Festival Sépharade. Elle est également membre du Groupement des Femmes Francophones à la Fédération CJA.

Toutes nos félicitations à Simone Banon pour son engagement communautaire. Bonne chance et bon mandat plein de créativité au sein de ce groupe dynamique.



Betty Elkaim

a été nommée responsable du Groupe Action Jeunesse (GAJ). Ce comité de la Commission des Affaires sociales a pour mandat de contribuer à la lutte contre

toutes formes de dépendances (drogue, alcool et jeu).

Mme Elkaim, membre actif du comité GAJ depuis août 1997, a une formation en thérapie de couple, famille et groupe ainsi qu'une formation en pédopsychiatrie.

Elle rédige actuellement sa thèse de doctorat en psychologie.

Nous formulons des vœux de réussite à Mme Elkaim dans ses nouvelles fonctions.



Félicitations

La Communauté Sépharade du Québec présente ses félicitations au

Dr Jacques Benisty,

fil de nos amis Charles et Esther Bénisty qui a réussi avec succès ses examens de cardiologie.



Distinction

Félicitations de Noémie, Matthew et Benjamin à

Michel Cohen

pour l'obtention de sa maîtrise en administration des affaires, en Finances.

Nous te souhaitons un grand Mazal Tov et une bonne continuation.



Naissances

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance du fils de notre collaboratrice Armelle Chitrit

Isaac - Emmanuel - Benjamin - Jonas

né le 21 novembre 1997

Nos chaleureuses félicitations à Armelle Chitrit et François Picard, et à la petite Oriane.



Muriel Simha et Claude Shelomo Sasportas ont l'immense joie d'annoncer la naissance de

Annaelle et Guittel

nées le 13 novembre 1997 à Montréal. Ces deux poupées font la joie de leurs parents et grands-parents, Mme Zerbib Eugène et M. et Mme Sasportas Maurice. Mazal Tov aux familles et longue vie aux jumelles.



Daniel et Dominique ses parents, Emmanuel son grand frère ont la joie d'annoncer la naissance de

Laetitia

le 17 février 1998.

Un grand Mazal Tov aux familles Amar et Soussan et beaucoup de bonheur à cette nouvelle venue dans notre communauté.



Les parents Heidi et Emmanuel Maman, les grands-parents Allan et Kina Levy, Annette Maman ainsi que leurs enfants Nathalie, Eric et Mitchell ont la joie d'annoncer la naissance de

Haim - Emile

né le 31 août 1997.

Nos chaleureuses félicitations à la famille.



Les parents Charli Peretz et Muriel Busbib ont l'immense joie d'annoncer la naissance de

Néomie Elya

née le 10 février 1998

Mazal Tov aux parents, aux grands-parents, M. Simon Busbib, Mme Joëlle Khalfa et M. et Mme Peretz d'Israël (Ashdod)

Fiançailles

C'est avec une très grande joie que nous avons appris les fiançailles de

*Shelly Zouzout et
Momi Bouzaglou*

le 24 décembre 1997.

Mazal Tov aux deux familles et heureuse continuation.

Décès

C'est avec une très profonde douleur que nous faisons part du décès de notre chère mère et grand-mère

Elise Salama

survenu le 29 janvier 1998 à Montréal, laissant dans le deuil ses enfants, Stella Lévy née Salama, Henry et Charles Salama, Nadia Hadida, Odette Groret, ses gendres, belles-filles et petits-enfants. La famille tient à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie et leur réconfort lors de cette cruelle épreuve.



Allégria, sa femme, Hilda, Nelly, Victor, ses enfants, Rachel Benay, Marcelle Devico, ses soeurs, Charles, Simon et Albert, ses frères, ont la douleur d'annoncer le décès de

André David Chétrit

survenu le 18 février 1998 à Montréal. La famille remercie toutes les personnes qui leur ont témoigné soutien, réconfort en ces moments difficiles.



C'est avec une profonde douleur que nous faisons part du décès de notre cher et regretté père et grand-père

Prosper Messod Ohayon

survenu le 21 décembre 1997 à

Casablanca, laissant dans le deuil son épouse Juliette Ohayon née Benisty, ses fils, Victor, Jo, Albert, Michel, ses filles Simone, Juliette, Cathy, Evelyne, Babette. Les familles Ohayon-Benisty, Hertel, Semana, Nahon-Guitta, Lévy-Bencheton sans oublier les petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La famille tient à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie et leur réconfort lors de cette cruelle épreuve.



La famille Amzallag a l'immense douleur de vous faire part du décès de



Jacob Amzallag z.l.

survenu le 22 janvier 1998 à Paris (24 Tevet 5758).

Il laisse dans le deuil son épouse Alégria, ses filles Elvire, Arlette, Yvette, Annie et son fils le Docteur Daniel Amzallag, ses frères, David, Isaac, Armand, Sol, Simy et Colette ainsi que ses gendres David, Georges, Claude, sa belle-fille Annie et ses petits-enfants.

Sa vie nous laisse des souvenirs intarissables, sa bonté, sa piété, son humilité font que nous ne l'oublierons jamais. Sa congrégation Or des Benjamins - 17, rue de la Cour des Noues, Paris XXe - pour laquelle il s'est tant dévoué par son travail, l'appelait **Rabbi Jacob**.

La famille remercie tous les proches et amis, qui leur ont témoigné leur réconfort et leur sympathie lors de cette cruelle épreuve.



La famille Loeub a l'immense douleur de vous faire part du décès de leur très chère mère

Simy Loeub (née Lévy)

survenu le 13 janvier 1998 à Montréal.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Jacqueline, Jacky, Maurice, Madou, Mireille, Sidney, Joe et Lison.

La famille remercie tous les nombreux proches et amis, qui leur ont témoigné réconfort et sympathie lors de cette cruelle épreuve.

Remerciements

Haïm & Dody Hazan, Eva, Rebecca et Richard, Elisée et Isaac Hazan, tiennent à exprimer leurs remerciements à toutes les personnes venues très nombreuses leur témoigner leur affection et leur soutien lors de la terrible épreuve du décès de leur fils, frère, beau-frère et neveu

Gilles Jacob Hazan Z'L

survenu à Montréal le 17 septembre 1997.

Ils renouvellent également leur reconnaissance à tous ceux qui ont contribué et qui contribuent encore au fonds Gilles Hazan destiné à soulager quelque peu ceux que le destin n'a pas favorisés.



C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de

*Marcelle Amzallag
née Benchétrit*

survenu le 28 février 1998 à Montréal. Elle laisse dans le deuil ses enfants Charly Benchétrit, Viviane Marrache, Nadia Aflalo, Monique Lasry, Georges Amzallag ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La famille tient à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie et leur réconfort lors de cette cruelle épreuve.



Joëlle, Raphaël, Renée, Gilberte, Roger, Monique et Danielle, la famille Benaroch, Armand Dahan, Annie, Elie, Ralph et leurs enfants, profondément touchés par les témoignages de sympathie manifestés lors du décès de

Albert Abner Cohen Scali

vous adressent leur remerciements.

ב"ה



Commémoration

Nous ne pouvons pas atténuer la douleur, mais nous pouvons alléger le fardeau.



Depuis plus de 90 ans, des familles de partout à Montréal ont confié à Paperman & Fils la mission sacrée de fournir des services funéraires avec une grâce, un décorum et une compassion inégalés.

C'est une tradition forgée par des professionnels dont l'expérience et le dévouement envers la communauté juive se traduisent par une compréhension, une compassion, pour vous et vos proches, et une sensibilité toute spéciale à vos besoins.

Paperman & Fils sait vous écouter et respecter vos choix afin de vous fournir un service funéraire empreint d'une dignité et d'un respect commensurables à la profondeur de votre affection... et de votre épreuve.

Paperman & Fils Inc.

Des services funéraires traditionnels.

Au service de la communauté depuis quatre générations. (514) 733-7101



BIJOUX ST-LAURENT

Fondé en 1978

8290, boul. St.-Laurent, Montréal • Tél. : 387-7397

LIQUIDATION DE DIAMANTS

0,25 CT - SI/GH	à partir de	245 \$
0,50 CT - SI/GH	à partir de	1 450 \$
0,75 CT - SI/GH	à partir de	2 430 \$
1,00 CT - SI/GH	à partir de	4 200 \$

Tous nos diamants sont certifiés par le laboratoire de gemologie
aussi VS et VVS de première qualité son disponible en magasin



Bien plus de choix
en magasin



Deux tons
or 14 CT ou 18 CT

Collection
d'aliance et
bagues de fiançailles
plus de
1 500 modeles



Deux tons
platine et
or 18 CT

TOUTES NOS MONTRES À

50%

- FENDI • BULOVA • SUISSE MILITARY •
- ROCHAS • LAURA ASHLEY • LONGINES •
- AUTRES GRANDES MARQUES À 30%

CRÉDIT DISPONIBLE
NE PAYER RIEN AVANT 6 MOIS
PRIX PRÉFÉRENCIEL SUR
\$ PAYEMENT COMPTANT \$

AUSSI OUVERT DIMANCHE
DE 12:00 À 17:00



5 000 000 \$ DE MARCHANDISE À LIQUIDER

bijoux 14 CT et 18 CT

diamants • rubis • saphirs • émeraudes
grand choix de signes religieux ☆